

# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1991 N° 4 41<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

April 1991 Nr. 4 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB  
483

# Ne cherchons pas midi à quatorze heures.



CREDIT SUISSE  
CS

Qui souhaite des conseils les  
environnement immédiat. Qui les  
naître les conditions locales – à l'image des collaboratrices et collaborateurs qualifiés de votre succursale  
CS. A long terme, c'est la meilleure garantie de relations d'affaires fructueuses. Dans votre localité  
CS - des perspectives en «plus



# LA GRIFFE DE L'INDIVIDUALISTE

ROLF  
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT  
JUSQU'À 21 HEURES  
BUFFET VALAISAN GRATUIT

MEUBLES  
**decarte**  
saxon

SORTIE



SAXON

13'500 m<sup>2</sup> d'exposition

☎ 026 44 35 44

**CLIVAZ SA**  
 menuiserie sion  
 maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

**CENTRE DE DÉGUSTATION SION**



face à la Gare

**Horaires**

Jours	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	13 h 30 - 17 h 30
Mardi au vendredi	10 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 30
Samedi	9 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 00
Dimanche et jours fériés fermés		

**CHS BONVIN FILS**, vins de domaine  
 1950 Sion, 027 / 31 41 31


- **UNE LETTRE?**
- **UN TEXTE?**
- **UN ARTICLE?**

**Michel Theytaz**  
 écrivain public  
 rédacteur indépendant  
 Rue de Borzuat 52  
 N° de téléphone:  
**027 / 55 73 00**



**1964 - 1989**  
**TRANSPORTS INTERNATIONAUX**  
**DUBUIS FOURNIER - SION**  
 ÉMÉNAGEMENTS  
 Tél. (027) 31 44 44

**FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY**



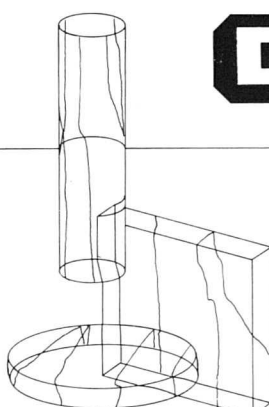
**MUSÉE GALLO-ROMAIN  
 MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
 PARC DE SCULPTURES**

**Chagall**

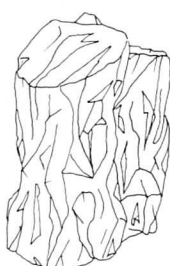
Oeuvres de la période russe en provenance  
 des collections publiques et privées en URSS

**1<sup>er</sup> mars - 9 juin 1991**  
 Tous les jours de 10 heures à 18 heures  
 Tél. 026 / 22 39 78

**DJEVA**



Monocristaux de  
 - corindons  
 - spinelles  
 - rutiles  
 - Djevalite  
 (Cubic Zirconia)

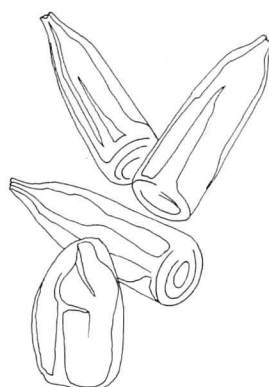
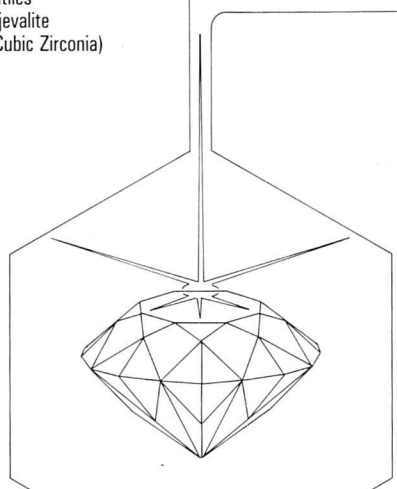


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie

**INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES**  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN SA**

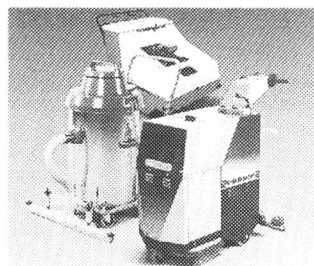
**CH - 1870 MONTHEY**  
 (VALAIS - SUISSE)



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

**freemove SA**



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

**TECHNIQUES DE NETTOYAGE**

**MIGROS**

**CENTRE  
COMMERCIAL  
MMM**

**LA VERRERIE  
MONTHEY**



CENTRE  
DE  
JARDINAGE

**l'habit bleu**

BRICO LOISIRS

**Simran**  
Bijoux  
Robes - Jupes et blouses  
Objets de décoration et antiques

**NETTECO**

Nettoyage chimique



BANQUE CANTONALE



J'Y VAIS... J'Y GAGNE!

**N comme NAVILLE**

TABACS - JOURNAUX

**SUN STORE**  
DIETÉTIQUE HERBORISTERIE

**MISTER MINIT**

**toujours  
plus  
appréciée**

**MIGROS  
VALAIS**

MONTHEY  
ST-MAURICE  
MARTIGNY  
VERBIER  
FULLY  
SION  
NENDAZ  
SIERRE  
MONTANA  
LEUKERBAD  
VIÈGE  
BRIGUE  
ZERMATT

**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite



**Vieilles portes?**

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



**Vous économisez  
de l'argent!**



Téléphonez tout simplement à

**OSCAR MUDRY FILS SA**  
3973 VENTHÔNE  
Tél. 027 / 55 17 84

PORTAS®





## TRISCONI & FILS, MONTHEY

### MEUBLES RUSTIQUES

#### 350 armoires

livrables du stock  
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable  
cerisier - tanguanika, etc.

Fabrication sur mesure  
également



#### 300 tables

rondes - ovales  
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à  
20 places et sur mesure  
également

#### Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,  
teinte et finitions à choix  
sans supplément



Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



**c'est moins cher**

Alimentation - fromages - boucherie  
fruits et légumes - spiritueux - vins  
produits frais - surgelés - pain  
articles ménagers - literie - lessives  
outillage - livres - textiles  
cosmétiques - souvenirs

**Boucherie**



**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

#### FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS  
EN ALUMINIUM  
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À  
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



**FABRIQUE DE STORES**  
**1951 SION**

Tél. 027 / 22 55 05/6

**SERVICE DE RÉPARATIONS**  
**VISITEZ NOTRE EXPOSITION**

**Vivre comme tout  
le monde, malgré  
un handicap.**

**PRO INFIRMIS**

au service des personnes handicapées



#### LA MATZE À SION

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027 / 22 33 08

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

**VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

PIANOS

**BELCANTO**

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis  
1974



**027-31 22 70**



**«Mieux vaut  
pêcher en toute  
bonne conscience  
que pêcher  
par manque de  
connaissances!»**

Cafetier, restaurateur ou hôtelier, vous qui emplissez vos journées de 16 heures de labeur, vous méritez bien un petit hobby ainsi que le temps pour le pratiquer ! Car, lorsque la truite que vos loisirs vous auront valu atterrira dans l'assiette de votre hôte, joie et satisfaction seront doublement partagées !

«Hobby et pêche, oui», direz-vous. «Et le temps, qui le fabrique?», ajouterez-vous peut être. Parce que, tandis que vous taquinez la truite, votre établissement ne doit pas aller à vau-l'eau ! Nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, de vous procurer le temps de vos loisirs. Tandis que vous plongerez l'hameçon, nous rechercherons et

éliminerons toute source de pertes, d'erreurs de calculs, de problèmes de stock, d'insuffisance comptable, etc.

Prenez un instant de détente et appelez-nous. Juste avant d'empoigner votre canne à pêche.

1950 Sion  
Tél. 027/22 34 45  
Service d'estimation  
romand  
Tél. 021/291 97 19  
Dépt. romand  
de conseils  
Tél. 021/291 97 15

**Fiduciaire FSCRH**  
pour l'hôtellerie et la restauration



1966 25 ans 1990



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIERE

**Gillioz**  
*Reon*

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



**GAY FRÈRES  
MONTHÉY SA**

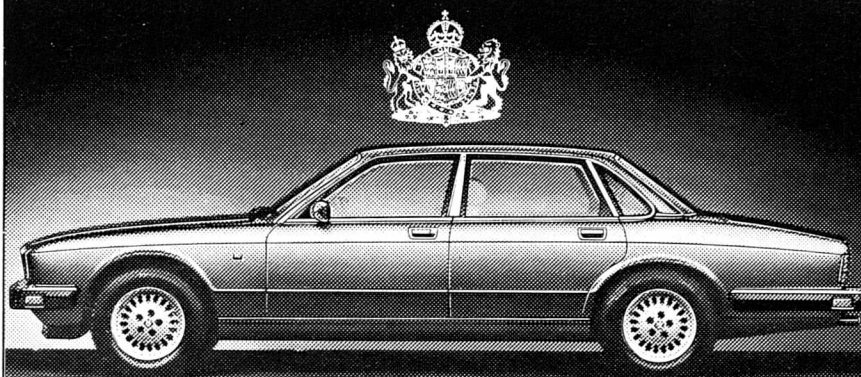
**1871 CHOËX**

Constructions en bois  
Chalets en madriers

Téléphone 025/71 24 58

Téléfax 025/71 97 78

# TRÈS CLASSE.



## SOVEREIGN 4.0

Pas besoin de longs discours pour décrire la Jaguar Sovereign 4.0. Inutile de s'étendre sur la puissance souveraine de son moteur 24 soupapes de 226 ch DIN, ni sur le luxe inimitable de son intérieur en cuir et bois précieux, ni sur la richesse de son équipement. Nous vous offrons le plaisir d'un essai.



## JAGUAR

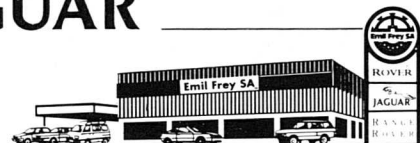


**GARAGE  
EMIL FREY SA**

VENTE - ENTRETIEN - CARROSSERIE - PEINTURE

Rue de la Dixence 83 **1950 SION** Tél. (027) 31 50 50 - 31 31 45

**L'UNIQUE CONCESSIONNAIRE JAGUAR/DAIMLER  
POUR TOUT LE VALAIS**



## FIDUCIAIRE ACTIS SA

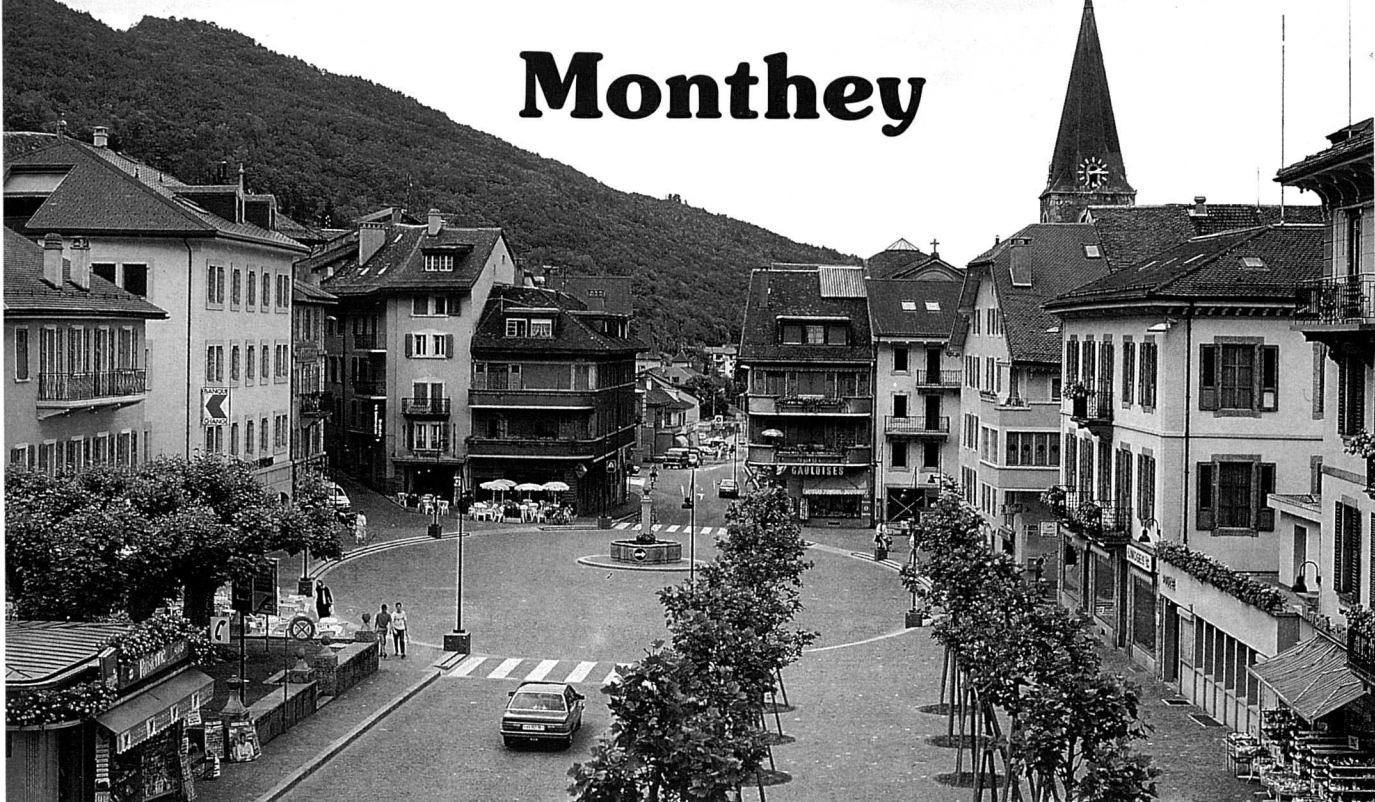
au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités  
Arbitrage  
Révision  
Expertise  
Evaluation d'entreprises  
Conseils fiscaux  
Administration et domiciliation de sociétés

**FIDUCIAIRE ACTIS SA** - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



# Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Garage des Iettes sa

**mazda**  
J. Bianchi - A. Nickel  
Monthey - Tél. 025/71 84 11

### GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan  
Avenue de France 11  
Monthey  
Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel  
Renault  
Tél. 025/71 21 61



## GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey  
Tél. 025/71 73 13

## RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS  
**LE PAVILLON DE JADE**

MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/71 84 25



**APPORTEZ VOS ANCIENS  
DUVETS**  
Nous vous les refaisons à l'état de neuf  
ou les transformons en nordique.

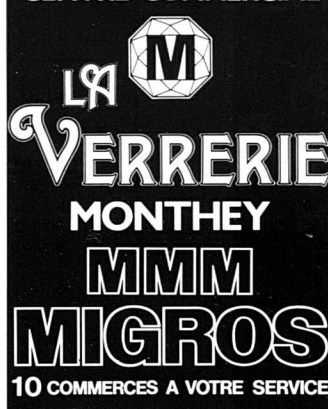
**Epuration Fabrication  
Transformation**

**VAL DUVET SION** Tél. 027/31 32 14  
Manufactures et magasin - route de Riddes 21  
à 200 m des casernes

**VAL DUVET MONTHEY** Tél. 025/71 62 88  
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop  
Avenue de la Gare 42

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

CENTRE COMMERCIAL



**FRACHEBOUD**

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70  
Verrerie 5 B



Marcel

TAPIS D'ORIENT  
BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/71 21 15



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans  
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

## HORLOGERIE - BIJOUTERIE



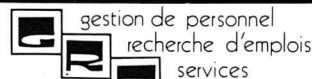
## AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

**Dominique Bussien SA**



Av. de l'Industrie 1  
MONTHEY  
Case postale 1231  
Fax 025/71 97 41  
Tél. 025/71 42 84  
71 52 82



Bureau de placements

MONTHEY  
Av. de France 1  
025/71 32 71

BEX  
Av. du Simplon  
025/63 33 43

MARTIGNY  
Av. de la Gare 37  
026/22 71 72

## PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51  
Fax 027/23 57 60

## MONTHEY

tél. 025/71 42 49



## Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

## Editeur:

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

## Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

## Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026 / 22 20 52  
Téléfax 026 / 22 51 01

## Photographes:

Oswald Ruppen  
Thomas Andenmatten

## Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027 / 29 51 51

## Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA  
Avenue de la Gare 19  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026 / 22 20 52

## Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,  
étranger Fr. s. 70.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

## Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Daniel Cherix, Curdin Ebner, Roland Gay, Jérôme Meizoz, Edouard Morand, Ursula Oggier, Thierry Ott, Lucien Porchet, Brigitte Pradervand, Charly Pralong, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd-Sauthier.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:  
Monthey, place Centrale.  
Photo: Alice Zuber.

# Editorial

La plupart des gens s'accordent à dire que Monthey est une ville gaie, familière, agréable à vivre. Ils ajoutent généralement que ce caractère tient à la proximité de la Savoie. Une telle appréciation dénote une méconnaissance des Savoyards. Ceux-ci montrent plutôt un caractère réservé, sérieux, et légèrement méfiant à l'endroit des étrangers dans un premier abord. Le Savoyard est un terrien, il en a les traits caractéristiques.

Si le Montheysan est sociable, enjoué, facétieux, cela tient à la civilisation industrielle qui caractérise la ville depuis bientôt deux siècles. L'usine induit la familiarité: on s'y rend en groupe, en bus ou à vélo, on y travaille côte à côte, on échange des propos anodins, mais aussi des confidences, ou des plaisanteries. Et puis, il s'y développe une solidarité ouvrière, une communauté manifeste d'intérêts qui tranche fortement sur l'individualisme paysan, le quant-à-soi, sur ce qu'on pourrait appeler la rivalité des basses-cours.

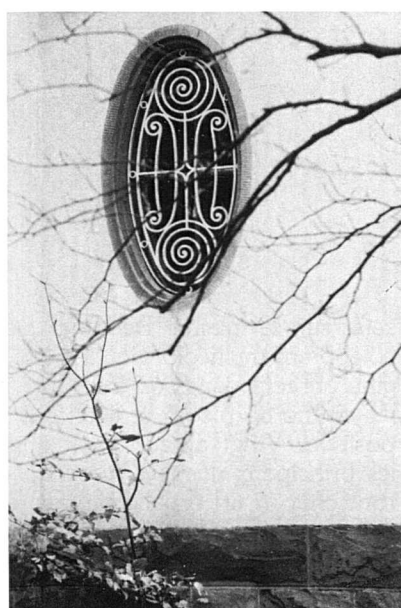
L'architecture de Monthey reflète cette situation sociale et culturelle. Ici, aucun monument spectaculaire ou fastueux, aucun de ces trésors anciens qui vous infligent des courbatures d'admiration. Cependant, une flânerie dans la ville vous fait découvrir un grand nombre de maisons bourgeoises construites dans la deuxième partie du siècle passé: elles sont toujours harmonieuses, et parfois belles; elles manifestent l'aisance, mais se tiennent en retrait du luxe qu'auraient trahi des formes exubérantes ou une décoration trop marquée. La proximité des quartiers ouvriers imposait manifestement cette retenue.

Cette architecture contribue à l'agrément de la ville d'aujourd'hui; elle raconte la ville d'hier. Ce patrimoine se trouve cependant menacé par le nouvel aménagement urbain. La volonté de densifier les constructions dans le centre de la ville paraît condamner ce qui constitue l'essentiel de la ville historique. N'y a-t-il aucun moyen de concilier l'aménagement urbain et la sauvegarde de douze ou quinze édifices remarquables? Si l'on ne se pose pas très vite cette question, on n'aura plus l'occasion d'y répondre.

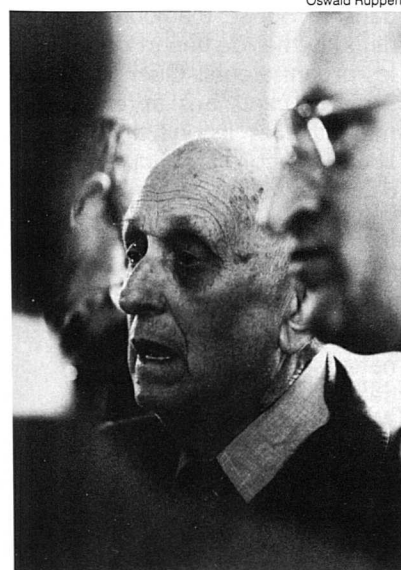
Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

## Editorial

10

## Le 700<sup>e</sup> en Valais

- ✓ Le coléoptère des utopies 12
- ✓ Les Walser, hier et demain 14
- ✓ Wer nie sein Brot mit Tränen ass... 17
- ✓ Valaisans du Monde 20
- ✓ Martigny a rendez-vous avec l'Histoire 23
- Valais-Thurgau 31

## Notre environnement

- Un amour de fourmis... 32
- ✓ Une vie de fourmi! 34

## Vie culturelle

- Mémento culturel du Valais 27
- ✓ L'industrialisation de Monthey et le patrimoine architectural des années 1860-1930 37
- Philippe Jaccottet, poète serviteur du visible 42
- Livres 43
- ✓ Georges Borgeaud, une mémoire instinctive, inquiète, mais éblouie 44

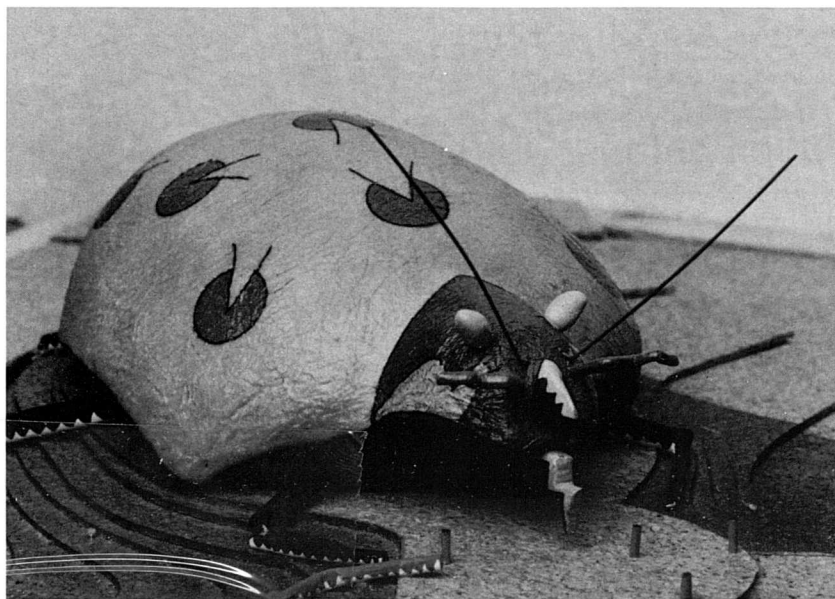
## Magazine

- Les faits de tout à l'heure 45
- Panorama touristique 46
- Tourismus in Schlagzeilen 48
- Laufendes Geschehen 49
- Chronique de l'Ordre de la Channe 51
- Potins valaisans 53
- Les pensées de Pascal 53
- Mots croisés 54
- Questions pour un champion 54



**BD et 700<sup>e</sup>**

# Le coléoptère des utopies



La maquette du coléoptère de la plaine Bellevue.

Festival BD

Cela tombait sous le sens. Pour fêter les quatre cultures helvétiques dans le cadre du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, Sierre se devait de célébrer la bande dessinée. Le neuvième art est mouvant, fragile, sans cesse en prise sur la vie qui passe, riche de remises en questions. Quoi de mieux pour parler d'une utopie? «Cet événement est une chance à la fois pour la BD et pour le 700<sup>e</sup>», confie René-Pierre Antille. «Il est positif que les auteurs de la bande dessinée, aujourd'hui reconnue au même niveau que la peinture, la musique ou d'autres formes d'expression, puissent s'exprimer. Et le 700<sup>e</sup> bénéficiera de l'insolence, de l'approche critique, caustique dont les auteurs de bandes dessinées sont familiers.»

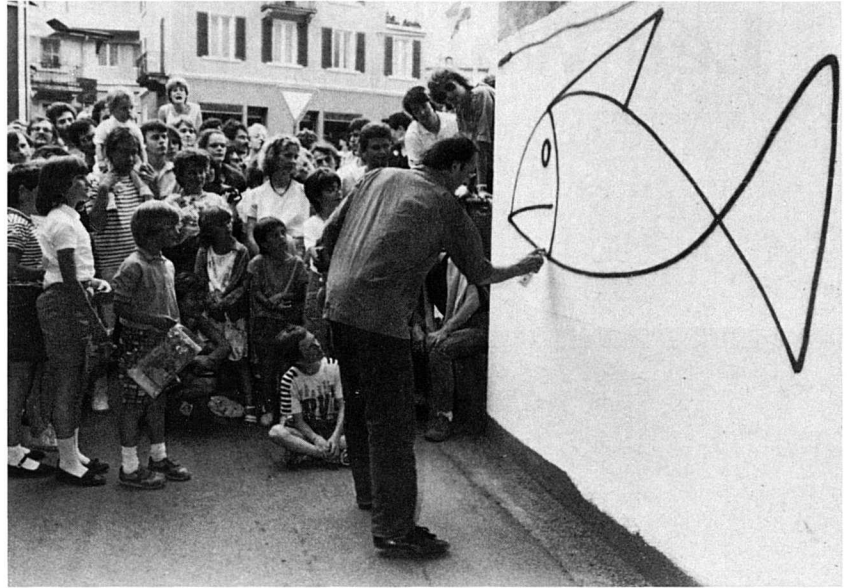
La commission ad hoc présidée par le conseiller communal René-Pierre Antille avait en tête une idée simple: donner aux auteurs suisses un lieu privilégié où exprimer leurs talents critiques et visionnaires. Restait la réalisation technique, confiée au dessinateur Gérald Poussin. Le Carougeois a accouché d'un insecte géant qui se po-

sera sur la plaine Bellevue. Le coléoptère multicolore qu'il a imaginé abritera dans son intestin un labyrinthe de pièces et lieux d'exposition. Vingt auteurs, soit tous les principaux du pays, y occuperont chacun un espace de quatre mètres sur quatre. Là, nantis de la carte blanche donnée par les organisateurs, ils pourront dessiner le «chemin des utopies» et se répandre sur les «libertés à défendre dans la Suisse d'aujourd'hui», les deux thèmes de départ donnés par les organisateurs. Quel bilan dresser sept cents ans après Guillaume? Quelles leçons tirer, quelles libertés encore à conquérir? Vingt dessinateurs ont relevé le gant.

## *Le ventre de l'insecte*

Tous peaufinent leur projet. Nous avons sélectionné pour vous quelques-uns des auteurs et dessinateurs les plus connus du monde de la bande dessinée suisse.

Ab'Aigre, auteur de la série «La route des goëlands» et de «L'Enfer du décor» notamment, imagine un sujet contemplatif «qui déroute par sa simplicité», pour que la Suisse cesse de se frotter le nombril et se



Christophe Rosay

**Harald Nägeli, le sprayeur de Zürich. Il fait partie des Suisses qui ont osé défier l'ordre et les idées reçues par l'art. Les vingt auteurs du Chemin des utopies en feront autant.**

tienne comme ses voisins dans le ventre du monde, et non à l'écart. Le Sierrois établi à Genève Simon Tschopp, qui a signé «Farinet», voit le chemin des utopies comme une balade hors des sentiers convenus de notre brave Helvétie, trop encline à se coucher sur ses acquis. Quant à Mauro, il basera sa réflexion sur le parcours d'un immigré, avec ses idéaux, ses difficultés qui le placent au premier rang pour remettre en question les bases de nos propres fondements. Le Chaux-de-Fonnier s'est fait connaître en 1988 avec un superbe album, *La nuit va fermer*. Carlo Trinco doit se retrouver en terrain connu dans l'anniversaire confédéral. N'a-t-il pas signé la série des *Guillaume Tell*? L'artiste d'origine italienne a cependant choisi une voie originale. Il pense transformer son espace en galerie de peinture. Son partenaire de travail sur les *Guillaume Tell*, René Wuillemin, sera également de la fête. Il plaint le destin posthume de son héros: «La Suisse croule sous les fiches. Pauvre Guillaume, sept cents ans de lutte pour en arriver là...» Les idées ne manquent pas. Pour

Fiami, «l'utopie, c'est tout le monde à poil, juste le cœur comme couverture...» Bertola et Bussard mijotent de leur côté un portrait réaliste et précis de l'univers Utopie, sept cents ans après sa fondation. Bref, l'insecte fera vivre en son ventre une faune foisonnante qu'on espère pleine d'imagination sur la Suisse vue par ses artistes de BD.

### *Trois mois d'expo*

Les travaux de montage du coléoptère et du labyrinthe-exposition commenceront au mois de mai. Les portes de l'insecte s'ouvriront le premier juin. Pas de panique, vous aurez tout l'été pour la visiter puisqu'elle restera ouverte jusqu'au 31 août. Pour clore ces trois mois d'exposition, on a prévu une vente aux enchères publiques. Le produit de l'opération reviendra pour moitié aux organisateurs et pour moitié aux artistes. Au budget de l'événement, sept cent cinquante mille francs, pris en charge par la Confédération, le canton, la commune de Sierre et le Festival.

**Charly Pralong**

# Les Walser, hier et demain



Dans la conscience collective et dans le souvenir historique, l'émigration valaisanne du XIX<sup>e</sup> siècle, vers l'Amérique du Sud entre autres, a sans doute laissé une empreinte plus profonde, notamment en aval de la Raspille, que celle qui poussa les Walsers vers d'autres vallées alpines dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Un peu plus d'un siècle seulement nous sépare de ces récentes vagues migratoires qui virent s'éloigner du sol natal, dès 1856 et jusqu'au seuil de notre siècle, quelques centaines de personnes par an.



### **Les Valaisans, peuple de migrants?**

Il est sans doute utile de se souvenir, à l'heure du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, mais aussi dans une Europe où de nouvelles migrations importantes sont en cours, que les Valaisans eux-mêmes n'étaient pas toujours infailliblement accrochés à leur lopin de terre. Les vicissitudes de l'histoire et du sort les ont maintes fois amenés à se tourner vers d'autres horizons, que ce soit comme agriculteurs ou artisans au XIX<sup>e</sup> siècle, comme soldats mercenaires sous l'Ancien régime ou... comme colons défricheurs, éleveurs et cultivateurs dès le XIII<sup>e</sup> siècle.

C'est vrai que l'épopée des Walser (forme abrégée de «Walliser», Valaisans) concerne en premier lieu les peuplades alémaniques du Haut-Valais; le Bas-Valais ne semble pas avoir connu de semblables poussées migratoires et colonisatrices, même s'il est évident que les cols ont créé des liens et stimulé l'échange tout au long de l'histoire et même si, dans certains villages de montagne, l'émigration saisonnière en direction de la vallée d'Aoste ou de la Savoie devient courante au XIX<sup>e</sup> siècle.

#### **La «Walser-Frage»**

De nombreuses légendes se sont formées autour de la «Walser-Frage», c'est-à-dire autour des raisons, présumées ou réelles, qui auraient poussé ces paysans de haute montagne à quitter les Alpes valaisannes, qu'ils avaient colonisées au fil de deux ou trois siècles, pour s'établir au sud de la chaîne des Alpes, dans les hautes vallées alpines d'Italie, puis aux Grisons, dans le Vorarlberg, au Tyrol et, par petites vagues, dans l'Oberland bernois et en Haute-Savoie. Citons pour mémoire les noms de quelques colonies Walser: une pre-

mière vague de colons se propagea dans le Val Formazza et au sud du Mont Rose où ils fondèrent Gressoney, Macugnaga et Rimella et, plus tard, Alagna, Ornavasso, Rima et Campello Monti. La seconde vague partit du Val Formazza et se répandit à l'est, à Bosco Gurin au Tessin, ainsi qu'au nord des Alpes où, autour des localités du Rheinwald, elle rayonna à partir de Davos dans toutes les vallées rhétiques. Plus à l'est, mentionnons encore, à titre d'exemples, Triesenberg au Lichtenstein, ainsi que le Walsertal (grand et petit) au Vorarlberg.

Ce n'est pas le lieu de résumer les théories plus ou moins fantaisistes, notamment sur les «pâtes mercenaires», ni les disputes scientifiques qui ont caractérisé les premières recherches sur les Walser. Si les conditions économiques, sociales et démographiques du Valais, à l'époque des migrations Walser (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles notamment) ne sont pas encore suffisamment clarifiées, on s'accorde tout de même à reconnaître, aujourd'hui, tout un faisceau de raisons ayant conduit à cette migration qu'on peut sans doute qualifier d'émigration.

#### **Une gerbe de motifs**

D'un part il convient d'insister sur l'aptitude des Walser, déjà bien connue et éprouvée à l'époque, de peupler les régions les plus hautes des Alpes, à y vivre et travailler. Ces qualités indéniables incitaient les petites seigneuries féodales de l'Italie du Nord, donc les propriétaires fonciers, mais aussi, dans une moindre mesure, certains monastères (Arona, Disentis etc.), à faire appel aux Walser et à passer des contrats avec eux dans le but de leur faire défricher et coloniser leurs terres les moins fertiles où

personne n'avait encore vécu en permanence.

Pour les récompenser de leurs efforts exceptionnels, les seigneurs leur accordaient certaines franchises. Libérés du service armé, les colons disposaient à perpétuité des terres défrichées, héréditaires. D'autres franchises consistaient dans la liberté et l'autonomie de l'administration et de la justice. C'est dire à quel point ils méritaient le qualificatif de «libres Walser». «Respirer l'air des Walser, c'est respirer la liberté» disait un adage de l'époque. Ce droit de colonage avait d'ailleurs déjà été acquis par les paysans hollandais des territoires marécageux (Traité d'Utrecht, 1106) et par des colons d'Europe orientale.

D'autres motifs ont certainement pesé dans la balance, notamment le fait que certains seigneurs féodaux de l'Italie du Nord avaient des propriétés foncières en Valais. Je me permets de citer, sans autre précision, les comtes de Castello, de Biandrate, de Mörel (Macapane), d'Ornavasso, de Rodis, de Manegoldi... Outre ces liens féodaux ou quasiment familiaux, on invoque aussi les conditions climatiques de l'époque, particulièrement propices au franchissement des cols alpins. Une des grandes impulsions a été, sans conteste, la nécessité de maintenir indivise la propriété familiale, ce qui obligeait les autres enfants à rechercher d'autres terres afin de laisser l'héritage à l'aîné. On ignore, par contre, dans quelle mesure d'autres facteurs (évolution démographique, famines, épidémies, dégradation du climat etc.) ont pu jouer un rôle de moteur dans ces migrations.

#### **Civilisation et langage**

La civilisation walsérienne se reconnaît à un certain mode de vie, à

la manière typique d'organiser l'habitat, à la façon de construire maisons, granges-écuries, greniers et raccards par exemple, même si en maints endroits on passe du bois à la pierre comme matériel de construction.

Cependant, les mots clés pour expliquer la survivance des colonies Walser à travers les siècles s'appellent sans doute autarcie, solidarité et langage commun. Vivant dans des vallées souvent reculées, isolées, les Walser ont réussi à maintenir en vie leur dialecte jusqu'à une date très récente. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il se trouve sérieusement menacé, malgré de remarquables efforts et un certain retour aux sources opéré par les jeunes.

Il faut ajouter à ce tableau que les Walser étaient de tout temps très mobiles. Beaucoup d'entre eux étaient marchands, commerçants, muletiers et participaient aux foires, mêmes éloignées. Ils maintenaient bien souvent des contacts avec leur lieu d'origine ou du moins avec d'autres colonies Walser et se mariaient de préférence entre eux. Les Walser ne se limitaient guère à leur vocation primitive de paysans de montagne. Certaines vallées se spécialisaient dans la maçonnerie ou la vente d'étoffes. Citons, parmi les grands noms Walser, Ulrich Ruffiner de Prismell (Val Sesia), architecte de l'église Saint-Théodule à Sion et de l'église de Rarogne, au XVI<sup>e</sup> siècle. La vénération de saint Théodule a été, à travers les siècles, un trait d'union entre la terre d'origine et ses plus lointaines colonies.

### ***Le mouvement Walser de nos jours***

Aujourd'hui plus que jamais, les liens qui unissent le Valais aux colonies Walser sont des plus étroits.

Dans les années 50 déjà, la baronne Tita von Oetinger, originaire de Darmstadt, mais domiciliée à Saas-Fee, avait fondé une Association Walser internationale. Celle-ci fusionna, en 1971, avec l'organisation faîtière «Vereinigung für Walserturm», fondée à Brigue en 1963 par le professeur Louis Carlen. Son but est de coordonner les activités et la recherche scientifique Walser et d'éditer la revue «Wir Walser». Des rencontres entre Walser sont organisées tous les trois ans; la prochaine aura lieu à Saas-Fee, en 1992.

Parmi les archives de recherche, citons celles de Brigue, le Walser-Institut, qui accueille sur demande chercheurs et étudiants. A signaler également les archives Walser d'Orta, connues sous le nom de «Fondazione Architetto Enrico Monti» et placées sous la conduite du professeur Enrico Rizzi, d'Anzola d'Ossola, professeur à Milan. Après la génération des grands maîtres Paul Zinsli et Hans Kreis, Enrico Rizzi est considéré comme le chef de file de la recherche walsérienne. Il organise régulièrement des colloques Walser auxquels participent des chercheurs venus des quatre coins de l'Europe. Y sont débattues des questions ayant trait à l'histoire, à l'ethnographie, à la linguistique, à l'architecture, etc. Les résultats de ces journées d'études paraissent dans les «Atti delle giornate internazionali di studi Walser», publiés par la dite Fondation Monti.

A relever, dans ce contexte, l'activité intense déployée par la communauté walsérienne de Gressoney (publication d'un dictionnaire), ainsi que l'important soutien, tant moral que financier, accordé à la cause walsérienne aussi bien par la région autonome d'Aoste que par les autorités politiques du Piémont, à Turin.

### ***Le grand chemin Walser***

Pour conclure ce bref survol, je ne voudrais pas manquer de rendre attentif à une publication de l'Office national suisse du tourisme, intitulée «Le grand chemin Walser». Ce cahier de 60 pages connaît à juste titre un très vif succès; il montre les différentes possibilités d'itinéraires vers les colonies Walser de toutes les régions citées ci-dessus. Une douzaine de cartes à l'échelle 1:125 000, accompagnées de commentaires et de photos, constituent un guide instructif pour qui veut suivre les traces des Walser dans ce large segment de l'arc alpin dont ils furent les vaillants pionniers ou, pour reprendre les termes de Saussure à propos du Mont Rose, la «sentinelle allemande».

**Curdin Ebnetter**

# Die Auswanderung der Walliser im 19. Jahrhundert

## «Wer nie sein Brot mit Tränen ass...»

Das Unternehmen «Walliser in aller Welt», das aus Anlass des 700. Jubeljahrs der Eidgenossenschaft Tausenden von ausgewanderten Wallisern einen Besuch in der alten Heimat ermöglichen soll, verzeichnet grossen Erfolg. Ende 1990 lagen bereits 4800 Voranmeldungen vor, davon 3500 aus Argentinien, 600 aus Brasilien, 500 aus Nordamerika und 200 aus anderen Teilen der Welt. Die «Aktion Begegnung 91» soll im übrigen nicht ein einmaliges Aufflackern landsmännischer Verbundenheit sein, sondern ihre Fortsetzung in neugeknüpften Verbindungen, in echter Freundschaft und solidarischer Hilfe für die durchaus nicht auf Rosen gebetteten Ex-Walliser zumal in Südamerika finden.

### Ein Stück verdrängter Geschichte

Wenn wir heute messerscharf zwischen Asylanten und Wirtschaftsflüchtlingen an den Pforten der wohlhabenden Industrienationen unterscheiden, ist uns oft kaum mehr bewusst, wie gering eigentlich der Zeitraum ist, der uns von unseren Vorvätern trennt, die zunächst als Söldner in fremden Diensten, dann aber auch als Auswanderer, zumal in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts, ihr Glück und in manchen Fällen ihr Überleben in der Fremde suchen mussten. Die Wanderungen der Walser, deren wir in dieser Nummer ebenfalls gedenken, liegen in weiterer historischer Ferne, doch sind sie geographisch, kulturell und sprachlich wohl durch Berge

und Schluchten, nicht aber durch Ozeane von uns getrennt.

### 18 000 Menschen

Hier mag ein kurzer Rückblick auf die Verhältnisse, wie sie um die Jahrhundertmitte des vorigen Jahrhunderts im Wallis herrschten, gelegen kommen.

Die Verzeichnisse sind allesamt unvollständig, doch schätzt man die Zahl derer, die sich zwischen 1850 und 1914 nach Übersee einschifften, auf ca. 18 000. Dies bedeutet bei einer Bevölkerung von damals nicht mehr als 80 000 Einwohnern einen erheblichen Aderlass. Es gingen, wie in solchen Fällen üblich, die Besten und «Wägsten» (von Ausnahmen abgesehen), also die tüchtigsten, wagemutigsten Bauern und Handwerker. Dies bedeutet auch, dass in der zweiten Jahrhunderthälfte alljährlich einige hundert Familien mit all ihrer Habe den Weg in eine durchaus unsichere Zukunft wählten. Der Misserfolg der einen liess die Auswanderungswilligen nicht schwanckend werden. Jeder hatte einen Verwandten, der drüben sein Glück gemacht hatte, und manch einer verliess sich auch auf die paradiesischen Schilderungen der Werbeagenturen, die im Wallis besonders für Argentinien und Brasilien (und nicht zuletzt für die eigene Kasse!) die Trommel rührten.

### Gründe für den Exodus

Der Staat Wallis tat sein Mögliches, doch dieses Mögliche war wenig genug, um dem Exodus entgegenzuwirken. Mehr als einen be-

grenzten Schutz der Auswanderer bei der Überfahrt und vor Ort und eine gewisse Kontrolle der hier tätigen Agenten konnte er nicht erreichen. Die Bevölkerung wurde durch Zeitungskampagnen, worin Briefe gescheiterter Auswanderer abgedruckt waren, immer wieder eindringlich vor Abenteuern gewarnt. Doch diese «Massnahmen» fruchteten wenig.

Das Wallis war damals vergleichsweise isoliert. Es gab weder eine Eisenbahn noch Stauwerke (die Simplonlinie kam erst um 1906), weder Lonza noch Ciba und auch sonst keine nennenswerte Industrie. Die Rhonekorrektur begann 1862, bis dahin floss das Fließgewässer noch unbegradigt durch den schilfbestandenen Talgrund; Überschwemmungen und Seuchen waren nicht selten. Der Tourismus steckte in den Anfängen, die Landwirtschaft war äusserst witterungsabhängig und werkelte nach alter Väter Sitte, pittoresk, wenn auch archaisch vor sich hin. Sie kannte weder Selektion noch Düngemittel, weder landwirtschaftliche Schulen (die erste entstand in Ecône 1892) noch Genossenschaften.

Durch die aufeinanderfolgenden Erbgänge nahm die Zerstückelung des Bodens ein nie gekanntes Ausmass an. 1874 entfielen auf 20 000 Familien nicht weniger als 832 444 Parzellen, mithin 41 pro Familie. Dass dies eine rationelle Bewirtschaftung ausschloss, liegt auf der Hand. Der Kanton selbst war arm, auch an Ideen, und zudem politisch zerstritten. Dazu kam bei vielen Bauern die Über-





**Gedenkfeier der Walliser, 50 Jahre nach ihrer Ankunft in Rio Grande do Sul.**

Foto aus «Nos cousins d'Amérique», Verlag Monographic, Siders.

schuldung. Hochwasser, Feuerbrünste und Erdbeben (1855 Visp und Saastal) liessen ihrerseits manche von einem echten oder vermeintlichen Eldorado träumen. Zu den Auswanderern zählten auch viele Reisläufer, die vor oder nach dem Kapitulationsverbot der Bundesverfassung von 1848 aus napolitanischen, päpstlichen und sonstigen Regimentern ins Wallis heimkehren mussten.

### **Wo blüht ein neues Morgen?**

Im Unterschied zur übrigen Schweiz zeigten die Walliser eine Vorliebe für Südamerika. Dies mochte z.T. mit den Einwanderungsbestimmungen zusammenhängen, die dort etwas lockerer waren. Ein bescheidenes Vermögen war dort kein unbedingtes Hindernis. So wandten sich 70% nach Argentinien, 15% nach Brasilien, einige auch nach Uruguay und Chile; 11% zog es nach Nordamerika, davon 8% in die USA und 3% nach Kanada. Während sich vielleicht 3% zu einem glücklosen Algerien-Abenteuer überreden liessen, sahen nur wenige in

Australien, Neuseeland und anderswo das Ziel ihrer Wünsche. Ober- und Unterwallis waren an der Auswanderung in ähnlichem Umfang beteiligt.

In einer ersten Emigrationswelle hatten Walliser im Jahre 1819 an der Gründung von Nova Friburgo in Brasilien teilgenommen. Die Auswanderung nach Argentinien kam ab 1856 schubweise ins Rollen. Das damals bloss 1.5 Mio Einwohner zählende Argentinien siedelte die Einwanderer v.a. in den zentral gelegenen Pampas (Provinz Sante Fe) an. Hier müssen wir uns damit begnügen, ein paar wenige Kolonien mit ihren wohlklingenden Namen aufzuführen. In Argentinien: San José, Esperanza, San Jerónimo; in Brasilien: Nova Friburgo, Rio Grande do Sul, Curitiba; in Chile: Victoria, Colonia Suiza.

Die späteren Schicksale der Ansiedler sind höchst vielfältig und unterschiedlich. Erwähnt sei hier nur, wie viele von ihnen unter den oftmals bestialischen Bedingungen der mehrwöchigen Überfahrt zu leiden hatten oder von Krankheit

und Entbehrung dahingerafft wurden, ehe sie das vielleicht rettende Ufer des versprochenen Landes erreichten.

### **Auf ein Wiedersehen: die Suche nach Wurzeln**

Die Kontakte zwischen dem Wallis und seinen Söhnen und Töchtern in der «Diaspora» (im nicht religiösen Sinne des Begriffs) sind keineswegs neu oder gar bloss der gedankliche Auswuchs eines um Ideen verlegenen Jubiläumskomitees.

Neben dem Briefwechsel, den viele Walliser Familien nach wie vor mit ihren entfernten Vettern und Basen unterhalten, gibt es seit einigen Jahren auch Bestrebungen von offizieller Seite, von Kanton und Gemeinden, den Austausch zu fördern, ideelle und materielle Hilfe zu leisten, dies auch im Sinne der Solidarität mit Abkömmlingen dieses Landes, die hier ihre Not hatten und dort z.T. wieder unter Drittverhältnissen darben. Dabei spielt natürlich der kulturelle Brückenschlag eine wichtige Rolle. Sprachliche Verständigung dient

dazu (Sprachkurse), aber auch Informationen jeder Art über die oftmals nur in sehr vagen Vorstellungen fortlebende Urheimat.

Die Initiative zur Wiederentdeckung der alten Heimat geht sehr oft von Auswanderern aus. Als Beispiel für viele sei an die Französischlehrerin Sandra Gaillard von Colòn (Argentinien) erinnert, die 1987 das Land ihrer Väter und Mütter besuchte und daraufhin, von dieser Erfahrung im Innersten geprägt, in Colòn ein Studienzentrum Wallis-Argentinien eröffnete.

### **Die Verdienste der Carrons**

1984 stellte das Museum von Bagnes Werke des bedeutenden Malers Joseph Brouchoud aus, der um 1875 mit seiner künstlerisch begabten Familie nach Mishicot (Wisconsin) ausgewandert war. Marthe Carron in Le Châble, Alexandre Carron und sein Sohn Christophe in Fully haben durch ihre Reisen und Begegnungen, aber auch durch ihre umfassenden historischen und genealogischen Forschungen sehr viel zur Kenntnis der Walliser Auswanderung und zur Erneuerung der Beziehungen beigetragen.

Gegen 18 000 Walliser wanderten aus. Die Zahl ihrer Nachkommen wird auf über 250 000 geschätzt,

übertrifft also die heutige Bevölkerungszahl des Kantons.

### **Der Wein des «Grossen Wiedersehens»**

Er wird diesen Sommer getrunken, und zwar vom 25. Juli bis zum 5. August. Das Programm wird im einzelnen noch vorzustellen sein. Drei Punkte sind wichtig:

- «Rückkehr in die Heimat», Familie, Gemeinde;
- «Entdeckung der Walliser Kultur», Aufführungen, Veranstaltungen;
- «Historischer Rückblick», Ausflug ins Herz der Eidgenossenschaft, nach Brunnen.

Das «Grosse Wiedersehen» wird seinen Höhepunkt gewiss anlässlich der Feier auf dem Plantaplatz in Sitten erreichen. Wieviel Aufwand und Arbeit nicht nur für die vielen Veranstaltungen, sondern auch für die Unterkunft, Verpflegung und Betreuung sowie für den Transport der Gäste notwendig sind, lässt sich unschwer erraten. Identitätssuche, höchst bewegende Rückkehr zu den Ursprüngen, Austausch und völkerverbindende, für alle bereichernde Solidarität: Dies alles ist nicht wenig und einige Mühen wert.

**Curdin Ebnetter**

Die meisten in diesem Artikel enthaltenen Informationen verdankt der Verfasser einem Buch von Alexandre und Christophe Carron, das er den interessierten Lesern sehr empfehlen möchte:

*Nos cousins d'Amérique. Histoire de l'émigration valaisanne au XIX<sup>e</sup> siècle.* Zwei Bände. Editions Monographic SA, Sierre 1986. Zweite Auflage 1990. 300 bzw. 399 Seiten.

Die Walliser Emigration nach den USA und Kanada wird Gegenstand eines dritten Bandes, unter Mitarbeit von Jean-Paul Roduit, Siders, sein.

Hier sei ferner hingewiesen auf Anderegg, Klaus: *Oberwalliser Emigration nach Übersee im 3. Viertel des 19. Jahrhunderts.* Diss. Freiburg. Des weiteren auf die Artikel von Klaus Anderegg und Thomas Antonietti über San Jerònimo Norte, im Walliser Spiegel, 8., 15. und 22. März 1985.

# Valaisans du Monde



Famille typique d'émigrants valaisans en Argentine, dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

## *L'exode des Valaisans au XIX<sup>e</sup> siècle*

On a souvent dit de Genève que c'était la plus grande ville valaisanne, avec ses 30 000 ressortissants valaisans. Mais qui s'attendrait vraiment à trouver des Valaisans, largement supérieurs quant à leur nombre, dans les Amériques? Et pourtant c'est une réalité. Le nombre de Valaisans ayant quitté leurs terres entre 1850 et 1914 est estimé à 18 000 personnes, chiffre à mettre en relation avec celui de la population totale de l'époque, soit environ 80 000 âmes. Aujourd'hui, les descendants de ces Valaisans émigrés se comptent par... centaines de milliers. On estime en effet leur nombre à près de 250 000 personnes, ce qui permet de dire que le plus grand canton valaisan est éparpillé à travers le Nouveau Monde, depuis la pampa Argentine jusqu'au lac d'Ontario, en passant par les forêts subtropicales du Parnà, au Brésil

## *Les raisons du départ*

Au moment où nous nous apprêtons, en Valais, à célébrer les grandes retrouvailles entre Valaisans rhodaniens et Valaisans du monde, à l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, au moment aussi où tant de peuples, même européens, se voient accablés à la douloureuse expérience de l'émigration, il convient sans doute de se remémorer un proche passé, celui de nos arrière-grands-pères et mères, pour certains d'entre nous. Eux aussi vendaient tous leurs biens pour aller frapper à la porte d'autres nations, souvent lointaines, quittant les leurs pour toujours.

A la différence près que ces pays-là les accueillaient à bras ouverts. C'est en tout cas le message que



répandaient les agences d'émigration qui se livraient à une âpre concurrence «pour mettre le grappin sur un gibier des plus lucratifs». C'est vrai que certains pays comme l'Argentine, avec 1,5 millions d'habitants à l'époque, manquaient cruellement de colons, de cultivateurs surtout, capables de faire autre chose que de l'élevage. Parmi les causes du départ, les conditions économiques occupent sans aucun doute le premier rang. Un Valais sans industrie ou presque, sans tourisme, avec une plaine exposée aux ravages du fleuve, doté d'une agriculture pittoresque, mais combien archaïque, n'avait pas de quoi nourrir une population croissante, composée de familles souvent nombreuses. Le morcellement excessif de la propriété, dû aux partages successoraux, rendait de plus en plus illusoire toute exploitation rationnelle des parcelles. En fait, il s'agit d'un véritable émiettement. Michel Salamin note qu'«en 1874, les vingt mille familles valaisannes possèdent 832 444 parcelles de terre, soit en moyenne quarante et une par famille!»

A cela s'ajoutent l'endettement progressif des individus, mais aussi des communes et de l'Etat, les rendements très aléatoires (on ignore les engrais, la sélection, les écoles d'agriculture), les moyens de transport insuffisants (la ligne du Simplon n'arrive qu'en 1906), sans oublier les inondations, les incendies, les déchirements politiques, voire les tremblements de terre (vallée de Saas, 1855).

Il est vrai que la classe politique ne restait pas inactive durant la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, mais l'amélioration des conditions de vie restait lente, l'attrait de la réussite outre-mer s'avérait plus fort que l'espoir né des amélio-

tions réalisées en Valais. Le pouvoir lançait des campagnes de presse pour mettre en garde contre les dangers et les aléas de l'émigration, montant en épingle certaines mésaventures, certaines destinées tragiques. Mais cela ne freinait guère ceux qui, n'ayant rien à perdre, mettaient tout leur espoir (sans parler de leur pécule) dans l'eldorado, celui des gagnants, des fonceurs, des chanceux qui récoltent dix fois par ans, et même sans devoir s'échiner au-delà du possible.

N'oublions pas de citer, parmi les raisons de l'exode, la fin du service mercenaire qui renvoyait sur le front de la mère patrie bien des bras nouveaux, mais désœuvrés.

### *Les terres promises*

A la différence d'autres régions du pays, les Valaisans se dirigeaient de préférence vers l'Amérique du Sud, l'Argentine en particulier. Après une première vague d'émigrés qui participèrent, en 1819, à la fondation de Nova Friburgo au Brésil, l'émigration massive commença en 1856 et se poursuivit, par vagues successives, jusqu'à la fin du siècle et, dans des proportions réduites, jusqu'à la veille de la première guerre mondiale.

Parmi les émigrés, 70% choisirent l'Argentine (ou furent choisis par elle), 15% le Brésil, quelques-uns aussi l'Uruguay ou le Chili; 11% seulement se tournèrent vers l'Amérique du Nord (8% vers les Etats-Unis et 3% vers le Canada), tandis que 3% tentèrent une désastreuse aventure en Algérie. Qu'il nous soit permis de citer quelques noms de colonies, faute de pouvoir résumer ici, ne serait-ce que fugitivement, le sort ultérieur des colons, ni même la traversée de l'océan, souvent périlleuse et traumatisante; mentionnons en Ar-





gentine: San José, Esperanza, San Jerónimo; au Brésil: Nova Friburgo, Rio Grande do Sul, Curitiba; au Chili: Victoria, Colonia Suiza.

### **La quête des racines**

Celle-ci répond à un besoin de plus en plus perceptible des deux côtés de l'Atlantique. Elle n'est pas le lapin sorti du chapeau mirifique d'un comité de festoyeurs en mal de thèmes véritables. Mais cette quête est tout de même relativement récente et ne remonte guère au-delà des années 1970. Car, comme l'affirment Alexandre et Christophe Carron, (v. encadré): «D'une manière générale, d'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, on s'est perdu de vue. Et le silence s'est installé au point que parfois le souvenir même des origines s'est dilué dans la mémoire des descendants d'émigrés.» Mais cela a bien changé.

Le travail des Carron, père et fils, a précisément débouché sur de nombreuses rencontres avec les familles issues des pionniers, suscitant maintes fois un enthousiasme difficile à imaginer chez nous. Aujourd'hui, les principaux foyers de la diaspora valaisanne ont été localisés. De part et d'autre de l'océan, les recherches ont foisonné, menant souvent à des découvertes insoupçonnées. Je citerai les travaux de Klaus Anderegg sur San Jeróni-

mo Norte et ses liens avec le Haut-Valais, et au chapitre des réalisations, le Centre d'étude Valais-Argentine de Colon, fondé par Sandra Gaillard, de Colon, après un voyage qui lui fit découvrir, en 1987, les paysages si différents du Valais.

### **Le vin des retrouvailles**

Si certaines familles d'émigrés ont maintenu des liens avec leurs parents d'ici, au fil des générations, d'autres ignorent tout de leurs cousins et de leur pays d'origine. D'émouvantes retrouvailles en perspective pour les 4800 émigrés qui viendront fouler le sol de leur ancienne patrie, entre le 25 juillet et le 5 août 1991, scrutant les monts comme pour se souvenir ou recherchant dans l'inflexion d'une voix, dans les traits d'un visage la trace d'une parenté, sinon l'amorce d'une identité enfin retrouvée. Notre revue reviendra en détail sur le programme officiel. A part l'événement central que constituera la commémoration du 1<sup>er</sup> Août 1991 et qui réunira, place de la Planta, Valaisans, Walser et Valaisans du monde, ces retrouvailles se dérouleront autour de trois axes principaux: le «retour aux sources», la «découverte culturelle» et le «rappel historique» avec une visite à Brunnen, au berceau de la Confédération.

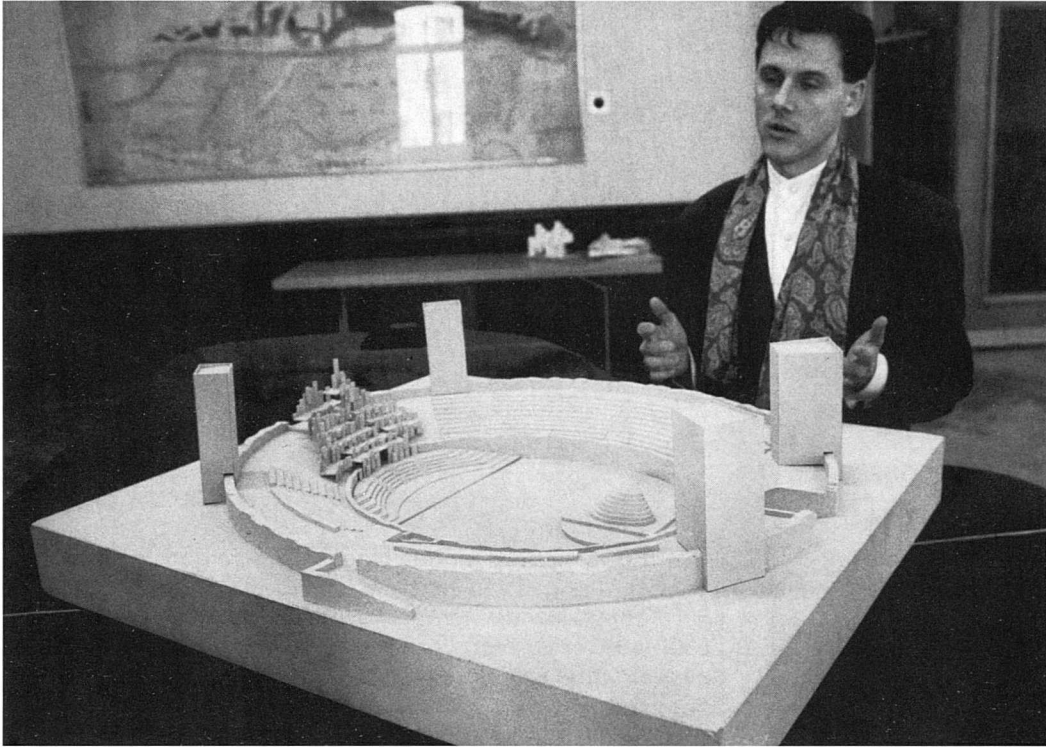
Espérons que par la suite, la liaison demeurera vivante; alimentée par la correspondance, des échanges, des visites nouvelles..., mais aussi par la solidarité active dont beaucoup de nos anciens compatriotes ont un urgent besoin.

**Texte: Curdin Ebnetter**  
**Photos tirées de**  
**«Nos cousins d'Amérique»,**  
**Editions Monographic, Sierre**

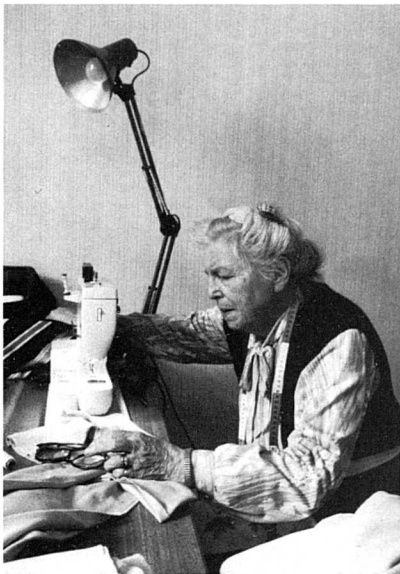
A propos de l'émigration valaisanne et l'action «Valaisans du Monde» lancée dans le cadre du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, lire aussi l'article en allemand intitulé *Wer nie sein Brot mit Tränen ass...* Les informations contenues dans ces textes s'inspirent largement de l'ouvrage d'Alexandre et Christophe Carron, *Nos cousins d'Amérique*. Histoire de l'émigration valaisanne en Amérique du Sud au XIX<sup>e</sup> siècle, Editions Monographic S.A., Sierre, 1990. Cet ouvrage comporte deux volumes.

L'histoire de l'émigration valaisanne aux Etats-Unis et au Canada fera l'objet d'un troisième livre auquel collaborera Jean-Paul Roduit, de Sierre.

# Martigny a rendez-vous avec l'Histoire



En 1987, on a fêté le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Nicolas de Flue. En 1992, on fêtera le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Arthur Honegger. Au mois de juin prochain, ces deux illustres personnages seront réunis dans un spectacle qui s'annonce grandiose: une version inédite de l'oratorio que le musicien a consacré à l'ermite obwaldien. Un moment fort pour les 700 ans de la Confédération.



Chaque après-midi, les couturières se retrouvent pour confectionner les costumes du spectacle.



*«J'ai beaucoup appris en étudiant le personnage et l'histoire de Nicolas de Flue. J'ai surtout appris que la spiritualité est affaire d'intériorité. Nicolas n'a jamais été un prêcheur. Il rayonnait par la foi qu'il portait en lui». Quand il parle de l'ermite obwaldien, Bruno Verdi a les yeux qui brillent, et les mots se pressent dans sa bouche. «Il est devenu comme un ami. Je me suis rendu plusieurs fois au Ranft, là où Nicolas a vécu seul, pendant vingt ans. J'ai lu ce qu'on a écrit sur sa vie. J'ai essayé de comprendre l'évolution et la transformation de cet homme étonnant.»*

Le 15 juin prochain, le cœur de Bruno Verdi battra certainement plus vite que d'habitude. Pour l'inauguration de l'amphithéâtre romain de Martigny, et dans le cadre du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, Nicolas de Flue revivra... le temps d'un spectacle grandiose. L'arène d'Octodure accueillera alors un orchestre symphonique, 230 choristes, des comédiens et des danseurs. En tout, près de 350 acteurs, qui joueront une version inédite de l'oratorio d'Arthur Honegger sur un texte de Denis de Rougemont, spectacle dont Michel Veuthey assure la direction musicale, et Bruno Verdi la direction artistique.

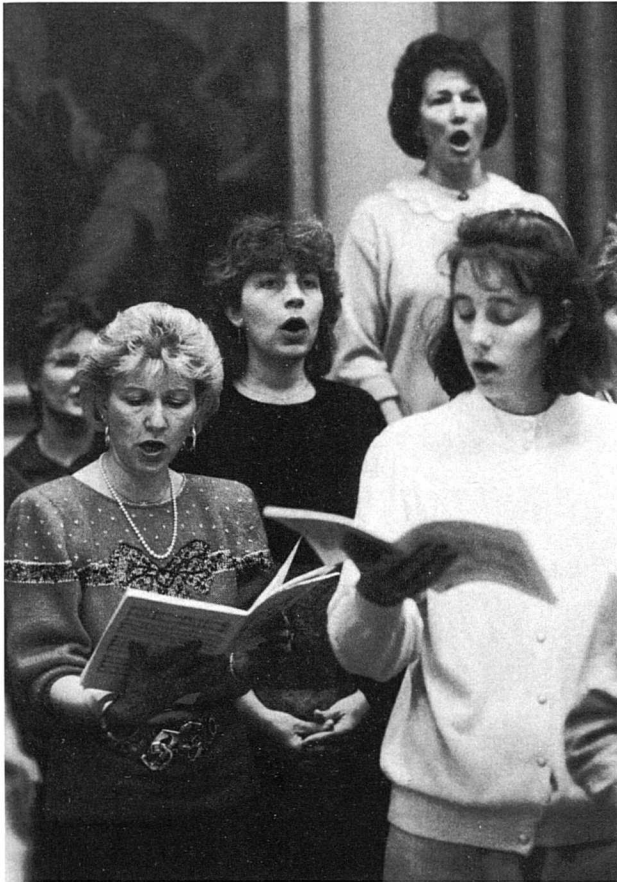
### **Une grande figure de notre histoire**

Mais revenons au personnage central. Il aura fallu attendre près de cinq siècles pour que l'Eglise catholique reconnaisse officiellement les vertus de Nicolas de Flue et le canonise, le 15 mai 1947. Il est

vrai que le saint homme ne fut d'abord, et pendant longtemps, qu'un homme. Quand, en 1467, il décida de consacrer sa vie exclusivement à Dieu, il avait 50 ans, une femme et dix enfants. Né à Sachseln, il avait été berger, comme les autres garçons du village, puis paysan, comme son père; mais il avait été aussi conseiller de sa commune, juge, et même soldat. Il ne savait ni lire ni écrire; il n'y avait pas d'école au village. On ignore donc comment il fut instruit des enseignements spirituels. On pense que ce qu'il savait de Dieu, il le devait au curé de Sachseln et député d'Obwald, Heini am Grund. On sait, en revanche, qu'enfant déjà, Nicolas avait le goût de la solitude et de la prière; et qu'adulte, il jeunait quatre jours par semaine et, pendant le Carême, qu'il ne se nourrissait que de quelques poires séchées.

Il attendit que son fils aîné eut 20 ans – il put ainsi lui confier le domaine familial et l'éducation de ses frères et sœurs – pour quitter le monde des hommes, avec le consentement de son épouse Dorothee. Il choisit une gorge obscure pour ermitage – le Ranft. Là, il bâtit une hutte de branches et de feuillages, et vécut avec Dieu. Mais il ne rompit pas pour autant tous les liens qui le rapprochaient de ses semblables. Nombreux furent ceux qui, séduits par l'humilité de l'ermite, affluèrent vers le Ranft – des théologiens, des évêques, des diplomates, des magistrats. Ses qualités de conciliateur étaient appréciées, et ses conseils faisaient merveille pour résoudre litiges et conflits. On dit même que c'est





Répétition sous la direction de Michel Veuthey



Nicolas de Flue qui, en 1481, sauva la Confédération de la guerre civile et de l'éclatement.

### ***Un spectacle total***

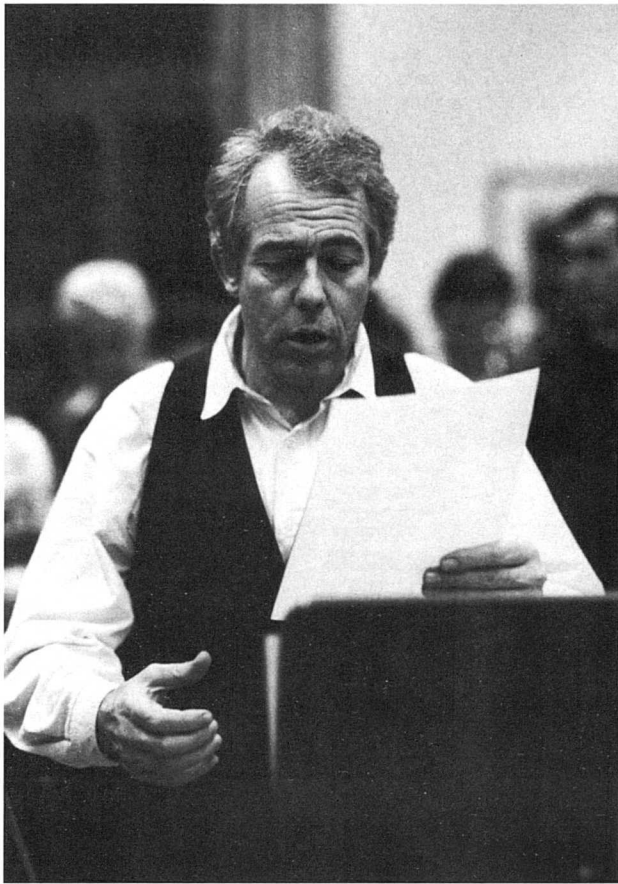
«Un personnage vraiment hors du commun!», remarque Bruno Verdi qui, lui aussi, est... un personnage. Arrière-petit-neveu du grand Verdi, il est né à Montréal il y a trente-cinq ans. A Sion, où il s'est marié et établi en 1987, il a, entre autres multiples activités, fondé sa propre compagnie de danse et mis sur pied l'an passé le premier Concours cantonal de jeunes danseurs. Quand Michel Veuthey lui a proposé de monter avec lui *Nicolas de Flue*, il n'a pas hésité longtemps. «C'est un spectacle total, qui marie la musique à la danse et au théâtre. Et le privilège de pouvoir le jouer en

plein air, dans un lieu antique, ajoutera encore à la dimension magique de l'œuvre.»

L'oratorio d'Arthur Honegger, certes moins connu que *Le Roi David*, *Judith* ou *Jeanne d'Arc au bûcher*, a été joué pour la première fois en 1941, en présence du conseiller fédéral Etter et du général Guisan, et le fut ensuite à Paris et aux Etats-Unis notamment. Mais la version gigantesque que préparent Michel Veuthey et Bruno Verdi sera une première. L'œuvre, divisée en trente tableaux, évoque des thèmes toujours d'actualité: la guerre, la paix et l'amour.

Elle aura nécessité plus de deux ans de travail et la participation de (presque) toute une ville. Bruno Verdi ne cache pas son admiration: «Si le spectacle est une





réussite, on le devra aussi aux centaines de personnes bénévoles qui nous ont entourés.» A ceux que le public verra dans l'arène – les choristes et les figurants – mais aussi à ceux, et surtout à celles qui, depuis plusieurs mois, œuvrent dans l'ombre. Tous les après-midi, par exemple, des couturières se retrouvent dans une des salles de l'Hôtel de Ville pour confectionner les costumes des acteurs. «On me demande parfois pourquoi je vis en Valais, et non à Milan, New York ou Paris», dit encore Bruno Verdi. «C'est d'abord parce qu'ici je peux mieux me concentrer sur mon travail; mais c'est aussi parce qu'ici, on peut encore susciter un pareil engouement autour d'une création et réussir à monter un spectacle de professionnels grâce

à la bonne volonté et à la participation d'un grand nombre d'amateurs. Allez donc essayer de vivre ça à Milan, à New York ou à Paris!»

Texte: Thierry Ott  
Photos: Oswald Ruppen

«Nicolas de Flue», musique d'Arthur Honegger, texte de Denis de Rougemont. Direction musicale Michel Veuthey. Direction artistique Bruno Verdi. Avec l'Orchestre symphonique des Rencontres musicales et les Chœurs de l'amphithéâtre. Dans le rôle de Nicolas de Flue, Michel Orpheliu. Dans le rôle du récitant, Jean Winiger. Danseuse soliste Pascale Le Bé. Représentations à l'amphithéâtre de Martigny (2000 places assises), les 15, 20 et 22 juin à 21 h 30. Réservations à l'Office du tourisme, tél. 026 / 22 10 18.

# Calendrier culturel et récréatif du Valais

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture  
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

# Walliser Monatskalender

## Musique - Danse

## Musik - Tanz

### BETTMERALP

Zentrum St. Michael  
**Jahreskonzert**  
Musikgesellschaft Bettmeralp-Betten  
5. April, 20.15 Uhr

### BRIG

Pfarreisaal Brig  
Konzert Blockflötenensemble-  
Musikschule Oberwallis  
**Südamerikaniser und  
amerikanischer Musik**  
20. u. 27. April, 20 Uhr

Simplonhalle Brig  
**Jahreskonzert der  
Stadtmusik Saltina**  
Leitung: Eduard Zurwerra  
27. April, 20.15 Uhr

### ZERMATT

Alexander Seiler Saal  
**Lydia Barkef**, Klavier  
4. April, 20.30 Uhr  
Triftbachhalle  
**Ballett Coppelia**  
Schulkinder, Madame Jacot  
21. April, 17 Uhr

### LEUKERBAD

Theatersaal  
**Weisser Sonntag, Konzert**  
Musikgesellschaft Gemmi  
14. April, 20 Uhr

### GRIMENTZ

Salle de gymnastique  
Concert annuel du  
**Chœur mixte l'Echo de Moiry**  
avec la participation  
du Chœur de Grône  
6 avril, 20 h

### CRANS-MONTANA

Grande salle du Régent  
**4<sup>e</sup> Festival international de  
l'accordéon**  
5 et 6 avril, 20 h

### MONTANA

Eglise de Montana  
Concert  
**Chœur St. Hymnemode et  
Quatuor d'Epalinges**  
13 avril, 20 h 15

### LENS

Salle du Louché  
**18<sup>e</sup> Concours national de  
solistes et quatuors d'instruments  
de cuivre**  
5 au 7 avril

### SALQUENEN

Salle de gymnastique  
Concert par  
**l'Harmonie de Salquenen**  
9 et 10 avril, 20 h 30

### SIERRE

Cinéma du Bourg  
Concert annuel de  
**l'Harmonie la Gérodine**  
Direction: Jean-Michel Germanier  
14 avril, 17 h et 15 avril, 20 h  
Hôtel de Ville  
Heure musicale Espace 2 RSR  
**Novska-Trio et Karl Engel**  
Piano  
21 avril, 17 h

### SION

Théâtre de Valère  
**Les Cavernes du ciel**  
Compagnie Fabienne Berger  
26 avril, 20 h 15

### SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Eglise  
Récital  
**Gladys Fumeaux**, chant  
**Pierre-André Bugnard**, piano  
26 avril, 20 h 15

### LEYTRON

Eglise de Leytron  
**Octuor de Sion**  
18 avril, 20 h 15

### RIDDES

Salle de l'Abeille  
**13<sup>e</sup> Concours national  
d'exécution musicale  
pour la jeunesse**  
Flûte, clarinette,  
saxophone, cor  
1<sup>er</sup>, 2, 3 et 4 mai

### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Maurice André**, trompette  
**Peter Leisegang**, violoncelle  
**Festival String de Lucerne**  
Direction: Rudolf Baumgartner  
17 avril, 20 h 15

### ORSIÈRES

Ecole de Praz-de-Fort  
**Les Saltimbanques**  
Opérette par l'Echo de la Vallée  
27 avril, 10 et 11 mai, 20 h

### SALVAN

Salle communale  
Concert annuel de la  
**Fanfare municipale**  
Direction: Charles-Henri Berner  
6 avril, 20 h 30

### VAL-D'ILLIEZ

Grande Salle  
Concert par la  
**Chorale de Val-d'Illiez**  
6 avril, 20 h

### CHAMPÉRY

Eglise catholique  
Récital  
**Madame Tardieu**, chant  
**Monsieur Salleron**, orgue  
5 avril, 20 h 30

### MONTHEY

Théâtre du Crochetan  
**Ballet national d'Ukraine**  
13 avril, 20 h 30

**Lionel Hampton et son orchestre**  
Jazz  
2 mai, 20 h 30

## Variétés

## Variete

### BRIG

Kellertheater  
**6-Zylinder**  
das Gesangsensemble mit dem  
swingenden Programm  
12. April, 20.30 Uhr  
Kollegium Brig  
Moderner Tanz  
**«Babajaga»**  
19. April, 20.15 Uhr

### ZERMATT

Triftbachhalle  
**Schlagerfestival**  
Zermatter Blauring und Jungwächter  
7. April

### SION

Petitthéâtre  
**Pépé**  
A l'ombre des feux de la rampe  
12 et 13 avril, 20 h 30

### Marc Ogeret

Chante la poésie  
20 avril, 20 h 30

### MARTIGNY

Les Caves du Manoir  
**Andy White** (Irlande)  
12 avril, 20 h 30

**Molodoi** (ex Beru)  
19 avril, 20 h 30

**Limespider** (Australie)  
20 avril, 20 h 30

**Devil Dogs** (USA)  
27 avril, 20 h 30

## ORSIÈRES

Salle de l'Edelweiss  
**Concert-Cabaret**  
par la Chorale Saint-Nicolas  
5 avril, 20 h

## Théâtre - Cinéma Theater - Filme

### BRIG

Kollegiumssaal  
Theater Claque  
**Urfaust**  
von Johann Wolfgang von Goethe  
19. April, 20 Uhr

### STEG

Turnhalle  
Theaterverein Steg  
**Keine Leiche ohne Lilly**  
6., 7. und 12., 13., 14 April, 20 Uhr

### SIERRE

Salle de la Sacoche  
**Passions et Prairie**  
de Denise Bonal  
par les Compagnons des Arts  
Mise en scène: Roberto Salomon  
25, 26 et 27 avril,  
2, 3 et 4 mai, 20 h 30

### SION

Cinéma Capitot  
Ciné-Cure  
**Zan Boko**  
Gaston Kaboré  
9 avril, 20 h 30

### Mery per sempre

Marco Risi  
23 avril, 20 h 30

### Théâtre de Valère

**Emilie ne sera plus jamais  
cueillie par l'Anémone**  
de Michel Garneau avec Véronique  
Mermoud et Yvette Théraulaz  
Mise en scène: Philippe Morand  
17 avril, 20 h 15

### Petitthéâtre

**Les histoires de Gaspard**  
Ruth Frauenfelder  
Théâtre de marionnettes pour enfants  
15 avril, 15 h

### Concert à la carte

de Franz-Xaver Kroetz  
avec **Catherine Sumi**, mime  
25 au 27 avril et 2 au 4 mai, 20 h 30

### VÉTROZ

Salle de l'Union  
**FRIC ASSEZ**  
Revue régionale par le Théâtre  
de la Grappe de Vétroz  
Mise en scène: Gérard Constantin  
5, 6, 11, 12, 13, 18, 19 et 20 avril  
20 h 30

### MONTHEY

Théâtre du Crochetan  
**Mademoiselle Rouge**  
de Michel Garneau  
Par le Théâtre Am-Stram-Gramm  
de Genève  
30 avril, 18 h 30

**Andromague**, de Racine  
7 mai, 20 h 30

### VAL-D'ILLIEZ

Grande salle communale  
**Black Comedy**  
par la Compagnie du Théâtre de  
Rovra  
20 avril, 20 h

## Arts visuels

## Visuelle Kunste

### NATERS

Kunsthaut zur Linde  
**Dieter Schneeweiss**  
Aquarell, Zeichnungen, Mischtechnik  
bis 5. April

### Hildegard Beusch

Öl, Pastell, Aquarell, Zeichnungen  
22. April - 14. Juni

### BRIG

Klubschule Migros  
**Werner Jecker**  
37 affiches du Musée de l'Elysée  
8. April bis 8. Mai

### Galerie Jodok

**Aurèle Oggier**  
Bilderausstellung  
**Wandbehang «Versteckt»**  
Textile Gemeinschaftsarbeit  
13. bis 26. April

### Galerie Zur Matze im Stockalperschloss

**Peter Bräuninger  
und Rosemarie Koczy**  
Zeichnungen und Graphik  
13. April bis 4. Mai

### ZERMATT

Hotel Butterfly  
**Die Alpen in der Malerei**  
Bis 30. April

### Ausstellhalle Spießstrasse

**Salvator Dali**  
Bis 21. April

### Hotel Beau-Site

**Silvano 91**  
Ölbilder, Acryl, Aquarell, Pastell  
Täglich offen

### SIERRE

### Galerie de la FAC

**José Hinojo**  
Travaux récents  
jusqu'au 27 avril

### Château de Villa

**Gilbert Mazliah**  
De la caverne à la table... 1986-1991  
Peintures, dessins  
13 avril - 12 mai

### Galerie Jacques Isoz

**Françoise Carruzzo**  
Aquarelles et huiles  
jusqu'au 14 avril

### MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc  
**Anne Rosset**  
Peinture sur porcelaine  
23 mars - 20 mai

## CRANS-MONTANA

Galerie Jeanne-d'Arc  
**Carole Mittaz**, dessins  
**Sukmann**, batiks

### Hôtel Derby

**Gherri Moro**  
Aquarelles

### Hôtel Royal

**Hélène Jouselin**  
«Le stable et le mouvant»  
Aquarelles

### SION

Galerie des Vergers  
**Jean-Blaise Evéquo**  
Huiles  
28 mars - 19 avril

### Musée cantonal d'histoire naturelle

**Nos Chauves-souris**  
jusqu'au 6 avril (prolongation)

### Musée cantonal des beaux-arts

**Walter Fischer**  
Peintures  
jusqu'au 14 avril

### Galerie de l'Ecole-club Migros

**Les jeux de la vie**  
Dessins de Justine Travelletti  
jusqu'au 8 avril

### Jean-Daniel Sauterel

Photographies  
de plongées sous-marines  
12 avril - 17 mai

### Galerie de la Grande-Fontaine

**Jean-Pierre Stauffer**  
Huiles  
20 avril - 11 mai

### SAXON

Galerie Daniel Bovier  
**Antoine Burger**  
Peintures, aquarelles, gravures  
4 - 28 avril

### MARTIGNY

### Fondation Pierre-Gianadda

**Chagall en Russie**  
avec le décor du  
Théâtre juif de Moscou  
Peintures, œuvres sur papier,  
eaux-fortes  
jusqu'au 9 juin

### Centre d'Art contemporain de Martigny

**Annelies Strba**, photos entoilées  
**Sol Lewitt**, céramiques  
jusqu'au 20 avril

### Manoir de la Ville

**Duo d'artistes**  
Exposition de la SPSAS-Valais  
jusqu'au 14 avril

### Fondation Louis-Moret

**Denise Mennet**  
Les vingt derniers dessins  
jusqu'au 14 avril

### Olivier Saudan

Peintures  
28 avril - 19 mai

### Galerie de l'Ecole-club Migros

**Courir**  
Photographies de Serge Roetheli  
4 avril - 10 mai

**LE CHÂBLE**

Musée de Bagnes  
Quatre jeunes artistes du Valais  
**Pascal Abbet**, peinture  
**Geneviève Capitanio**, peinture  
**Christian Holenweg**, peinture  
**Sabine Moulin**, peinture brute  
24 mars - 28 avril

**VERBIER**

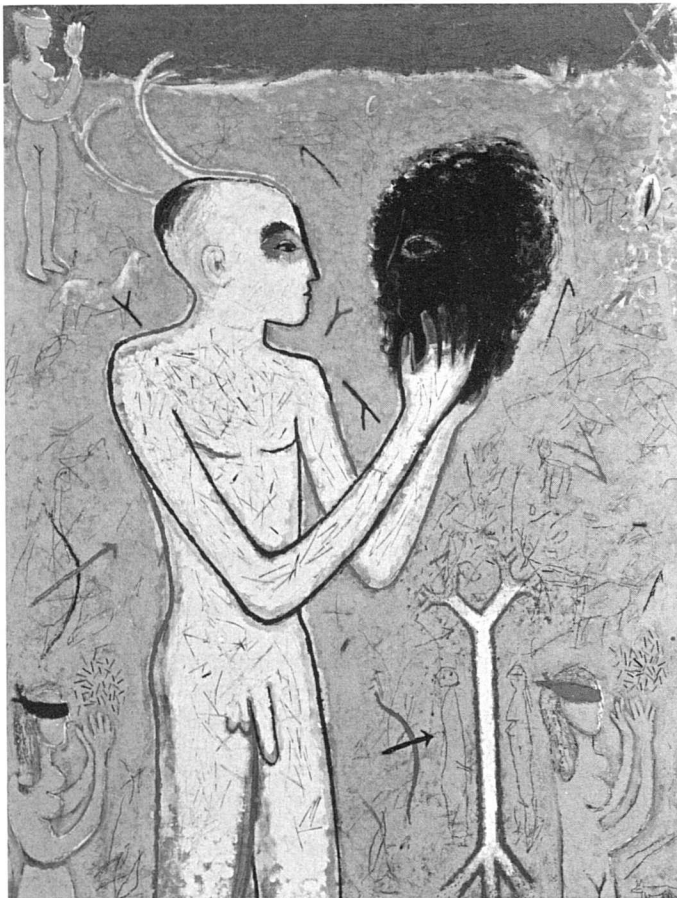
Atelier Flamina  
**Noël Pasquier**  
Peintures  
jusqu'au 6 avril  
Galerie d'Art du Hameau  
**Michel Bovisi**  
«Portraits de famille», œuvres récentes  
jusqu'au 4 mai

**RIEDERALP**

Kapelle St. Bernhard,  
Golmenegg  
Dia-Vortrag  
**Aletsch: Land und Leute**  
Laudo Albrecht, Leiter  
Naturschutzzentrum  
2. April, 20.15 Uhr

**VISP**

Litternahalle  
**12. NEUVA**  
Neuwagenausstellung  
4. - 7. April  
**12. VIFRA**  
Visper Frühjahrsausstellung  
19. - 24. April



Les trois  
femmes  
aux yeux  
bandés  
1987  
Gilbert  
Mazliah

## **Rencontres - Conférences**

### **Tagungen - Vorträge**

**BETTMERALP**

Zentrum St. Michael  
Dia-Abend  
**Land und Leute**  
Pfarrer Zenzünen  
3. April, 20 Uhr  
Dia-Vortrag  
**Naturschutzzentrum Aletsch**  
Laudo Albrecht  
10. April, 20.15 Uhr

**ZERMATT**

Triftbachhalle  
Dia-Vortrag  
**Bergimpressionen**  
**Zermatt-Umgebung**  
Beat P. Truffer  
2. April, 20.45 Uhr

**SIERRE**

Centre holistique Le Lotus  
Mini-atelier d'Astrologie  
**Les natifs du Béliet**  
avec Cathy Renggli  
6 avril, 14 h

**Calcul de votre thème astrologique**  
avec Cathy Renggli (5 mercredis soir)  
10 avril, 20 h

**Relaxation, Voyage intérieur,  
Méditation**

(6 jeudis soir)  
avec Danielle Tonossi  
11 avril, 20 h

**Conférence**

**Chant prénatal et message  
du nouveau-né**  
avec Marie-Thérèse van de Poll  
19 avril, 20 h

**Mini-atelier:**

**Plans de conscience  
différents et méditation  
avec les cristaux**  
avec Danielle Tonossi  
20 avril, 14 h

**Massage du nouveau-né**

(3 samedis matin) avec  
Marie-Thérèse van de Poll  
20 avril, 10 h

**Atelier**

**Initiation à la réflexologie** (suite)  
avec Jean-Claude Roth  
27 avril

**Cours de numérologie**

**La numérologie à 22 nombres**  
avec Pierre Weltner  
(6 lundis soir)  
29 avril, 20 h

**SION**

Place des Potences  
**SION-EXPO**  
Foire de printemps  
du 19 au 28 avril

Musée cantonal d'histoire naturelle  
Séance de la Murithienne  
**Etude du régime alimentaire de  
la huppe, dans la région de  
Fully-Saillon**  
Jérôme Fournier  
19 avril, 20 h

**LEYTRON**

Salle de la Coop  
Conférence-débat  
avec la participation de  
M<sup>me</sup> Jeanne Hersch  
**Eléments de crise, aujourd'hui**  
11 avril, 20 h 15

**MARTIGNY**

Fondation Louis-Moret  
**La littérature  
et la beauté du monde**  
Conférence de Jean Starobinski  
4 avril, 20 h

**Le Chemin sans traces**

Poèmes d'Henri Gaberel  
13 avril, 16 h

**CERM**

**Swiss-Alpina**  
Foire internationale  
pour l'équipement  
des stations alpines  
du 24 au 27 avril

Université populaire  
Hôtel de Ville

**700° de la Confédération:  
Est-ce bien le Valais, my Lord?**  
Audiovisuel  
29 avril, 20 h



## Folklore - Divers

### Folklore - Verschiedenes

#### RIEDERALP

Moosfluh-Hohfluh-Riederalp  
**11. Strassenweltcuprennen**  
6. April, 13 Uhr

#### GRIMENTZ

Capitale du ski de vitesse 1991  
**Kilomètre lancé**  
6 et 7 avril: course populaire  
8 et 9 avril: championnat suisse  
10 au 14 avril: Coupe du monde,  
manche d'Europe centrale

#### SALQUENEN

**2<sup>e</sup> Festival champêtre cantonal**  
du 19 au 21 avril

#### LIDDES

Salle de la Fraternité  
**Soirée du Patois**  
Groupe des patoisants de Liddes  
27 et 28 avril, 20 h 30

## Musées

### Museen

#### SAAS-FEE

**Saaser Museum**  
Montag bis Freitag  
14 - 18 Uhr

#### SIERRE

Hôtel de Ville  
**Musée des étains**  
Collection d'étains anciens de France,  
Allemagne et Suisse  
Lu - ve, 9 h - 11 h - 15 h - 17 h

Maison de Courten  
**Fondation Rainer-Maria-Rilke**  
(sur demande dès 5 personnes)  
OT Sierre: 027 / 55 85 35

Château de Villa - Salquenen  
**Sentier viticole**  
Parcours balisé de 6 km avec  
45 panneaux explicatifs  
Accès libre - aller ou retour par  
transports publics

#### VENTHÔNE

Atelier du peintre et sculpteur  
**B. Gherri-Moro**  
300 œuvres exposées  
(sur demande: 027/55 57 57)

#### SION

**Musée cantonal des beaux-arts**  
Collections permanentes  
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

**Musée cantonal d'archéologie**  
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

**Musée cantonal d'histoire  
naturelle**  
Ma - di, 14 h - 18 h

**Musée cantonal d'histoire et  
d'ethnologie**  
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

#### Eglise de Valère

Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 17 h

#### MARTIGNY

**Fondation Pierre-Gianadda**  
Musée gallo-romain d'Octodure  
Musée de l'automobile  
Parc de sculptures  
Tous les jours, 10 h - 18 h

#### SAINT-MAURICE

**Musée militaire cantonal et  
Musée des tireurs**  
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 17 h

## Culture en compote

Dans nos quatre langues nationales, le mot «culture» appartient au genre féminin. Il en est de même pour l'histoire et la politique. Pourtant, si l'on en croit les manuels, ce sont les hommes qui font l'histoire: ne sont-ils pas dotés de ces légendaires «bras nouveaux» indispensables au maniement correct de l'arbalète, du morgenstern et du fusil d'assaut?

Les grands héros de notre passé sont donc des hommes, qu'ils se nomment Guillaume Tell ou Arnold de Winkelried. Quant à Nicolas de Flue, la vision réaliste de la guerre l'a conduit à troquer sa lance contre un bâton de pèlerin, mais, une fois encore, c'est un homme.

Dans ce glorieux trio, on remarquera cependant que les problèmes familiaux ne sont pas ignorés. Dans les trois cas, l'épouse et les enfants participent au sacrifice; ils sont présents dans le récit, et sont pour les héros une préoccupation dominante... aussitôt après leur devoir.

L'histoire récente de la Suisse nous a fourni l'exemple d'une situation totalement renversée, où la non-virtu de l'époux conduisit à la déchéance politique une femme dont chacun reconnaissait la compétence. Une fois de plus, c'est le comportement de l'homme qui a donné sa couleur à la réputation du couple.

Pendant quelques années, la troupe des «Vilains Bonz'hommes» nous avait réjouis par sa verve et par ses talents. Sous une autre étiquette, la même équipe a égayé la fin de cet hiver en présentant à Fully une satire de notre histoire, «Les Compotes de Madame Tell». Le titre suffit à faire deviner l'argument. Tandis que la Suisse prépare la commémoration de son 700<sup>e</sup> anniversaire, Paul Maret et ses amis ont

entrepris de soulever - si l'on me permet cette expression osée - les dessous féminins de l'histoire. Je me garderai bien de raconter ici la pièce: le succès remporté a incité les auteurs à l'éditer en toute hâte. Mes lecteurs pourront donc la lire, s'ils ne l'ont pas vue. Cette œuvre gaiement rocambolesque est destinée à prendre place parmi d'autres «Maltraités d'histoire suisse». Tandis que Guillaume Tell a quelque problème avec une célèbre pomme, son épouse, plus prosaïquement, épluche de plus modestes fruits pour en faire des compotes.

Souriante manière de nous rappeler que, à côté des hommes qui sont entrés dans l'histoire, il y avait des femmes, aussi héroïques à leur place que leurs mâles compagnons.

Dans la vie culturelle comme dans l'histoire, on découvre soudain que la place des femmes est étonnamment grande, même si, dans la plupart de nos organismes culturels, ce sont des hommes qui gèrent encore la culture officielle. Et si, par une heureuse exception, la présidence de la Fondation Pro Helvetia est maintenant confiée à une femme, un journaliste a réussi à s'en étonner, regrettant presque, apparemment, que M<sup>me</sup> Simmen fût mère de famille au lieu d'être professeur d'histoire comme ses prédécesseurs. Il y a peu de temps, l'un des plus prestigieux orchestres symphoniques d'Europe s'enorgueillissait d'être uniquement formé de musiciens mâles... Oserai-je encore écrire que la culture élargit les horizons? Merci aux auteurs des «Compotes de Madame Tell» d'avoir si bien su nous faire rire: c'est aussi une manière d'«élargir» son visage, et peut-être ses idées.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

### Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Fax 026 / 22 51 01

## Le Nord et le Midi

# Valais-Thurgau

Se connaît-on vraiment entre Thurgoviens et Valaisans? Je réponds non. C'est le jour et la nuit, le nord et le midi. Même si les points communs abondent, même si les cartes destinées à Ardon finissent à Arbon, à deux pas de la frontière allemande, lorsqu'on a oublié ... le numéro postal!

Des points communs? En veux-tu en voici. Autant d'habitants, autant de conseillers d'Etat, autant de députés, des tonnes de poires et de pommes, des hectares de vignes, un bout de lac sur le Léman ou le Bodensee, et des fraises et des framboises.

Nous avons Chantal Bournissen, ils ont Werner Günther. Ils ont le Rhin, nous avons le Rhône. Nous avons Saint-Maurice et la chapelle Sainte-Anne, ils ont Saint-Ulrich et la chapelle Sainte-Idda. Ils ont le moine Gallus, nous avons Saint-Bernard. Ils ont la Foire de Frauenfeld, nous avons le Comptoir de Martigny. Ils vont au casino de Bregenz, nous allons à celui d'Evian. Ils ont Kurt Félix de Frauenfeld, mais nous avons Liliane Varone de Veysonnaz.

Cela dit, leur Cervin à eux n'a pas mille mètres. Ils boivent plus de cidre que de vin. Ils ont dû être Suisses quatre siècles avant nous. Pire encore... «C'est bourré de protestants» dira Ecône.

Cela dit, ce sont des gens charmants.

Mais au fait que viennent-ils faire en Valais? Mieux encore: qu'allons-nous faire chez eux?

### *Das ist die Frage?*

La réponse est simple. Elle remonte à 1291... En effet, dans le cadre des manifestations du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération,



Mannebach-Salenstein sur l'Untersee

ONST

des hommes aussi «dangereux» qu'Eddy Peter et Paul Roth ont décidé, de multiplier les coups entre les deux cantons. On va ainsi, tout au long de l'année, intensifier les contacts en donnant un bout de vigne du côté du Grand-Brûlé, en organisant des voyages d'études et d'expositions, en faisant de Thurgovie l'hôte d'honneur de la Foire du Valais, en procédant à des échanges d'étudiants ou de filles au pair, en s'envoyant des films et des bouteilles, en amenant des Valaisans sur les ondes de Frauenfeld et des Thurgoviens à Radio Chablais.

On a prévu des rencontres en chambres, en Chambres de commerce bien sûr, rencontres entre écoles d'agriculture, entre Guggenmusik et Hackbrett, entre vigneron de Sierre et de Scherzingen.

Massongex ira à Matzingen voir si la raclette est aussi bonne avec du cidre et des «Härdöpfel». Les écoliers de Frauenfeld empoigneront à

la culotte ceux d'Hérémenche, et les meilleurs tireurs de la «Sulgenmeisterschützengesellschaft» narqueront les fins guidons de Mex.

Et pour nous faire pardonner tout ça, nous enverrons Cilette Faust danser à Amriswil après qu'elle ait tourné en rond au Bolchoï.

Thurgovie... un canton attachant. Vous verrez.

Je n'en veux pour preuve que cette phrase du syndic de Bommen: «Je viens d'un village où l'on se dit encore bonjour le matin.»

Guettä Taaag... Thurgau

Pascal... Thur

**Si vous voulez tout savoir sur la Thurgovie, lisez en page 54 les questions pour un champion.**

# Un amour de fourmis...

Si la société de fourmis est bien structurée et organisée, c'est grâce aux reines qui produisent des ouvrières, de nouvelles reines et des mâles. Pourtant il faut passer par une étape très difficile pour qu'une jeune reine ailée puisse devenir la fondatrice d'une société. Cette étape, que l'on désigne par les termes d'essaimage ou vol nuptial, est beaucoup plus compliquée et surtout beaucoup plus risquée qu'on ne le pense généralement. Différentes stratégies ont été développées chez les fourmis, en relation avec le degré d'évolution de l'espèce concernée. Chez les espèces dites «primitives», les colonies ne produisent que peu de sexués chaque année; les jeunes reines restent près de leur nid d'origine et sécrètent des parfums sexuels qui attirent les mâles. En revanche, chez les espèces dites «évoluées» possédant habituellement de grandes colonies, la quantité de sexués produits chaque année est importante; les mâles se concentrent sur des lieux de rencontre et ce sont eux qui émettent des parfums sexuels pour attirer les femelles. Les fourmis des bois sont du type évolué et n'en font qu'à leur tête: les mâles se rassemblent bien sur des places de rencontre, mais ce sont les femelles qui émettent les parfums sexuels. Ce qui est le plus surprenant, c'est le vol en patrouille des mâles qui remontent le vent, antennes écartées pour capter chaque molécule et pouvoir dénicher la jeune femelle posée au sol. Dès que la concentration en molécules augmente, toute la patrouille se pose et chacun se met à courir à la surface du sol pour découvrir le premier la jeune femelle. Mais il n'est pas rare qu'une femelle puisse s'accoupler avec plusieurs mâles et accumuler ainsi un stock de spermatozoïdes qui lui servira sa vie durant, soit plus de dix années!

Texte: D<sup>r</sup> Daniel Cherix,  
conservateur du Musée zoologique de Lausanne  
Photo: D<sup>r</sup> Laurent Keller, entomologiste  
Musée zoologique de Lausanne

Accouplement de sexués de fourmis des bois  
(*Formica lugubris*). Le mâle est entièrement noir,  
alors que la future reine est partiellement  
rousse.









# Une vie de fourmi!



Une ouvrière de *Formica lugubris* pratiquant l'élevage de pucerons.

Wolfgang Bauer

Lequel d'entre nous ne s'est jamais trouvé, au cours d'une promenade dans la vallée du Rhône ou au détour d'un bisse, face à une fourmilière grouillante de vie?

Qui ne s'est pas amusé à regarder ces fourmis laborieuses escalader les troncs et parcourir les pistes pour ramener inlassablement de la nourriture à leurs congénères restées dans le nid?

Et qui ne s'est pas interrogé devant le mécanisme si complexe et si efficace de cette société millénaire? Si de tout temps les fourmis ont fasciné les hommes, ce n'est pas sans raison...

Il y a en Suisse 129 espèces de fourmis, dont cinq appartiennent au groupe des fourmis rousses ou fourmis des bois (groupe *Formica rufa*). *Formica rufa* et *pratensis* se retrouvent dans toute la Suisse, en plaine et jusqu'à environ 1000 mètres d'altitude. Au-dessus, c'est *Formica lugubris* qui domine.

Quant à *Formica polyctena*, elle se trouve principalement sur le Plateau, et ne dépasse pas le coude du Rhône à Martigny.

La cinquième et dernière espèce suisse de fourmis des bois, *Formica aquilonia*, ne se rencontre que dans les Grisons.

Les fourmis des bois représentent un maillon important de l'écosystème forestier, en réduisant dans des proportions importantes le nombre de ravageurs, en participant à la dissémination de nombreuses espèces végétales, et en brassant le sol à proximité immédiate de leur fourmilière. Ces aspects ont poussé certains pays à les protéger activement. En 1964, le Conseil de l'Europe encourageait les pays membres à protéger les fourmis des bois. En Suisse, la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage de 1966 mentionne le groupe des fourmis des bois comme espèces protégées.

Pourtant, ces mesures de protection ne suffisent pas à enrayer le recul toujours plus prononcé de ces espèces. Sur le Plateau par exemple, un grand nombre de colonies sont en régression ou ont disparu durant les dernières décennies. Dans la liste rouge des invertébrés établie en 1983 par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), les fourmis des bois figurent en bonne place avec la mention «vulnérable».

## L'organisation sociale des fourmis

Les fourmis, tout comme les abeilles, sont des insectes Hyménoptères sociaux. Elles possèdent un système de castes, avec des individus chargés de la reproduction (les reines et accessoirement les mâles) et des individus en principe stériles, chargés de l'élevage du couvain (les œufs, les larves et les nymphes), de la construction et de

l'entretien du nid et de la récolte de nourriture: les ouvrières.

Les fourmis des bois ont différents types d'organisation sociale, selon le nombre de reines (de une à plusieurs milliers) dans la fourmilière, et selon le nombre de fourmilières dans la colonie.

Les *Formica lugubris*, qui possèdent un grand nombre de reines dans chaque nid, forment parfois en Valais des colonies constituées de plusieurs dizaines de nids reliés les uns aux autres par un réseau de pistes. Le développement de ces colonies permet de conquérir un territoire toujours plus important, offrant des ressources alimentaires supplémentaires dans des milieux alpins où les sources de nourriture sont parfois peu abondantes et dispersées.

### Une année chez les fourmis

L'hiver consiste, pour la majorité des fourmis, en une période de repos dans les zones profondes de la fourmilière. Mais même au plus froid de l'hiver, il ne gèle jamais au cœur de la fourmilière; une construction ingénieuse, avec un rempart de tourbe, ainsi qu'une certaine activité permettent de maintenir la température constante à environ 3°C.

Dès la fonte des neiges au printemps, la température va s'élever dans les couches supérieures du nid; les vieilles ouvrières se trouvant dans ces couches vont jouer le rôle de «messagères thermiques», et ainsi réactiver les autres individus qui vont à leur tour gagner la surface pour se réchauffer au soleil. A cette époque de l'année, on peut parfois observer au sommet des fourmilières des amoncellements de fourmis peu actives qui prennent leur «bain de soleil printanier».

Les diverses activités peuvent ensuite reprendre: réparation du nid, qui est souvent endommagé par la neige ou des animaux en quête de nourriture ou d'un refuge; recherche de nourriture pour pou-

voir réactiver l'ensemble de la population. Le régime alimentaire des fourmis des bois se compose pour moitié de miellat de pucerons qu'elles «élèvent», ainsi que de proies animales mêlés à un petit pourcentage de graines et autres produits végétaux. Pour une fourmilière de taille moyenne, les ouvrières ramènent 5000 à 10 000 proies par jour!

Le printemps est également la période de la ponte et de l'élevage des premiers œufs de la saison, qui donneront des sexués mâles et femelles.

A la fin du printemps, ces sexués ailés prennent leur essor pour le vol nuptial. Ce phénomène commence à être assez bien connu pour l'espèce d'altitude: *Formica lugubris*. Chez ces fourmis, les mâles et les femelles se retrouvent dans des clairières d'herbe rase, où les femelles attirent les mâles au moyen d'une «phéromone sexuelle», véritable parfum aphrodisiaque. L'accouplement a lieu sur le sol ou sur des brins d'herbe, puis les mâles, ayant rempli leur rôle, meurent en quelques jours. Quant aux femelles, elles perdent leurs ailes, mais sont incapables de fonder seules une nouvelle société. Elles doivent alors soit parasiter une société d'une autre espèce de fourmis, en usurpant la place de la reine et en utilisant les ouvrières comme esclaves, soit tenter de se faire accepter dans une société de la même espèce qu'elles, mais contenant déjà plusieurs reines. Dans les deux cas les pertes sont énormes, et moins d'une femelle sur mille parviendra au but.

Durant toute la belle saison, les fourmis maintiennent une température relativement élevée et plus ou moins constante dans le nid. La chaleur est produite pour partie par l'activité musculaire des ouvrières, mais surtout par la dégradation des sucres provenant du miellat, réaction dégageant beaucoup de chaleur. Pour régler la température dans la fourmilière en fonction des conditions clima-

tiques, les fourmis jouent sur l'aération en fermant ou non des ouvertures pratiquées dans le dôme, en fonction de la position du soleil. Avec l'arrivée de l'automne, l'activité va diminuer, conséquence de la disparition des proies disponibles et des pucerons producteurs de miellat. La température à l'intérieur de la fourmilière va baisser, et les ouvrières vont regagner les couches profondes du nid jusqu'au printemps suivant...

Daniel Cherix

Pour en savoir plus sur les fourmis:

*Les fourmis des bois* par Daniel Cherix, Atlas Visuels Payot, volume 15.

Dominique Chautems, zoologiste, Musée zoologique de Lausanne.

# CARTIER. LA MONTRE SANTOS

CRÉATION EXCEPTIONNELLE  
POUR UN AVIATEUR INTRÉPID  
TEMPS DE L'AVENTURE ET D  
L'EXPLOIT. CARRÉE OU RON  
TAILLÉE DANS L'OR OU DAN  
L'ACIER MASSIF, ELLE SE  
DISTINGUE PAR L'AUDACE D  
SES FORMES ET DE SON  
BRACELET SERTI DE VIS EN C  
AUJOURD'HUI, LA MONTR  
SANTOS DE CARTIER® SE  
GALBE ET CONJUGUE PUISSA  
ET SENSUALITÉ. SPORTIVE,  
ROBUSTE, PRÉCISE. RÉSOLUM  
CONTEMPORAINE. ELLE EST  
CONQUÊTE DU TEMPS.

®Marque enregistrée par le Groupe Car



ut de Cartier  
Paris

## Cartier

L'ART D'ÊTRE UNIQUE

En vente chez:

# LANGEL

montres — bijoux — Montreux

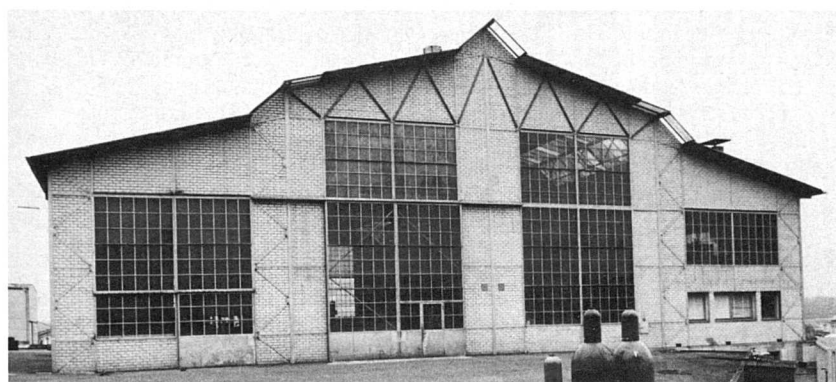
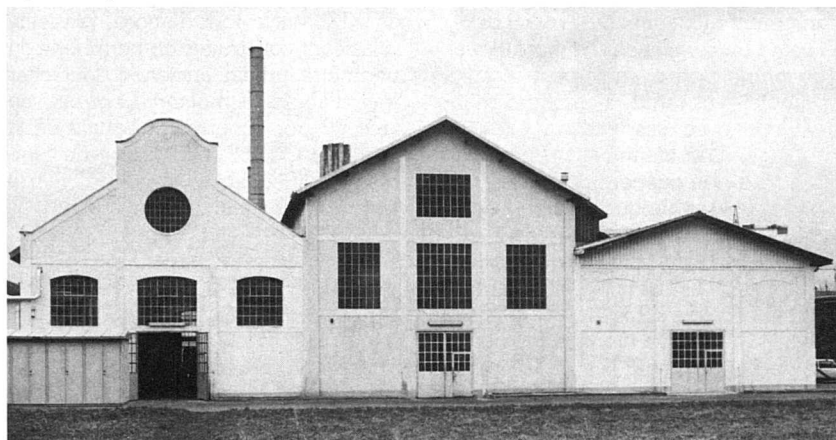


# L'industrialisation de Monthey et le patrimoine architectural des années 1860-1930



En haut: quartier de maisons ouvrières au début du siècle; deux bâtiments existent encore.

En bas: Deux exemples d'architecture industrielle très élaborée: les usines Djevahirdjan et Giovanola.



La ville de Monthey, tournée résolument vers l'avenir avec ses silhouettes élevées d'immeubles et son architecture contemporaine, est aussi riche d'un passé digne d'intérêt.

De nombreuses publications ont vu le jour ces dernières années et présentent l'un ou l'autre aspect du patrimoine montheyssan. Les numéros des «Pages montheyssannes», notamment, contiennent plusieurs articles évoquant l'architecture ou l'urbanisme de la ville. Des revues comme «Monthey illustré» se sont aussi attachées à montrer la valeur de certains aspects du patrimoine montheyssan.

M. Gaëtan Cassina, historien des monuments, s'est penché à plusieurs reprises également sur les édifices de Monthey, sur le château, sur les cures, ainsi que sur les clochers chablaisiens. L'architecture religieuse, l'église paroissiale ou la chapelle du Pont, ont fait également l'objet de diverses études.

Si de très belles maisons bourgeoises anciennes subsistent à Monthey et méritent une attention soutenue, il faut aussi relever que le développement industriel, dès les années 1850, suivi d'une grande croissance économique, ont profondément modifié et le tissu urbain et l'image de la ville, faisant du bourg médiéval une véritable ville moderne, non seulement par la création de nouveaux espaces, mais aussi par la modification de l'habitat ancien. Une grande partie des façades portent en effet la marque de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> ou du début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'architecture de cette période, encore très proche de nous, a longtemps été ignorée, voire négligée, et ce n'est que depuis quelques années que l'on s'y intéresse. A l'heure où l'on assiste à sa revalorisation et où il est désormais très en vogue d'habiter un loft à Paris ou à New York, où les galeries d'art du centre de Lausanne migrent vers les entrepôts du Flon, la Société d'histoire de l'art en Suisse édite un inventaire suisse de l'architecture des années 1850-1920. Ce recensement prévu pour les villes les plus importantes du pays montre à quel point cette époque fut riche en nouveautés et intéressante du point de vue architectural.



Il serait souhaitable qu'une étude approfondie de cette période permette l'élaboration d'un inventaire exhaustif des constructions existantes (qui a déjà été partiellement réalisé par l'inventaire de l'ISOS) ainsi que de celles qui ont disparu, et s'accompagne de sérieuses recherches dans les archives communales, cantonales ou familiales. Cette démarche n'ayant été entreprise que partiellement, une synthèse ne peut être esquissée maintenant; aussi notre propos est-il plutôt de jeter un regard sur quelques réalisations, de manière très succincte, sans prétention d'analyse historique détaillée, et sans exhaustivité dans la présentation des exemples choisis.

### **L'essor démographique**

Quelques chiffres tout d'abord: entre les années 1850 et 1910, la population a passé de 1841 à 4301 habitants, soit plus que doublé (chiffres extraits de «Aperçu historique sur le pays de Monthey», Wolfgang Guerraty, tiré à part des «Pages montheysannes», s.d.). Cette poussée démographique a bien sûr entraîné des modifications dans le tissu urbain. L'arrivée du chemin de fer en 1860, comme dans beaucoup d'autres villes, a également bouleversé l'ordonnance ancienne et a créé de nouveaux axes, ouvert de nouvelles rues. Dès cette date en effet, l'avenue de la Gare a pris de l'importance, et cette partie nord de l'agglomération s'est peu à peu construite. Un lien s'est alors organisé entre la plaine du côté du Rhône et la ville. A cet égard, il suffit de voir le plan cadastral de 1872, conservé dans les archives de la commune, qui montre encore un habitat relativement groupé dans le périmètre ancien de la ville et le long de la Vièze, alors que seulement quelques années plus tard on constate une grande dispersion des constructions.

### **Une riche architecture industrielle**

Tout d'abord les usines elles-mêmes: tandis qu'un artisanat prend place dans des locaux au centre de la ville (fabrique de placage, atelier de charbonnerie, moulins à huile, forge, horlogerie, scierie, etc.) des entreprises plus importantes viennent s'implanter

aux abords de la ville. Il faut citer bien sûr la verrerie, dont les beaux bâtiments, disparus aujourd'hui, sont bien connus par l'iconographie. Plus tard, au tournant du siècle, plusieurs grandes industries viennent s'implanter à Monthey. L'entreprise Ciba, d'abord Société des usines chimiques, se loge dans les anciens bâtiments d'une fabrique de sucre fondée en 1892. Véritable ville dans la ville actuellement, avec son urbanisme propre, et en constante restructuration, elle mériterait à elle seule une étude détaillée qu'il n'est pas possible d'entreprendre dans la cadre de cet article. Puis vient ensuite l'usine Djevahirdjian, une industrie de pierres scientifiques, qui possède encore de remarquables ateliers et entrepôts disposés autour d'une vaste cour rectangulaire. Alliant la brique, le bois, le métal et le verre, cette architecture, représentative de l'art industriel du début du siècle, est bien conservée tant dans son implantation que dans ses structures. Les bâtiments les plus anciens remontent aux années 1914-1916.

L'usine de constructions métalliques Giovanola, offre également un bel exemple, plus tardif, d'architecture industrielle avec ses vastes halles de montage. Les bâtiments forment un ensemble homogène tant par les matériaux utilisés (brique, métal, verre), que par leur plan, et possèdent une très belle ordonnance dans leurs percements et leurs structures: ils remontent aux années 1930.

Il faut citer encore deux bâtiments intéressants, quoique de plus petite échelle: l'usine à gaz, construite vers 1910, qui mêlait étroitement la brique et le ciment, malheureusement disparue en partie aujourd'hui, et l'usine électrique, propriété de Ciba-Geigy, située au haut de la rue Reconfière, et qui présente de belles caractéristiques de l'architecture industrielle avec ses vastes percements en plein cintre et ses angles cantonnés de piliers en pierre de taille.

### **Maisons ouvrières et maisons bourgeoises**

Comme dans d'autres villes industrielles, et contrairement à ce qui a été dit, Monthey avait aussi ses maisons ouvrières, bien que dans une plus

faible proportion, et relativement tardivement par rapport à d'autres sites. Il en reste au moins deux exemples, transformés aujourd'hui, à l'avenue de la Plantaud 61: construites vers 1920 par l'entrepreneur Etienne Multone pour les ouvriers de l'usine de pierres scientifiques, elles comprenaient deux unités mitoyennes reliées par les escaliers, autour desquels étaient disposés trois chambres et une cuisine, ainsi qu'une salle de bains et des WC. Un jardin entourait ces habitations comprises dans un périmètre très proche de l'usine dont elles dépendaient.

Outre les bâtiments directement liés à l'activité industrielle, le développement de la ville a conduit à l'aménagement d'une vaste zone résidentielle construite de toute une série de villas très intéressantes, qui ne s'inspirent plus d'une architecture vernaculaire, mais rappellent plutôt le style «chalet suisse», et font abondamment référence aux styles éclectiques très en vogue alors.

L'ouverture de la ville semble s'être opérée en deux temps. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle tout d'abord, plusieurs villas sont construites en périphérie du périmètre urbain ancien. Il faut citer tout d'abord la maison Lommel, en face du pont couvert, à l'angle de la route de Choëx et de la rue du Simplon. Edifiée sur l'emplacement de l'ancien magasin de la verrerie, acquis en 1879 par Jean-Georges Lommel, également propriétaire de l'usine de la Vièze à la rue Reconfière, elle présente des caractéristiques tout à fait étonnantes. Alliant l'architecture de pierre avec un décor très riche en bois découpé, elle est un très bel et précoce exemple dans notre région de ce «Swiss style» ou «schweizer Holzstil» né dans les années 1860-70. En comparant son architecture et les détails de son décor avec notamment l'Hôtel de Ville de Martigny, on est tenté de l'attribuer à l'architecte Emile Vuilloud; ce dernier avait d'ailleurs procédé à l'expertise des bâtiments de la verrerie juste avant leur vente. On lui attribue également la belle villa de la rue du Pont 3 qu'il a habitée et qui a été transformée par l'architecte Ernest Gribi en 1925. L'œuvre d'Emile Vuilloud, dont l'étude, par M<sup>lle</sup> May Rivier, est en cours, a, semble-t-il, exercé une grande influence sur l'architecture



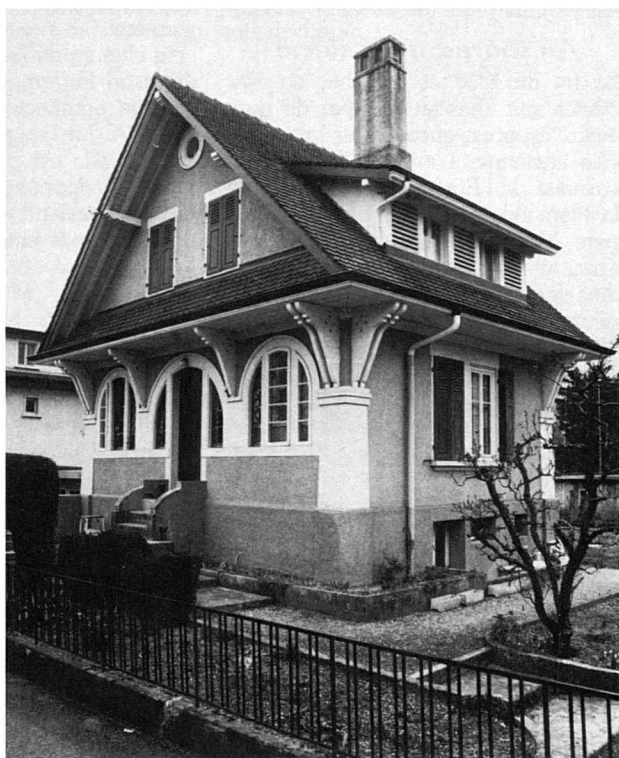
Le buffet de la gare AOMC constitue l'un des exemples intéressants de l'architecture en colombage de Monthey.



Parfois l'architecture bourgeoise se pare d'élégance et de rêve; ici la maison Fullemann.



Le Café Industriel témoigne encore du goût local pour les grands balcons de bois orientés au sud.



Dès le début du siècle, des architectes proposaient à leur clientèle des maisons modélisées, qu'ils adaptaient ensuite au site de construction. Celle-ci est due à l'architecte A. Cornaz.

montheyenne et nombre de maisons reflètent l'influence de son style. Le *café industriel*, au nom évocateur, à l'avenue de la Gare 34, à l'origine propriété de l'industriel Henri Contat, peut d'ailleurs être comparé dans l'ordonnance générale de ses façades avec la maison Lommel, et remonte probablement aux années 1890, selon le cadastre. Des fenêtres serliennes percées dans des frontons, des chambranles de fenêtres très ornés animent trois façades de ce bâtiment alors que l'arrière est occupé par une vaste galerie en bois, matériau qui rappelle l'architecture de bois de la maison Lommel. Le décor peint en trompe-l'œil des chaînes d'angle, des linteaux de fenêtres et des allèges, est tout à fait remarquable, et a peut-être été ajouté tardivement lors de la réfection du bâtiment en 1914, au moment où il semble changer d'affectation. Plusieurs autres villas, disparues aujourd'hui, étaient l'œuvre de cet architecte, ou s'en inspiraient très directement.

### Au tournant du siècle

La fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècles voit l'habitat occuper de nouveaux espaces, encore plus loin de la ville ancienne. L'avenue de la Gare, l'avenue de l'Europe puis l'avenue de la Plantaud, notamment, se développent. Nombre de maisons individuelles apparaissent alors, environnées de jardins fort intéressants. Des entrepreneurs de la région, mais aussi des architectes de Sion, de Vevey font des plans pour des maisons familiales. Voici quelques exemples d'habitation de cette période présentés simplement par ordre chronologique, sans souci d'exhaustivité.

À l'avenue de la Gare 32, la maison de l'entrepreneur Hermann Cardis, édifiée vraisemblablement dans les années 1920, et dont plusieurs projets sont conservés, s'inscrit bien sûr dans un lien étroit avec le collège situé en face de la rue. Un socle de pierre très affirmé, des toitures compliquées, des balcons saillants et des percements très diversifiés reprennent le vocabulaire éclectique et foisonnant du Swiss style, teinté d'art nouveau.

Plus bas dans la rue, au n° 44, un autre entrepreneur de Monthey, Etienne

Multone, a fait construire en 1924 une maison par l'architecte J. Dufour de Sion. Une ordonnance variée de la façade, un vocabulaire ornemental discret mais faisant déjà référence à l'art déco, donnent à cette villa située dans un parc une belle prestance.

Quelques années plus tard, en 1928, l'architecte C. Besson de Martigny bâtit la maison L. Delaloye à l'avenue de la Plantaud 8. D'inspiration néo-classique avec son avant-corps saillant surmonté d'un fronton et ses chaînes d'angles appareillées, elle introduit tout de même dans son décor la «bow-window» typique des années 1910-1920.

Egalement de 1928, la maison sise au chemin du Levant 6 est due à l'architecte A. Cornaz. Plusieurs projets de cet architecte sont conservés aux archives communales. La toiture de cette maison présente de nombreuses adjonctions et, sur l'entrée, un avant-toit soutenu par des bras de charpente forme une sorte de porche-galerie très curieuse.

Au chemin du Levant 20 se trouve la maison Fullemann, construite par le même architecte A. Cornaz associé avec A. M. Berger. Comme la précédente, elle est pourvue d'une toiture très développée formant tourelle ou pignon saillant, et possède de nombreux détails pittoresques qu'une très malheureuse adjonction récente rend illisibles.

### La rupture de 1930

Puis, avec les années 1930, s'amorce une rupture dans les constructions résidentielles. Un courant moderne semble arriver timidement à Monthey comme ailleurs en Valais. En guise d'illustration de cette période, qui mérite d'être étudiée en soi, de nombreux bâtiments étant encore conservés, voici deux exemples de villas également situées dans ces quartiers résidentiels. Tout d'abord la maison Burckhardt, à l'avenue de la Plantaud 58, due à l'entrepreneur Hermann Cardis et dont les plans remontent à 1932. L'élévation des façades, l'ordonnance et la nature des percements très simples, sans plus aucun ornement, une symétrie rigoureuse, confèrent un esprit nouveau à cette

construction. Citons encore comme dernier exemple une maison de 1935, la villa Guido, à l'avenue de la Plantaud 11, due à l'architecte Ernest Gribi. Ce dernier a construit plusieurs bâtiments dans la région sédunoise (voir à ce propos «Le Valais et l'architecture moderne», Christoph Allenspach, dans Docu Bulletin, octobre 1990), et a utilisé parfois un vocabulaire architectural diversifié en fonction de la commande qu'il recevait. Ici il allie un certain esprit néo-classique illustré par un fronton percé d'un oculus et une corniche formant un entablement, avec des baies simples, mais bien ordonnées, et un balcon sans aucun doute très modernes.

Si le développement de l'industrie a marqué l'urbanisme de Monthey et a créé de nouvelles zones d'activité et d'habitat, la ville même a vu également son tissu profondément modifié par l'architecture de ces années 1860-1930. Citons par exemple, dans les années 1900-1920, le buffet de la gare AOMC, remarquable exemple de l'architecture éclectique avec ses murs en colombage, son pignon et sa tourelle, ou toute proche, et comme en dialogue avec ce dernier, la maison Exhenry à l'avenue de la Gare, construite également avec des colombages, voire encore l'immeuble construit à l'angle de la rue du château et de la rue du Bourg. Plusieurs façades ont également été modifiées dans ces années de prospérité et l'image de la ville a bien été marquée par l'architecture de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Cosmopolitisme et tradition

En préparant ce petit panorama de l'architecture des années 1860-1930 à Monthey, une évidence s'est imposée. Ce patrimoine mériterait une étude approfondie, tant dans le détail de ces constructions que dans le contexte plus large de l'urbanisme de la ville, et des comparaisons avec d'autres villes industrielles pourraient fournir de précieuses correspondances, utiles à une analyse fine.

En effet, si l'architecture des usines, et plus particulièrement celles de grandes dimensions, semble relativement audacieuse, usant de matériaux nouveaux



comme la brique, le verre et le fer, et développant des structures résolument modernistes, les zones résidentielles, elles, ont plutôt opté pour le «Swiss style», le «chalet suisse», un style «national», bien en accord avec une identité régionale que certains craignaient de voir disparaître avec les courants du modernisme naissant de l'Europe occidentale. En cela, Monthey semble bien s'inscrire dans le contexte plus large de la querelle qui a opposé, au début du XX<sup>e</sup> siècle, les partisans d'un modernisme cosmopolite à ceux d'une architecture reflétant la tradition d'un pays.

Comme dans d'autres villes, ce patrimoine, encore très récent, est menacé. Après presque un siècle d'existence, c'est le temps pour tous ces bâtiments de subir des rénovations, des restructurations, et les améliorations qu'on y apporte, quand on ne les démolit pas, ne les mettent malheureusement pas souvent en valeur. Il importe pourtant de les approcher avec sensibilité et en connaissance de cause afin de maintenir leur identité. Ils donnent en effet une image cohérente de la ville et correspondent à une étape historique relativement homogène et surtout significative, comme on peut encore le percevoir dans quelques quartiers. Une réflexion globale sur l'histoire du développement de la ville industrielle et une meilleure compréhension de ce patrimoine bâti pourraient permettre aux urbanistes contemporains de l'intégrer dans une croissance harmonieuse de la ville.

**Brigitte Pradervand,**  
historienne de l'art  
**Roland Gay, architecte**  
**Photos: Oswald Ruppen**



**La maison Lommel propose un exemple précoce de swiss style qui allie à une architecture de pierre une décoration en bois découpé.**



**Deux demeures construites au début de ce siècle: la maison Burckhardt à gauche et la maison L. Delaloye à droite.**



# Philippe Jaccottet

## Poète serviteur du visible

Né en 1925 à Moudon, Philippe Jaccottet compte parmi les plus grands poètes contemporains, ayant derrière lui plus de vingt ouvrages et autant de traductions, d'Homère à Rilke et Musil. Il vient de publier aux éditions Gallimard un *Cahier de verdure*, et à la Dogana, un *Libretto*. Reprenant sa définition de la poésie «parole-passage, ouverture laissée au souffle», il y évoque son intuition la plus ancienne: dans l'ordre du visible (terre, fleurs, animaux) émergent les signes timides d'un «ordre caché». La tâche de la poésie, «juste de ton», consiste à évoquer, au travers du visible, l'invisible.

Point de lyrisme rustique envers la nature: celle-ci est plutôt, pour Jaccottet, le lieu privilégié où l'absolu nous fait signe. De là l'affinité de Jaccottet avec le néo-platonisme: comme Plotin il voit l'Un émaner du monde sensible, plantes, animaux, montagnes. Pour lui, ce monde est un rébus désordonné où sont présentes des bribes du Tout. Pour en saisir le sens, le poète doit adorer le monde dans sa figure mortelle, labourer le visible: ainsi Jaccottet nourrit-il ses œuvres de longues promenades. Il appartient en cela à cette longue tradition des écrivains de la marche, de Rousseau à Gustave Roud, pour qui l'intérieur du monde se découvre à la cadence du pas.

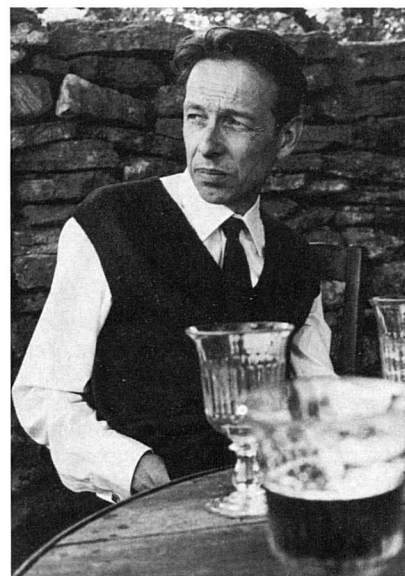
*Cahier de verdure* est un livre-végétal consacré aux plantes. Fleurs et feuilles s'y donnent comme ébauches de réponses à l'énigme du monde. Arbres et buissons ouvrent des fenêtres sur ce que Bataille appelait l'«intimité». Tout parle, pour Jaccottet, tout crie «plus haut que ne peut gravir l'ouïe»: voix du rossignol, signes

des roses, souffle du vent, toutes choses tissant «pour quelques heures peut-être une espèce d'entretien dont nous sommes les captifs rassurés et ravis».

Quant à la forme du *Cahier de verdure*, Jaccottet y fait se succéder des proses brèves, des explications sur sa poésie et de courts poèmes. Comme le recueil *Airs* l'annonçait déjà en 1964, le poète de Grignan évolue vers la concision du poème-instant: au fil des livres, les paroles se dépouillent, tendent à la page blanche. Sans doute cette ascèse poétique répond-elle à la prudence d'un être qui s'est surnommé «l'ignorant». Cependant il faut y voir encore l'influence des Haï-Ku, courts poèmes japonais dont la découverte, en 1960, a réorienté l'écriture de Jaccottet. Les Haï-Ku de Basho, Buson ou Issa cherchaient, dans une maîtrise formelle exemplaire, à lever, en quelques vers, le voile sur le monde, à provoquer ce que Rimbaud appelle une «illumination», ce que le zen japonais nomme le «satori» (instant de conscience claire de l'univers). Nombreux poèmes de *Cahier de verdure* sont des «éclats» qui cherchent à saisir l'Unité à fleur de sol:

«Comme la rose furtive à la joue,  
la neige qui s'efface avant de toucher le sol,  
bienfaisante.»

Nul orgueil chez Jaccottet, nulle prétention de déchiffrer les énigmes: si René Char son contemporain se voulait dans la tradition des voleurs de feu, notre poète se dit médiant protégeant son maigre feu, ignorant qui porte ses paroles dans le monde comme autant de questions:



«Trop d'astres, cet été, Monsieur le Maître,  
trop d'amis atterrés,  
trop de rébus.

Je me sens devenir de plus en plus ignare  
avec le temps  
et finirai bientôt imbécile dans les ronciers.

Explique-toi enfin, Maître évasif!  
Pour réponse, au bord du chemin:  
sénéçon, berce, chicorée.»

Moins uni, *Libretto* concrétise un projet vieux de vingt ans: écrire un livre sur l'Italie. Il rassemble des textes de 1946-48, des notes de voyage, et des textes récents: «Cartes Postales» d'Aoste, Bologne, Mantoue, Florence, Ravenne, Rome et «Deux Aubes», situations qui créent au fond de lui «une mise en ordre immédiate». Moments d'Italie, intuitions devant un paysage, un tableau, dans lesquels il aperçoit, «la clef du grand jour». Beau trajet (comme le remarquait Starobinski) celui du poète, qui ne fuit pas le monde, mais cherche à rendre cette demeure habitable.

Texte: Jérôme Meizoz  
Photo: Oswald Ruppen

# Livres

## L'édition valaisanne à Genève

Une date à retenir: le Salon international du livre et de la presse, ouvert à Genève du 1<sup>er</sup> au 5 mai 1991.

L'édition valaisanne y sera présentée sous une forme plus complète que précédemment. En plus des écrivains, on trouvera encore les éditions culturelles de collectivités. Cette exposition, placée sous la responsabilité du Rotten Verlag à Viège, de Monographic SA à Sierre et de Pilet SA à Martigny, est conçue comme une large vitrine de cet aspect culturel valaisan. Elle bénéficie aussi de l'appui matériel de la Loterie romande.

Autre initiative qui se profile: l'orientation de Monographic SA vers la diffusion de tout ce qui s'édite dans notre canton.

## Le Valais, l'avènement de la République

Henri Michelet, Editions Rhodaniques, Saint-Maurice.

Ce récit des événements de l'époque où la Réforme secoua les structures religieuses en Valais (1517-1634) donne un aperçu des grands problèmes valaisans de l'époque.

L'art de l'auteur est de nous captiver avec une matière d'archives qu'il fait revivre. On cherche un renseignement au hasard, et on se surprend à dévorer les chapitres suivants! Il faut dire que l'époque est mouvementée. L'extension de la Réforme, la naissance de la démocratie ont demandé à nos ancêtres endurance et clarté d'esprit. Au récit de leurs efforts, on remarque que le courage ne leur manquait pas pour s'affirmer, et devenir citoyens responsables. L'événement local est toujours rattaché à l'histoire de l'Europe, dans des rappels agréables à lire.

## Rampe sud du Lötschberg

Daniel Maselli, Rotten Verlag, Visp/Pillet, Martigny.

Deuxième publication d'une collection excellente, «Les richesses de la nature en Valais», cette étude sur la rampe sud du Lötschberg a été rédigée en allemand comme travail de diplôme à l'Université de Berne. C'est un guide pour les touristes qu'attire le sentier pédestre. Malgré l'excellence de l'adaptation française, on n'échappe pas à des lourdeurs dans les commentaires. Mais c'est un volume précieux à offrir ou à s'offrir. Le soin de l'étude scientifique – avec un calendrier des floraisons par exemple – la qualité des photos prises par l'auteur, en font un volume indispensable au promeneur.

Première publication de la collection «Les richesses de la nature en Valais»: Les Follatères.

## L'irrésistible appel du Grand Nord

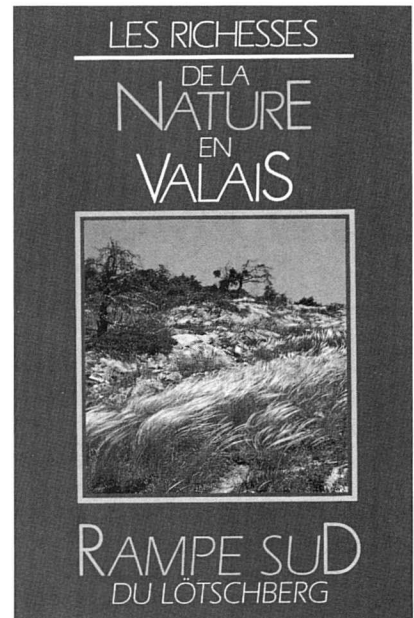
Léonard Pierre Closuit, Editions Slatkine, Genève.

Explorateur du Grand Nord, Léonard Pierre Closuit nous rapporte des photos et des renseignements sur le Groenland, l'Islande et le Spitzberg. On sent, dans ces 200 pages, un enthousiasme à propos duquel l'auteur affirme: «Cette région septentrionale du globe fascine, puis envoûte celui qui la découvre, à tel point qu'il y est irrésistiblement attiré et qu'il y retournera.»

## L'enfant du Rhône

Suzanne de Arriba, Editions Mon village, Vuillens.

Pascalou, principal personnage d'un roman qui se déroule en France, dans le Lyonnais probablement, est attiré par le Rhône où s'est noyé son père. Des péripéties familiales permettent de décrire la



vie au bord du fleuve et dans l'arrière-pays.

## Maximorphismes

de Pierre-Georges Tamini. Dédiés à «Mami Helvétia», 711 «aphorismes, soliloques ressuscités» et autres pensées en vrac.

En vente directement chez l'auteur: 4419 Lupsingen, Bâle  
Annoncés, en préparation: Zygomatismes (chatouille-fantaisie) et Humeuroïdes (écrits de la tripe)

## Cri du cœur

Anne Marie-Josèphe, Sion Graphic SA.

Une jeune femme se raconte en vers libres. Ce cri du cœur, œuvre de débutante, il a fallu qu'elle le pousse et s'en délivre.

Gaby Zryd-Sauthier

# Georges Borgeaud

## Une mémoire instinctive, inquiète, mais éblouie

D'origine valaisanne par sa mère, Georges Borgeaud a étudié à l'Abbaye de Saint-Maurice dans les années où Norbert Viatte, Edmond Humeau et Paul Saudan ont suscité des vocations littéraires.

Le Prix de consécration de l'Etat du Valais, attribué à Georges Borgeaud en 1990, et remis officiellement au début de cette année\*, honore un écrivain qui n'a jamais cessé de méditer sur l'essentiel de son destin.

**Le préau**, premier roman édité en 1952 chez Gallimard, reçoit en France le Prix des Critiques. Sept ans plus tard, chez Gallimard encore, **La vaisselle des évêques** poursuit, sous la fiction romanesque, l'analyse d'un homme en devenir. **Le voyage à l'étranger** (Prix Renaudot 1974) complète la trilogie de cette recherche d'identité, et fouille avec acuité dans les blessures profondes de l'enfance et de l'adolescence.

Comment expliquer que l'œuvre de Georges Borgeaud, toujours écrite à la première personne, ne provoque pas l'agacement que nous infligent les introspections? C'est que la recherche y est honnête, rigoureuse, elle amène le lecteur là où l'auteur veut arriver: vers la compréhension d'une destinée. Ce soin hisse les inquiétudes au niveau de l'humanisme.

Les mêmes exigences se retrouvent dans le style de Georges Borgeaud. «L'écriture», note-t-il dans une revue, «est un exercice à refuser l'à-peu-près.» Sur le même sujet, le choix de ses mots est très éclairant. Il parle du bonheur ressenti après le «travail de rédaction», et lorsqu'il a surmonté les «difficultés, les équivoques de l'expression».

On découvre à le lire la valeur du langage au service de la pensée.



Oswald Ruppen

Certaines pages appellent la lecture à haute voix, dans le silence et la solitude. Y déplacer une virgule serait faire offense à l'exigence du texte.

**Le soleil sur Aubiac**, paru en 1986, a reçu le Prix Médicis de l'essai. Ces notes écrites dans la solitude du Quercy sont envoûtantes. Pudiques, réservées, elles posent les éternelles interrogations d'une sensibilité inquiète, vulnérable.

Mais l'émerveillement de vivre, l'éblouissement du mystère volé à un détail banal ont la saveur de fruits mûris au verger, et presque irréels dans l'herbe.

Gaby Zryd-Sauthier

\*A l'occasion de ce Prix de consécration 1990, l'Etat du Valais a édité une plaquette avec des textes de Georges Borgeaud, Jacques Darbellay, Stéphane Marti, Jean-Paul Paccolat, Adrien Pasquali.

# Les faits de tout à l'heure

## **Secoué par le scandale**

Le WWF n'a pas la cote en Valais, mais la dernière affaire au centre de laquelle s'est retrouvée l'organisation écologique a provoqué un véritable scandale, non seulement dans le canton, mais aussi dans l'ensemble de la Suisse. Les faits: dimanche 3 février, le secrétaire général de la section valaisanne du WWF, Pascal Ruedin, travaille dans son chalet de Vercorin. Soudain, une pierre brise une vitre. Quelque peu affolé, M. Ruedin sort du chalet pour tomber sur trois inconnus qui le tabassent. Le secrétaire du WWF se retrouve à l'hôpital, le corps couvert d'hématomes, cheville et poignet fracturés par les coups de bâtons qu'il a reçus avec en sus une menace de mort clairement formulée par ses agresseurs.

L'affaire a rapidement tourné au scandale. Mais si l'acte est unanimement condamné, beaucoup pensent que le passage à l'acte apparaissait comme inévitable vu la position adoptée par l'organisation écologique dans diverses affaires plus ou moins récentes. Le WWF, lui, a formulé des accusations contre le gouvernement valaisan coupable, dit-il, de laxisme.

Le WWF se réfère ici à plusieurs affaires récentes dont celle de Salquenen qui a trouvé un épilogue à mi-février. Un consortium de vigneron avait déposé, voici une dizaine d'années, un projet pour agrandir le vignoble au sud du village. Le WWF s'était opposé et avait eu gain de cause au Tribunal fédéral. Après ce verdict, les vigneron avaient déposé un nouveau projet qui n'a pas trouvé grâce aux yeux de l'organisation écologique. La procédure est toujours en cours, mais excédés par les lenteurs, quelques vigneron ont passé outre et débuté les travaux. Le WWF alerté a demandé à l'Etat de les faire stopper. Après plusieurs semaines de crise et un ultimatum du Conseil d'Etat, les vigneron ont finalement abandonné la partie.

## **Feu vert à la N9**

Si l'action de l'organisation écologique exacerbe bien des passions, il convient néanmoins de relever l'accord signé entre le WWF et le Service des routes nationales concernant la N9. Les deux

parties sont tombées d'accord sur le tracé de l'autoroute entre Granges et Sierre-ouest et une compensation sous forme d'une «autoroute verte» sur l'autre rive du Rhône. Le feu vert est ainsi donné à la réalisation de la N9.

## **Passe difficile pour l'agriculture**

Alors que l'affaire Ruedin secoue le canton et ne contribue pas à redorer son blason hors des frontières, la promotion des produits agricoles tremble sur ses bases. Après plusieurs mois de tension au sein de l'Office de promotion des produits de l'agriculture valaisanne (OPAV), le directeur François Perruchoud a claqué la porte moins d'une année après être entré en fonction. Une démission-surprise qui s'inscrit toutefois dans un cadre conflictuel. Depuis la fin de l'année en effet, le mécontentement s'est amplifié autour des frais de fonctionnement de cet organisme, notamment en ce qui concerne le coût de la direction.

Dans un autre registre, mais toujours dans le domaine agricole, le Valais doit encore déplorer la disparition de l'entreprise Valfruits, une société du groupe Multival. Malgré les efforts entrepris, le groupe a dû assainir sa situation pour éponger un déficit de 20 mio de francs par la réalisation des actifs de Valfruits. L'avenir de Valfood, autre entreprise du groupe, est en revanche assuré grâce à un accord intervenu avec l'entreprise Produits laitiers Lausanne SA. Le danger subsiste néanmoins de voir un jour Valfood quitter le canton.

## **Où l'on reparle du fluor**

Le fluor dégagé par les usines d'Alusuisse avait défrayé la chronique voici plusieurs années. Le problème est à nouveau d'actualité, puisque les contrôles de l'Etat ont établi que les usines déversaient trop de fluor dans l'air. Alusuisse a décidé de stopper définitivement la production dans la halle incriminée à Chippis. Celle-ci réalisait 7% de la production totale des usines de Steg et Chippis et plus du tiers de la production des usines de Chippis.

A Saint-Nicolas, dans le Haut-Valais, la pollution était aussi au rendez-vous suite au déraillement d'un wagon citer-

ne au début du mois. Si la catastrophe a été évitée de peu, un quinzaine de milliers de litres se sont néanmoins écoulés du wagon.

## **Aéroport de Sion: mi-figue, mi-raisin**

Après plusieurs mois de va-et-vient entre Berne et Sion, le dossier de l'octroi de l'autorisation de vol aux instruments a trouvé une issue provisoire. L'Office fédéral de l'aviation civile a en effet accepté à fin janvier d'homologuer la procédure de vol aux instruments à l'aéroport de Sion. Cette demi-mesure entrouvre néanmoins la porte pour des vols de ligne la nuit. Mais le 6 février, la compagnie aérienne régionale Crossair annonçait que les vols réguliers entre Zurich-Kloten et Sion ne débuteraient pas comme prévu le 4 avril. La date a été reportée au jour «où tout sera en ordre», et donc vraisemblablement pas avant l'été.

## **Michel de Preux en prison**

L'avocat sierrois Michel de Preux, connu pour ses polémiques, répondait le 25 février de dénonciation calomnieuse, d'atteinte à l'honneur et de violation d'une obligation d'entretien devant le tribunal de Sierre. En 1986, l'avocat attaquait en justice les deux administrateurs de la Fondation du chanoine de Preux parce qu'il estimait illicite la vente des terrains de la fondation. Il a déposé ensuite plus de 35 plaintes contre diverses personnes. Les juges ont finalement été plus sévères que l'accusation, lui infligeant une peine de cinq mois de prison ferme.

## **Nouvel atout pour Sierre**

L'Association I<sup>3</sup>, à l'origine de l'Ecole technique cantonale d'informatique de Sierre, a remis l'ouvrage sur le métier pour créer un institut de recherche en informatique et télématique. Baptisé Icare, l'institut travaillera essentiellement dans le domaine de l'informatique appliquée. Un atout sérieux qui marque la volonté de diversifier le tissu économique de la région sierroise.

**Pierre Berclaz**



# PANORAMA TOURISTIQUE

Pas facile de tenir une chronique touristique dans un canton divin comme le Valais, un canton aux cent visages, aux cent stations.

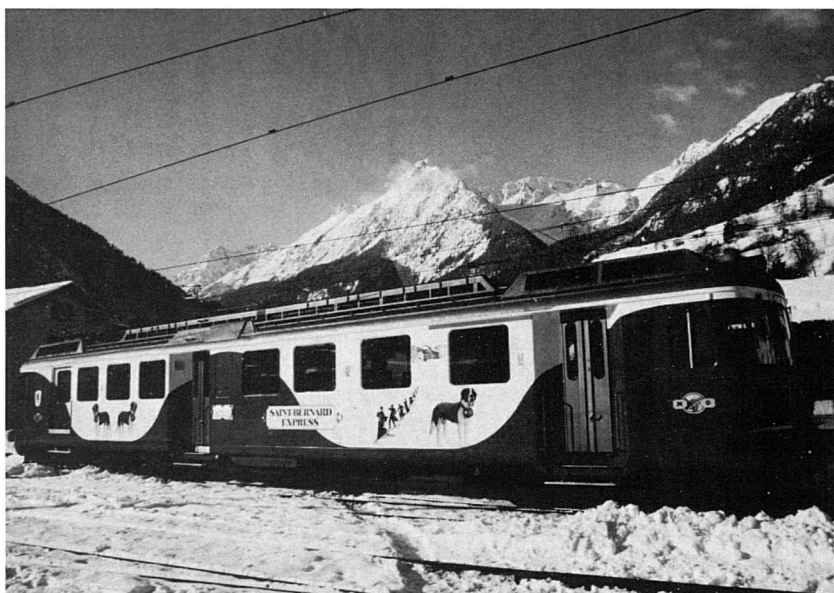
Il arrive qu'on s'insurge, parmi les sans grade, en voyant la place accordée aux grands, aux géants que sont Zermatt, Loèche-les-Bains, Saas Fee, Crans-Montana ou Verbier. C'est vrai. On ne prête qu'aux riches, et ce sont eux les plus habiles à vous faire signe lorsqu'il y a du nouveau sous le soleil.

## *Le Valais des saveurs*

L'amour, dit-on passe par l'estomac. L'amour du Valais aussi... L'Union valaisanne du tourisme l'a compris et mise cet été sur la gastronomie au pays des vacances.

L'UVT avait, dans sa dernière campagne, joué à colin-maillard avec les touristes, en descendant même le Rhône en canoë. On va cette année, d'un bout à l'autre du canton, soulever le couvercle des marmites et voir ce qui y mijote. Grand-mères du Vieux Pays, prenez garde. On va voler vos recettes. Tant mieux si c'est pour les immortaliser et pour agrémenter le séjour de nos hôtes, l'espace d'un été. Il est temps qu'on sache qu'il y a autre chose ici que la raclette au fromage d'Aoste et la viande séchée d'Engadine...

Le Valais des saveurs existe. On va vous le faire sentir. Il faudra pour cela que restaurateurs, offices du tourisme, hôteliers prêtent leur concours à l'opération. C'est l'un des buts, en effet, de remettre en valeur d'abord les menus les plus connus de ce coin de terre, menus à base d'asperge, de tomate, de golden, de muscat, de châtaigne, ou de chevreuil, abattu en zone autorisée ou non. On va tenter surtout de faire revivre des recettes ancestrales, plusieurs fois sécu-



**Le Saint-Bernard-Express, train de l'évasion et de la découverte.**

lares parfois, et qui risquent de s'éteindre à jamais. On remettra à l'honneur ainsi la façon dont les Bagnards font la tomate au four et les gens de Saas la saucisse de boucherie. On fera connaître aux touristes le pain aux légumes dont le boulanger de Leytron a le secret et le bouillon d'onze heures dont les Dumas de Salins détiennent la recette. Tout cela agrémenté, épicé de mille plantes odoriférantes dont la nature valaisanne abonde.

## *Le Valais des grand-mères*

Dira-t-on assez les trésors de ce pays dans le domaine de la cuisine et de la santé? Trésors communs des anciens, mais oubliés des hommes partis sur la lune. Il suffit, pour s'en rendre compte, de lire des ouvrages comme celui

que vient de publier Henri de Stadelhofen, Valaisan du grand large, qui grâce à sa grand-mère Emilie de Torrenté, dans les Mayens-de-Sion, nous offre aux «Archives vivantes» un livre parfumé des vertus des plantes. Vertus de la carotte, de la rhubarbe, de la dent-de-lion, de l'oignon, de la sauge, de l'aubépine, de l'arnica, de la myrtille ou du banal chou des jardins. Qui donc nous refera une soupe aux orties comme on en mangeait jadis à Ovronnaz en revenant des écuries d'Odonne? Il arrive aujourd'hui que ce soient les touristes de nos stations qui réapprennent aux Valaisans eux-mêmes les humeurs de ce pays.

## *Le Valais des évasions*

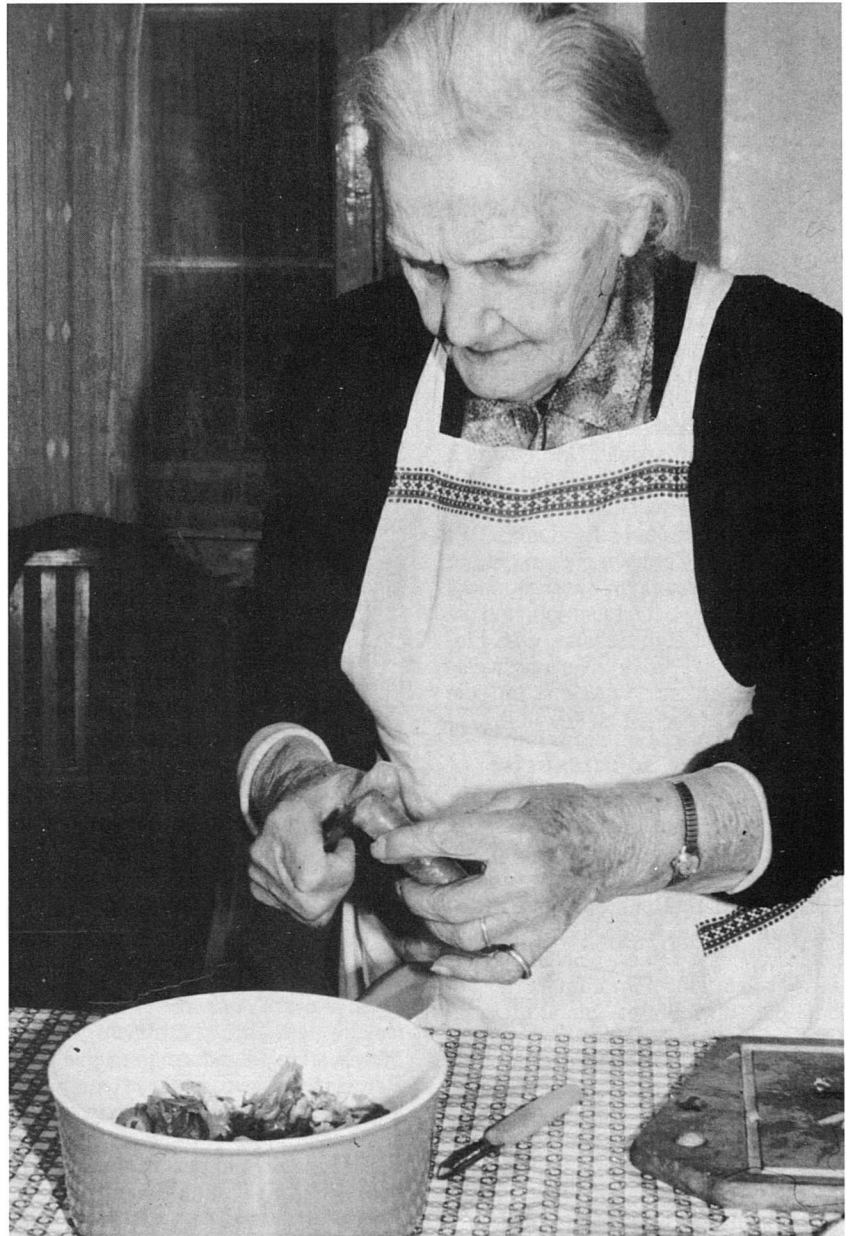
Valais, pays par excellence de l'évasion... L'actualité une fois de plus nous en donne la preuve.

Le Valais de l'évasion c'est le nouveau trait d'union de 17 millions de francs lancé, sur une hauteur de 150 mètres, par-dessus les gorges de la Dala, pour mieux relier Loèche-les-Bains au monde; c'est le nouveau télésiège de huit millions créé à Haute-Nendaz pour joindre Tracouet à Prarion avant de vous offrir le paradis des mélèzes dans les alpages de Ballavaud; c'est le nouveau «look» donné par André Lugon-Moulin, passionné lui aussi de grafitis, aux locomotrices du Martigny-Orsières et du Martigny-Chamonix. Voici que les «trains de la découverte» ont été peints à l'enseigne du Saint-Bernard et du Mont-Blanc, pour la plus grande joie des touristes.

Le Valais de l'évasion, c'est également les mille et une manifestations qui se préparent dans ce canton avec les amis de Thurgovie hôtes de la Foire de Martigny, ou ceux du Kenya invités à Sion-Expo; c'est également les grands rendez-vous à l'échelon international, dont celui de Crans-Montana avec tous les spécialistes du sauvetage est certainement l'un des plus captivants. Pour la première fois en effet, la «Médecine de montagne» donnera une dimension mondiale à son congrès, avec Adolf Ogi comme président d'honneur. Plus de 600 médecins, techniciens, pilotes, guides et secouristes de tout poil et de tous continents, se réuniront en ce mois d'avril sur le Haut-Plateau. On parlera des problèmes que pose la montagne: accidents, imprudences, gelures, ennuis respiratoires ou cardiaques, techniques de sauvetage sur éperon rocheux ou en crevasse.

Mais tout autant, espérons-le, des ivresses dont elle nous gratifie!

**Pascal Thurre**



**Des recettes centenaires menacées de disparition.**

# Tourismus in Schlagzeilen

## **Schutz des Simplongebietes**

Im Februar wurde eine von Andreas Zurwerra im Auftrag des EMD und des Regionalplanungsverbandes Brig/Östlich Raron erstellte Studie über die Natur- und Landschaftswerte des Simplongebietes vorgestellt. Darin werden die verschiedenen Nutzungen dieses Gebietes und deren Auswirkungen aufeinander sowie auf die Landschaft aufgelistet. Im Zentrum stehen die militärischen Nutzungen, insbesondere der militärische Schiessbetrieb, und die Studie kommt zum Schluss, dass Einschränkungen dieser Nutzungsweise unumgänglich sein werden, um die einmalige Landschaft zu erhalten.

## **Grächner Schatzsuche**

Mit einer originellen Idee sollen diesen Sommer Familien zum Wandern in Grächen animiert werden. Rund um den Kurort sollen zwanzig Tresore installiert werden. Der Feriengast erhält im Verkehrsbüro einen «Schatzsucherschlüssel» und einen «Schatzsucherpass» sowie eine Panoramakarte, auf der die ungefähren Standorte der «Schätze» eingetragen sind. Aufgabe der Wanderer ist es, diese Tresore zu suchen, zu öffnen und den erhaltenen Pass abzustempeln, wofür sie dann mit Überraschungen belohnt werden. Das Wandern soll damit für die Familien und Wanderer zu einem spielerischen und unvergesslichen Erlebnis werden.

## **Zermatter Solarmobile...**

Der Aufbau eines leistungsfähigen Busbetriebes auf Solarbatterie-Basis ist in Zermatt weiter vorangeschritten. Diesen Winter konnte der vierte Bus in Betrieb genommen werden. Die Fahrzeuge sind je mit 48 Sitzplätzen ausgestattet, und ein Teil der Energie wird direkt über Solarzellen auf dem Dach in die Batterie eingespeist. Die Frequenzen belegen, dass speziell im Winter dieser öffentliche Busbetrieb geschätzt wird. Dies um so mehr, als praktisch keine Lärm- und Luftimmissionen entstehen.

## **Ausbau der Führungsposition in der Hotellerie**

Die Zermatter Hotellerie kann auf ein weiteres Rekordjahr zurückblicken und hat ihre Führungsposition im schweizerischen Vergleich weiter ausgebaut.

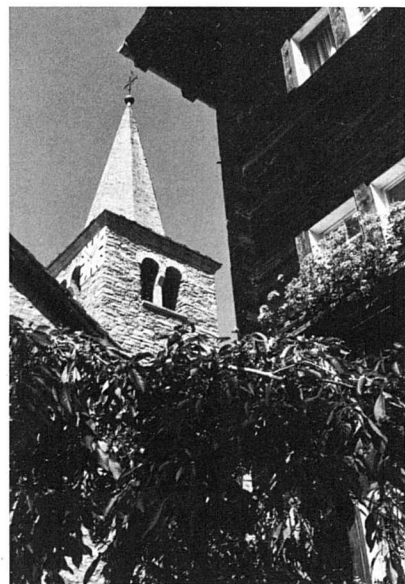
Zum Ergebnis von 1,7 Millionen Übernachtungen steuerte zweifellos das Jubiläum zum 125. Jahrestag der Matterhornbesteigung einen nicht unbedeutenden Teil bei. Die Zunahme gegenüber dem Vorjahr beträgt 4,5 Prozent und geht vollumfänglich auf das Konto der Hotellerie. Mit 1,129 Millionen Hotel-Logiernächten und einer Bettenbelegung von 65,2 Prozent hat Zermatt seinen Vorsprung gegenüber St. Moritz, Davos, Arosa und Grindelwald ausgebaut. Fünfunddreissig Prozent der Gäste kommen aus der Schweiz, 65 Prozent aus dem Ausland. Die Deutschen stellen den Hauptteil der ausländischen Gäste, gefolgt von den Amerikanern, Engländern, Japanern, Franzosen und den immer mehr aufholenden Italienern.

## **... sowie eine Vierer-Kuppelsesselbahn**

Im Februar wurde die Vierer-Kuppelsesselbahn Furgg-Sandige Bode-Oberer Theodulgletscher eingeweiht. Als Herzstück der Anlage und gleichzeitiges Novum gilt die Mittelstation, welche dem Fahrgast erlaubt, an der Mittelstation auszusteigen, bis zur Bergstation durchzufahren oder erst an der Mittelstation einzusteigen. Die Bahn hat eine Förderleistung von 2400 Personen in der Stunde.

## **Studien und ein Handbuch**

Nach den drei aufeinanderfolgenden schneearmen Wintern fürchteten nicht wenige um den guten Ruf der Winterferien in der Schweiz. Die Schweizerische Verkehrszentrale gab eine Studie in Auftrag, die belegt, dass einerseits Winterferien nichts von ihrer Beliebtheit eingebüsst haben. Gleichzeitig bestätigen die Umfrageergebnisse indessen den härter werdenden Konkurrenzdruck. Derweil hielt der Walliser Verkehrsverband Rückschau auf den vergangenen Winter und plant den Tourismussommer 1991. Dabei soll das Augenmerk noch stärker auf die umliegenden Länder gerichtet werden. Es wurde zu diesem Zweck eine vereinheitlichte Sommerdokumentation herausgegeben, die noch vermehrt mit Bildern statt mit Worten überzeugen soll. Als Fundgrube für die Lösung von Alltagsfragen im Marketing erweist sich in diesem Zusammen-



**Grächner Schatzsuche diesen Sommer.**

hang das anfangs März erschienene «Ideen- und Arbeitshandbuch für den Tourismusprofi» von Martin Blatter. Wer immer sich mit Marketing, mit Verkauf oder Werbung im Tourismus befasst, kann immer wieder auf dieses 400 Seiten starke Standardwerk zurückgreifen.

## **Zweites Winterspielfest in Saas Fee**

Anfangs März vergnügte sich alt und jung beim 2. Winterspielfest in Saas Fee. Nicht Wettkampf, sondern Vergnügen und gemütliches Beisammensein standen im Mittelpunkt. Angeboten wurde nebst Schanzenspringen und Parallelschlalom auch das Vergnügen, mit einem Lastwagenschlauch eine Bobbahn hinunterzurutschen. Als grosse Attraktion erwies sich der Heissluftballon, der die Besucher auf eine Höhe von rund 100 Metern schweben liess. Mit der Enthüllung der Schneeskulptur sowie dem traditionellen Ballonwettfliegen wurde das Fest abgeschlossen.

**Text: Ursula Oggier  
Foto: Alice Zuber**

# Laufendes Geschehen

## **Der Preis der Energie - Die Gemeinden zeichnen fleissig Aktien der Walliser Elektrizitätsgesellschaft**

Die Walliser SteuerzahlerInnen werden gleich zweimal Besitzer von Wertpapieren der umgegründeten Walliser Elektrizitätsgesellschaft WEG AG. Einmal als Gemeindebürger, ein anderes Mal als Kantonsbürger. Nachdem der Kanton Wallis bereits 51% des Aktienkapitals dieser Gesellschaft innehat, wurde im Verlaufe dieses Frühjahrs von den Gemeinden ihrerseits 45% des Aktienkapitals gezeichnet.

Die WEG hat lange ein Mauerblümchendasein gefristet, wurde jedoch im letzten Jahrzehnt aktiv: Als eine Gesellschaft des öffentlichen Rechts diente sie dem Staate Wallis zur Übernahme des weitläufigen Stromverteilungsnetzes von Alausuisse-Lonza im Kanton. Dadurch fiel ihr die Aufgabe zu, selbst den Strom zu verteilen, den die öffentliche Hand via Beteiligungen an verschiedenen Kraftwerken des Kantons besitzt. Nach dem Heimfall der Kraftwerke, beim zu erwartenden Auslaufen der meist 80-jährigen Wasserkonzessionen, soll die WEG zu einer eigentlichen Sammelstelle der Walliser Elektrizität werden. Um die Gepflogenheiten der Energiewirtschaft zu respektieren, wurde die WEG via Volksabstimmung zum Energiegesetz in eine gemischtwirtschaftliche Gesellschaft des privaten Rechts verwandelt, was ihr auch erlauben soll, vom Stromverteiler an die Letztverbraucher zu einem eigenständigen Grossanbieter auf dem Energiemarkt aufzusteigen, der sich hauptsächlich um Produktion und Grosshandel kümmert. Um soweit zu kommen, bedurfte es einer Erhöhung des Aktienkapitals von vormals 40 Mio. auf 200 Mio. Franken. Bei dieser Weichenstellung für die Zukunft halfen die Gemeinden kräftig mit. Die

Gemeinderäte und Urversammlungen erklärten sich bereit, in die Tasche zu greifen, um teilzuhaben an der «Rückeroberung» der Verfügungsgewalt über ihre Wasserkraft, die seit der Jahrhundertwende an ausserkantonale Finanzkreise verkauft wurde. Früher hatten nur die Grossstädte die nötigen finanziellen Mittel, um sich an Energiegesellschaften zu beteiligen, heute ist, zum Beispiel, die Gemeinde Steg nach einem Urversammlungsbeschluss Ende Februar mit 9020 Aktien zu 100 Franken an der WEG beteiligt; 2420 00 Franken davon sind bereits liberriert. Der Rest soll mit Hilfe eines speziellen kantonalen Finanzierungsfonds, der von den Wasserzinsen des Staates geäufnet wird, sukzessive liberriert werden. Diese Regelung half denn auch die Widerstände der Gemeinden zu überwinden. Anfang März hatten bereits 96% der Gemeinden ihre Beteiligung zugesagt, und zwar nach einem genauen Schlüssel, der einmal der Einwohnerzahl, der Beschäftigtenzahl, zweimal dem Energieverbrauch, und dreimal der Energieproduktion der einzelnen Gemeinde Rechnung trägt.

## **Die Kunstdenkmäler der ehemaligen Grosspfarrei Mörel - lückenlos in Wort und Bild erfasst**

Die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte gab mit Unterstützung des Staates Wallis bereits den dritten Band über die Kunstdenkmäler des Kantons heraus. Verfasser ist Dr. Walter Ruppen, Dienstchef des Amtes für Museen, Denkmalpflege und Archäologie. Er hatte bereits die zwei Bände über das Goms geschrieben. Der Bezirk Östlich-Raron gilt als topographischer Hals zwischen der Ebene von Brig und der Gommer Talschaft, doch ebenfalls als eigener Kulturraum, in dem viele Kirchen und Häusergruppen ihre

Gestalt und ihr Wesen trotz des «Kultureinbruchs» der Nachkriegszeit erhalten haben, zum Teil besser als viele hochberühmte Denkmäler. Der Leser kann sich zum Beispiel ein Bild von Mörel um 1845-1850 anhand einer Zeichnung von Raphael Ritz machen, doch die Beschreibung der einzelnen Siedlungen und Bauten kommt nicht zu kurz. Wir nehmen Kenntnis davon, wie der Kirchenplatz von Mörel sich gewandelt hat, wie dort eine Kapellenfassade mit der Pfarreikirche verschmolzen wurde, wir vollziehen die verschiedenen Neugestaltungen des Inneren der Kirche nach: Alle paar Hundert Jahre wurde der Stil gewechselt, wiederentdeckt oder überdeckt. Verschundene Gebäude leben kurz wieder auf: etwa das Ittighaus aus dem 15. Jahrhundert, das dem Strassenbau zu weichen hatte. Wir erleben den Übergang von locker miteinander in Bezug stehenden Weilern zum Strassendorf mit ausgreifender Bautätigkeit. Der Tourist wird dankend die Geschichte der monumentalen Jugendstilvilla auf der Riederfurka zur Kenntnis nehmen, eines Baus des Londoner Bankiers deutschjüdischer Herkunft, Sir Ernest Cassel (1852-1921), der 1900/1901 von Maurern aus dem Saastal und Italien errichtet wurde, und der gar manchem Zementsackträger zu schwitzen gab. Bei der Buchvernissage verwies Staatsrat Comby denn auch auf die Bedeutung des neu zu entdeckenden Kulturtourismus hin, der durch die laufende Inventarisierung der Kunstdenkmäler des Kantons Wallis wesentlich gefördert werden kann.

## **Bei Sonnenschein und Neuschnee, knapp am weissen Tod vorbei**

Mitte Februar herrschte nach beträchtlichem Neuschneefall und bei herrlichem Wetter Alarm auf



den Oberwalliser Skipisten. Auf Belalp oberhalb Blatten-Naters wurden vier Italiener und ein Engländer von einem Schneebrett verschüttet, als sie einen Picknick einnehmen wollten. Ein Skifahrer hatte ein 80 Meter breites Schneebrett bei der obersten Abbügelstation hervorgerufen und verschwand auf Nimmerwiedersehen. Die zahlreich anwesenden Helfer und die Rettungsmannschaften konnten Schlimmeres verhüten. Weniger Aufsehen erregte ein Lawinenunglück am gleichen Wochenende auf der Gemmi. Dort geriet der technische Betriebsleiter der Bahnen, Klaus Hofer, mit seinem Pistenfahrzeug in eine Lawine. In Sekundenschnelle wurde sein Fahrzeug erfasst, in alle Himmelsrichtungen gedreht, dreissig Meter in die Tiefe gedrängt, doch glücklicherweise nicht auf den Kopf gestellt, so dass der Fahrer durch die Frontscheiben ins Freie gelangen konnte. Die im allgemeinen sichere Gegend des Lämmerenbodens geriet ob den starken Neuschneefällen in Bewegung. Das in früheren Jahrhunderten bis ins Dorf Leukerbad lawinengefährdete Gebiet hatte in den letzten Jahren nur die Verschüttung der Lämmernhütte zu beklagen, die in Bälde von einer Basler SAC-Sektion wiederaufgebaut werden soll.

### **Neues aus den Dörfern**

Am Abstimmungswochenende Anfang März zeigten sich die Einwohner von Unterbäch und Raron renovations- und baufreudig. Im ersten Ort wurde für den Umbau der sogenannten «alten Scheune» im Dorfzentrum ein Kredit gesprochen. Dort soll neues Schultreiben und Vereinsleben erwachen und ein Heimatmuseum entstehen. In Raron musste von einem Schulhaus der dreissiger Jahre Abschied genommen werden. Dessen Abriss und Neubau zeigt einmal mehr, wie kurzlebig unser Jahrhundert



**Stauwehr der Rhonewerke AG in Susten, zu 20% im Besitze der Walliser Elektrizitätsgesellschaft WEG AG.**

ist. In Eischoll waren die Projekte kurzlebig, dort nämlich hat der Souverän einer Umzonung seine Zusage versagt, die den Bau einer Mehrzweckhalle ermöglichen sollte. Diese Gebäude sprossen eine Zeitlang wie Pilze aus dem Boden kleinster Gemeinden, doch entsteht heute bei deren Bau immer öfter ein rechtliches Tauziehen, oder es entstehen Diskussionen um die Gestaltung des Werkes, wie in Zeneggen.

### **Erstmals Frauenfilmtage in Brig**

Die Frauen des Oberwallis, oder genauer, die seit Jahren in einer Werkstatt 79 zusammengeschlossenen und Mitglieder der seit kurzem gegründeten Ortsgruppe der Organisation für die Sache der Frau OFRA, beschritten neue Wege der Kulturarbeit. Sie stellten den Kontakt mit den Festivals in den Deutschschweizer Städten her und luden zu erfolgreichen Frauenfilmtagen ein. Die Absicht war, «eine kleine, bescheidene Auswahl ganz ohne melodramatische Hollywood-Züge und ohne Muskelprotz Schwarzenegger und Co. zu zeigen; Filme, die nicht mit grossen Kinogiganten gemessen werden wollen, sondern Dokumentarfilme sind, die ihrer Rolle als Spiegel von Begebenheiten gerecht werden».

In einem Wort: Kulturelles Schaffen von Frauen sollte ins Bewusstsein der Öffentlichkeit treten. – Frauen traten noch in zwei weiteren Bereichen an die Öffentlichkeit: Es wurde ein Nottelophon für Frauen und Mädchen eingerichtet, das sich als Beratung und Unterstützung für die Opfer männlicher Gewalt innerhalb und ausserhalb der Familie versteht. Mit dem Wiedereinstieg der Frauen ins Berufsleben nach aktiver Erziehungs- und Hausarbeit beschäftigte sich insbesondere das Frauenkomitee der christlichsozialen Partei. Im Sinne einer Hilfe zur Selbsthilfe will frau sich auf allen Ebenen aktiv für eine familienfreundliche Berufswelt einsetzen.

**Text und Foto: Stephan Anderegg**

## Ordre de la Channe

# La grande histoire du petit bouchon

Il a 24 millimètres de diamètre, mesure quelques centimètres de long; il a passé une décennie accroché à un arbre. «Il», c'est le bouchon. Un tout petit élément qui peut avoir de grands effets sur le vin. Responsable de la vie du vin, et aussi parfois de sa mort, il a cependant révolutionné le breuvage cher à Bacchus. Et pourtant, son histoire n'est vieille que d'à peine deux siècles.

### *Brève histoire, grands effets*

Le vin est bien plus vieux que le bouchon. On en consommait déjà à l'époque des Romains. Mais jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la conservation de ce breuvage se faisait en barrique. La découverte des propriétés du bouchonnage au liège va alors révolutionner la viniculture. On s'aperçut bien vite que le vin conservé en bouteille bouchonnée se bonifiait, que sa conservation s'en trouvait facilitée et, surtout, que les risques que présentaient le stockage en fût, dès la mise en perce, étaient pratiquement éliminés. Il en découla de profonds changements dans l'art de la vinification, du stockage et de la commercialisation.

Cette découverte marque aussi le début de l'essor de l'industrie du liège, exploité dès lors plus méthodiquement. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la production n'a cessé d'augmenter. Elle atteint actuellement quelque 20 milliards de bouchons par année. En Suisse, la consommation moyenne est de 135 millions de bouchons par année, soit environ 0,7% de la production mondiale.

Si la découverte du bouchonnage au liège a apporté nombre d'avantages, il n'est pas sans inconvé-

nients. Le plus connu du consommateur est sans conteste le fameux «goût de bouchon». Il convient toutefois de préciser que ce goût désagréable n'est pas toujours imputable au bouchon.

### *Une vie de patience*

Le liège n'est rien d'autre que l'écorce d'une famille de chêne (*Quercus Sebur*) qui offre la particularité de pouvoir être dépouillé de cette écorce et de la régénérer ensuite. La première levée de l'écorce d'un chêne-liège s'effectue lorsque l'arbre a une circonférence minimum de 60 centimètres, soit après 25 à 30 ans. Le liège prélevé, dit liège-mâle, ne peut pas être utilisé pour la fabrication de bouchons. Il faudra encore attendre un dizaine d'années de croissance avant de procéder à une seconde levée de liège nommé alors liège-femelle. L'opération pourra ensuite se répéter toutes les décennies environ jusqu'à ce que l'arbre atteigne l'âge de 165 ans.

Le *Quercus Sebur* se développe essentiellement à l'ouest du bassin méditerranéen. Ce n'est donc pas une surprise de trouver l'Espagne et le Portugal parmi les producteurs les plus importants. Ces deux pays écoulent à eux seuls près des trois quarts de la production mondiale.

Le liège-femelle est le seul utilisé pour la production des bouchons. Sa croissance régulière et son élasticité en font une matière première de qualité. Il est vrai que le liège dispose de propriétés exceptionnelles. C'est le seul corps solide dont la compression ne provoque pas de dilatation latérale. Sa dimension peut être réduite de presque moitié sans déformation

définitive. Il possède de plus un coefficient de friction très élevé.

Une fois prélevées, les plaques de liège sont taillées. Les chutes et les déchets sont triturés puis agglomérés. Les produits ainsi obtenus trouvent de nombreuses applications. Il faut toutefois beaucoup de liège pour fabriquer un bouchon. L'usinage de 100 kilos de liège produit entre 60 et 80 kilos de déchets. Le liège restant permet de tuber entre 8000 et 12000 bouchons selon leur dimension. A noter que la fabrication est manuelle. Tous les essais de mécanisation se sont, jusqu'à présent, soldés par un gaspillage trop important de la matière première. Une fois tubés, les bouchons subissent divers traitements destinés à les aseptiser, les nettoyer et leur donner leur couleur définitive. Chez l'importateur, ils sont ensuite chanfreinés et marqués au nom du client.

### *Le goût de bouchon*

Les modifications organoleptiques rencontrées dans les vins en bouteille sont le plus souvent qualifiées de goût de bouchon. Plusieurs altérations de l'odeur et du goût du vin sont groupées sous ce terme général. Mais ces modifications ne sont pas toutes, comme on pourrait le croire, imputables au bouchon.

Il existe de faux goûts de bouchon qui peuvent provenir du vin ou de bouchons contaminés par des produits aromatiques présents dans le chai. Le liège se comporte alors comme une éponge et absorbe odeurs et goûts. A l'origine de ces altérations, il peut y avoir une hygiène insuffisante de la cave, des résidus de pesticides ou encore des vendanges pourries.

Parmi les goûts imputables au bouchon, il faut en distinguer trois: le goût de liège, le goût de moisi et le goût de bouchon proprement dit. Le premier apparaît lorsque les plaques de liège sont affectées par une maladie relativement rare grâce aux précautions prises dans les pays producteurs. Le second apparaît dans le cas d'un bouchon moisi parce que mal stocké.

Le dernier, enfin, a pu être déterminé en 1981 par Hans Tanner, qui identifie le trichloranisol dans des vins et chez les bouchons respectifs. Cette substance odorante très intense peut être reconnue par les dégustateurs à une faible concentration déjà. Mais il semble que l'alcool, notamment, puisse masquer le goût et l'odeur du bouchon. La détection du trichloranisol serait ainsi non seulement en rapport avec sa concentration, mais aussi avec la résistance du vin.

Fort heureusement pour tous les amateurs de bons vins, ce problème n'apparaît pas trop souvent. Les vignerons, malgré toutes les précautions qu'ils peuvent prendre, ne peuvent toutefois garantir l'absence du goût de bouchon. Mais la nature est ainsi faite et il faut savoir l'accepter, cela fait partie des règles du jeu.

**L'Epistolier de l'Ordre de la Channe  
Pierre Berclaz**



Centre valaisan du film

## Potins valaisans

### Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Malgré tout ce que la presse en a dit, j'espère que toi, au moins, tu n'as pas cru que tous les Valaisans sont des sauvages. On en a compté trois sur 250 000 en février dernier. Et nous en serions tous les complices! Je te laisse juger. Ceci dit, je pense que la guerre du Golfe aura relativisé l'événement, vu que la télé ne nous a rien épargné de ce qui n'était pas censuré.

Je veux relever le gant en te signalant que nous ne sommes pas tous des demeurés et qu'à Berne et en Suisse on ne fait pas si mauvaise figure. Nous présidons au niveau des partis suisses et nous avons nos têtes à la fois bien pleines et bien faites.

Et puis, il y a «Monsieur Prix» qui te protège lorsque tu es client ou acheteur et freine tes ambitions lorsque tu es de l'autre côté. Il ne contentera jamais tout le monde, car ici, c'est la guerre de tous contre tous.

Puis depuis peu, nous avons «Monsieur PTT» qui s'efforce, aux meilleures conditions, de faire transmettre lettres et paquets et sans qui tu ne pourrais ni téléphoner ni zapper devant un poste de télévision. A ce propos, je te conseille d'envoyer tes lettres trois jours avant que ce ne soit urgent: 30 centimes à économiser.

Je n'oublierai pas «l'Empereur des cafetiers de Suisse» qui se rappelle à toi chaque fois que tu vois augmenter le ballon de fendant de vingt centimes.

Et «Monsieur Banque», du Haut celui-ci, qui, avec d'autres commissaires sous ses ordres, a les yeux fixés sur les banquiers suisses afin que tes économies ne fondent point et que tu puisses emprunter à bon compte de l'argent propre. Et «le fils du précédent» qui a fait prendre au parti qu'il préside des décisions «désarmantes» au sens littéral du terme. Il sait choisir ses escaliers, ceux qui vont de bas en haut, là où l'on «groupera le genre humain» selon la chanson.

En Valais, on vient de désigner un «Monsieur Europe». Un grand personnage qui va nous «ouvrir au monde», même si nous n'avons pas encore tout réussi dans notre ouverture aux Suisses. L'Europe c'est le moment que ça vienne. Nous sommes si malheureux!

J'ai lu son programme à propos de CE-AELE-EEE, sigles que tu devras savoir traduire. Il va créer pour le moment des «groupes de travail» dont l'activité sera de préparer le travail de ceux qui devront travailler quand le travail sera là. Puis on fera le point.

Enfin nous aurons bientôt «Madame Egalité», chargée de régler leur compte aux hommes de ce pays. Les mâles devront oublier des siècles de mauvaises habitudes... en attendant le jour où l'on nommera un «Monsieur Egalité» pour redéfinir la condition masculine. Tout peut arriver.

Sur cette méchanceté plus apparente que ressentie, je te dis Bien à toi.

**Edouard Morand**

## Les pensées de Pascal

### Valais de cœur

On m'avait prévenu.

Surtout, pas d'attaque contre les restaurants dans «Treize Etoiles». Ce sont nos meilleurs clients. Je me suis décidé pourtant à vous conter l'histoire, comme lorsqu'un morceau vous reste sur l'estomac.

Je croyais, malgré tout ce qu'on dit, que le sens de l'accueil était bien vivant encore dans ce pays et que le «Valais de cœur» existait ailleurs que dans les livres de Pierrette Micheloud et les dépliants de l'entraide sociale.

Je dois déchanter. En partie du moins. A la suite d'une triple aventure vécue en plein cœur du Valais. En plein cœur.

Or donc, comme dirait Jack Rollan, je devais organiser à Sion un repas pour quarante personnes. J'avais demandé à un restaurateur de le voir pour me faire conseiller. J'arrive. Je commande un verre et j'attends. Le patron gesticule à une autre table, alors qu'il m'a vu et que je l'avais prévenu. Je l'interpelle. Il envoie une sommelière m'apporter la liste des menus en disant: «T'as qu'à choisir.» Comme il s'agissait d'une facture de 2500 francs environ, je tiens à le voir. Il vient, réserve la date et s'en va, en me laissant payer, même sa consommation.

Pas tout. Même expérience quelques jours plus tard dans un autre restaurant pour l'organisation, cette fois, d'un souper pour vingt personnes. Ici, c'est la maîtresse des lieux qui me reçoit, debout, me remet la liste des menus en me disant de venir lui annoncer ce qui m'intéressait. Pas le moindre dialogue, le moindre contact humain, la moindre consommation offerte.

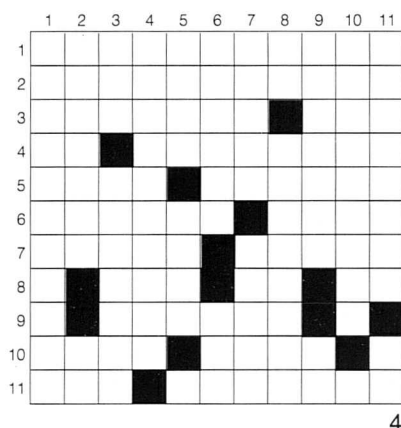
Ces deux cas m'ont tellement surpris que je décidais de les signaler à l'Ecole suisse de tourisme, à Sierre, pour qu'on en tire leçon. J'écris à la direction et soumets les deux cas. Je n'ai jamais eu de réponse... Du coup, je pensais à une grande dame du tourisme valaisan, M<sup>me</sup> Seiler, quand elle tenait l'Hôtel du Glacier du Rhône, à Gletsch.

Dans la nuit, lorsqu'elle entendait la grelottière d'une diligence, elle courait sur le perron. Invariablement, le client lui demandait, inquiet, transi de froid parfois, s'il y avait encore un lit pour lui. «Pas facile à pareille saison», répondait M<sup>me</sup> Seiler, alors que l'hôtel souvent était à moitié vide. Elle disparaissait alors en secouant la tête, puis revenait souriante: «Vous en avez de la chance. J'ai pu vous arranger ça...»

**Pascal Thurre**



# Mots croisés



## Horizontalement

1. Opposés «au porteur». 2. Contrairement au bon usage. 3. Est à l'aise qui est sur le sien. – Unie à l'Est (sigle). 4. Habitudes. – Ancien papier-monnaie. 5. Le propre de l'homme. – Charrue primitive. 6. Singes aux longs membres. – Manifestez votre joie à contresens. 7. Ville du Québec. – A prêté foi aux balivernes. 8. Grecque. – Enlever (phon.). – En matière de. 9. Rassemble. 10. Blé de Turquie. – Mesures du paysan. 11. Mère du genre humain. – Sonnets ou ballades.

## Verticalement

1. Ecole littéraire chère à Zola. 2. Le salaire de la gourmandise. – Salutation romaine (phon.). 3. Le faire, c'est braver le gendarme. – Dangereuse au volant. 4. Descendants de Jacob en mauvaise posture. 5. Contestas. – Frère aîné de Jacob. 6. Avertis. – Cap d'Espagne sur la «Grande-Bleue». 7. Ainsi devrait-il en être de nos promesses. – Siroter. 8. Note inversée. – Porteuses de nouvelles. 9. Village genevois. – Note. 10. Poudrer de blanc. 11. Monnaies grecques. – Charpentier.

**Lucien Porchet**

## Solution du N° 3 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	A	T	R	I	O	T	I	S	M	E
2	A	B	R	E	V	I	A	T	I	O	N
3	S	A	I	N	E	S		E	L	U	E
4	T	I	S	A	N	E	S		O	L	E
5	E	S		I	S		C	E	S	A	R
6	U	S	A	S		L	O	T		G	R
7	R	E	U	S	S	I	R		F	E	E
8	I	R		A		T	E	N	O	S	
9	S	O	N	N	E	T		A	N		M
10	E	N		C	H	R	I	S	T	I	E
11	E	T	R	E		E	C	H	E	C	S

# Questions pour un champion

Vous serez incollable sur la Thurgovie durant les cérémonies de jumelage et durant la Foire du Valais, si vous savez ce qui suit.

Voici donc «Questions pour un champion»:

- Thurgovie se dit Thurgau en allemand, nom qui vient de la rivière «Thur» et du mot «Gau» (région): la région où coule la Thur.
- Le canton a une surface de 101 273 hectares dont plus de la moitié en zone de production agricole, soit pâturages, prés, vergers et vignes.
- La forêt couvre ici 206 00 ha, les lacs et les rivières 15 600 ha.
- La capitale est Frauenfeld (20 000 habitants, presque comme Sion).
- Le canton compte 202 000 habitants, un peu moins que le Valais.
- La Thurgovie se divise en huit districts.
- Le canton est entré dans la Confédération en 1460.
- Il est gouverné par un Grand Conseil de 130 députés et un Conseil d'Etat de cinq membres.
- Le canton compte 105 km de frontières avec Saint-Gall, 84 km avec Zurich, 10 km avec Schaffhouse et 36 km avec l'Allemagne.
- Religion: 97 561 protestants et 75 300 catholiques.
- Sur le plan agricole, la Thurgovie produit bon an mal an environ 1000 tonnes de baies (framboises, fraises etc.), 45 000 tonnes de fruits de table, surtout des pommes mais également poires, prunes, cerises, et plus de 125 000 tonnes de pommes et de poires pour la cidrie.
- La Thurgovie est également un canton viticole avec une surface de 240 ha, soit moins que le vignoble de Leytron. Elle produit 1,7 million de litres de Riesling-Sylvaner et Blauburgunder. Les grands centres viticoles sont Weinfelden, Üsslingen.
- C'est également un canton... bovin, ovin et chevalin, avec une production annuelle de 230 000 tonnes de lait.
- Il faut savoir enfin qu'une partie du lac de Constance (Bodensee) appartient à la Thurgovie avec les villes riveraines et balnéaires d'Arbon, Romanshorn et Kreuzlingen, et que le Rhin passe également par là.
- C'est une région reposante faite de collines et d'oasis, une région dont le point le plus haut est à 991 mètres et le point le plus bas à 370 mètres.

**Pascal Thurre**

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

**BUREAU COMMERCIAL**  
**MICHAUD SA**  
FREDDY  
(fondé en 1966)

MAÎTRISE FÉDÉRALE DE COURTIER EN IMMEUBLES



ADMINISTRATION D'IMMEUBLES  
IMMOBILIER / LOCATION  
**VERBIER**  
VAL DE Bagnes

1936 VERBIER - TÉL. 026 / 316 444 - FAX 026 / 314 705

**TransInvest**

Agence immobilière  
Assurances - Gestion - Gérance

Vieux-Canal 20  
Case postale 2337 - 1950 Sion 2  
Tél. 027 / 234 712  
Fax 027 / 234 716



**Zellweger**  
Fiduciaire  
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL  
**Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER  
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10

L'offre du mois

**A VENDRE**

Mollens à 7 km de Crans-Montana  
Studio 30 m<sup>2</sup> au 2<sup>e</sup> étage  
**Frs. 65 000.-**

MAK Immobilier, tél. 027/414141 - fax 027/41 81 00



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES  
PROMOTIONS VENTES  
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00  
TÉL. 027/41 41 41



**PANA IMMOB**

VENTE - ACHAT - PROMOTION  
**Villas**, prix fixes, aussi sur votre terrain

Place du Midi 24 - 1950 SION  
Tél. 027/22 00 44 - Fax 027/22 00 46



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen  
**FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN**  
**ADOLF KENZELMANN**  
eidg. dipl. Immobilien-Treuhand

Engelsch-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS  
Tel. Büro 028/23 33 33 - Tel. Privat 028/23 48 36 - 44 22 75  
Fax 028/24 37 69

**LEUKER & BAD**

**LOÈCHE-LES-BAINS**  
IMMEUBLE «LA PROMENADE»  
au centre

**STUDIOS, 2 PIÈCES, 3 PIÈCES**  
grand standing

Renseignements et documentation:

**Agence immobilière  
et fiduciaire DALA**

Badnerhof - Tél. 027 / 61 13 43  
3954 LOÈCHE-LES-BAINS

Hiver - Été

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements et de chalets  
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 38 25 25  
Télex 472 688  
Fax 027 / 38 16 57

**novagence**  
**anzère sa**

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

# Raymond Zermatten

## AGENCEMENTS DE CUISINES

# MOBALPA

C U I S I N E S

*pour  
être  
sûr  
d'être  
bien.*



**RZ**

CUISINES

**MOBALPA :**

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ

027/ 36 61 15

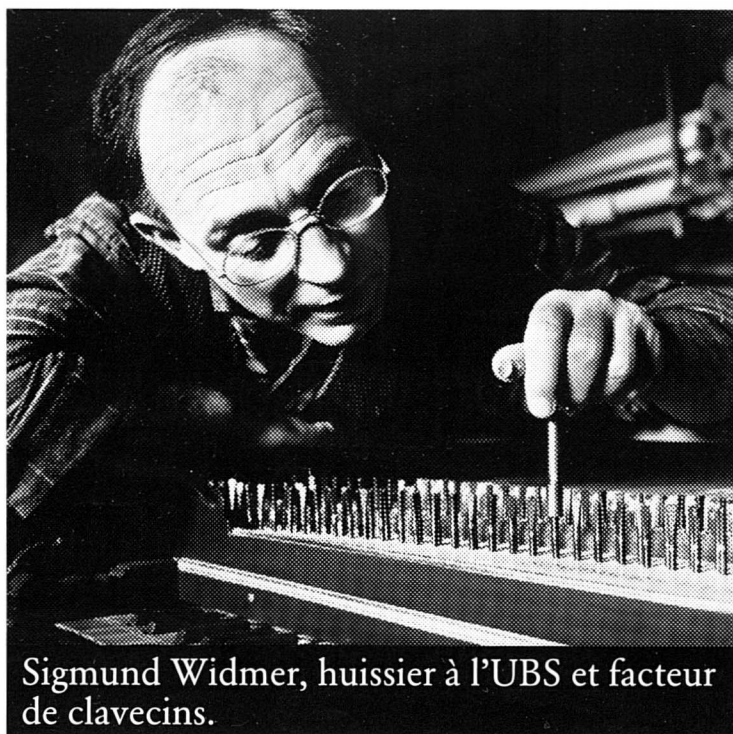
MONTHÉY

025/ 71 30 22

MONTREUX

021/ 963 32 46

## D'abord collaborateur de l'UBS.



Sigmund Widmer, huissier à l'UBS et facteur de clavecins.

Plus de  
70 succursales  
en Suisse romande



Union de  
Banques Suisses

Réussir ensemble.



# L'ÉCOLE VALAISANNE DE SOINS INFIRMIERS EN PSYCHIATRIE



reconnue par la Croix-Rouge suisse

Formation théorique et pratique,  
stage en milieu hospitalier,  
extra-hospitalier.

Age d'admission: 18 ans révolus.

Durée des études: 3 ans.

Rentrée scolaire: 1<sup>er</sup> octobre 1991.

Délai d'inscription: 15 mai 1991.

Les demandes de renseignements sont à adresser à la direction de l'Ecole valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie, M<sup>me</sup> B. Rey-Mermet, 1870 Monthey, tél. 025 / 71 85 05.

FABRIQUE DE MEUBLES

# Gertschen

PROJET  
DESIGN  
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL  
RESTAURANT  
BAR, PUB, CAFÉ  
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels  
par des spécialistes*

Liste des références à disposition  
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture  
Rue du Nord 9, 1920 Martigny  
Tél. 026 / 22 27 94



**au cœur des Alpes**

**24-27/4  
1991**



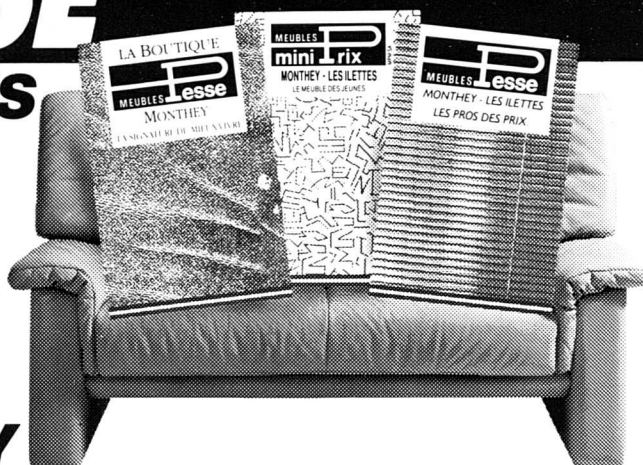
*Swiss*  
**ALPINA  
MARTIGNY**

**Foire internationale  
pour l'équipement  
des stations alpines**



# PESSE

## MEUBLES



## MONTHEY

# LE TIERCÉ GAGNANT.

### LA BOUTIQUE MEUBLES PESSE

Des meubles sélectionnés. Exclusivement pour vous. Cinq étages d'exposition. La signature du mieux-vivre.

Avenue de France 5 (Quartier de l'Eglise)  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44  
Fermé le lundi.



### MEUBLES MINI-PRIX

Pour les jeunes. Mini les prix, maxi les idées. Et bonjour les économies. Bus à disposition pour le transport de vos achats.

Route du Simplon, Les Ilettes  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 70 41  
Fermé le lundi.



### MEUBLES PESSE

Les pros des prix. Une grande halle d'exposition. Et même la reprise de vos anciens meubles.

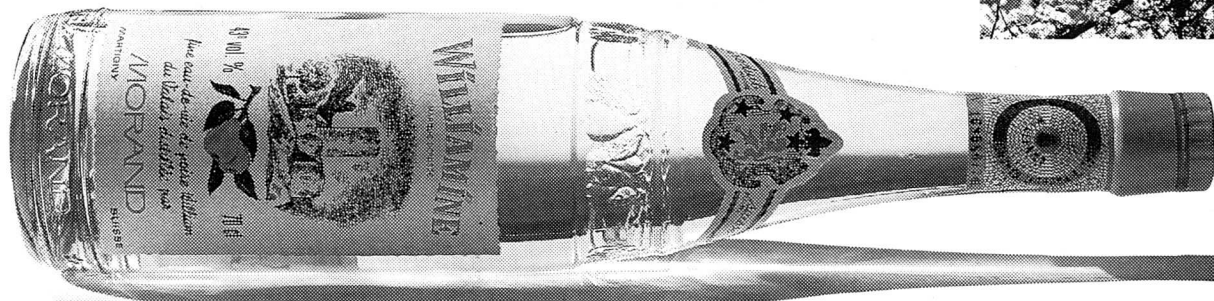
Route du Simplon, Les Ilettes  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44  
Fermé le lundi.



# WILLIAMINE

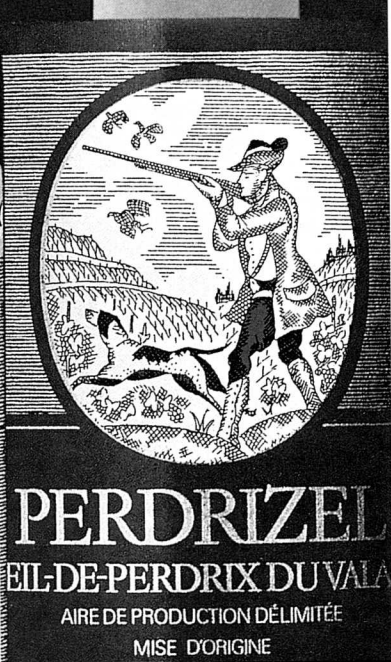
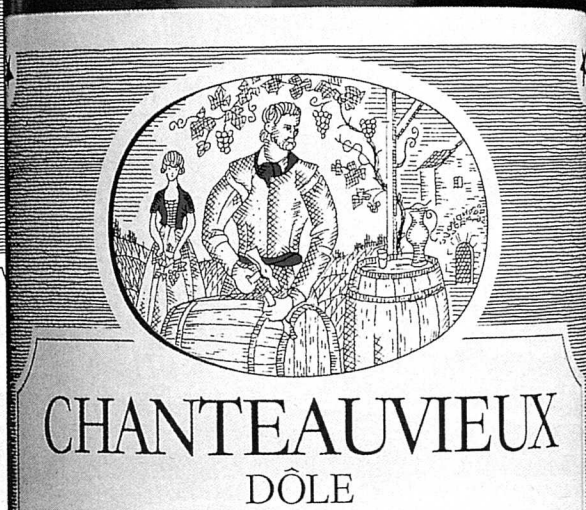
Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



# MORAND

Martigny - Valais



Quand le talent est reconnu, on appose sa marque.  
Et son signe.

PROVINS  VALAIS

Le signe du bon goût.

## Pour toutes les exigences de la gastronomie



### MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,  
poêles, soupnières, saucières,  
poissonnières, etc.

**PRIX CASH À L'EMPORTER**  
Spécialistes à votre disposition



**restorex**  
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro  
Tél. 027/33 11 61  
VIÈGE, Market Center  
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro  
Tél. 021/960 32 21  
RENENS, Bugnon 53  
Tél. 021/634 61 61

Votre don,  
un élan du cœur  
pour sauver  
une vie.

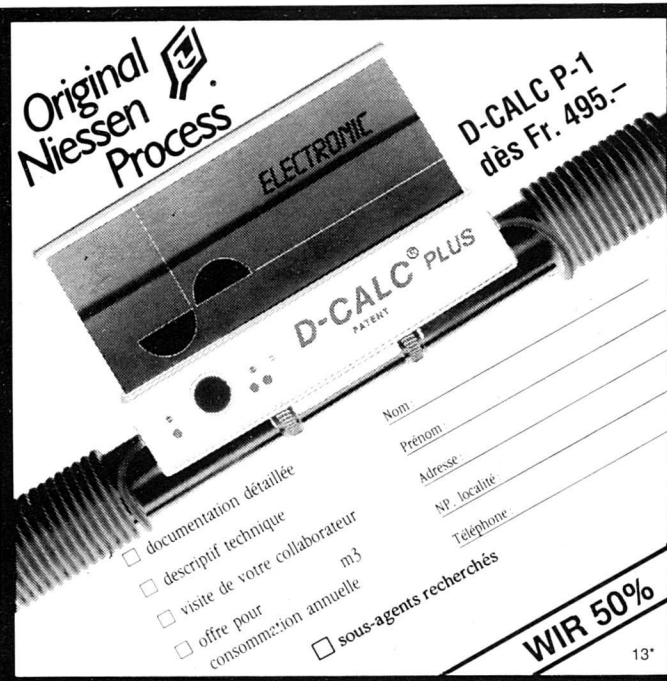


Terre  
des hommes  
aide directe  
à l'enfance  
meurtrie  
**CCP 10-11504-8**

# D-CALC®, l'anti-calcaire original.

Original  
Niessen  
Process

D-CALC P-1  
dès Fr. 495.-



- ☐ documentation détaillée
- ☐ descriptif technique
- ☐ visite de votre collaborateur
- ☐ offre pour consommation annuelle
- ☐ sous-agents recherchés

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
NP locale \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_

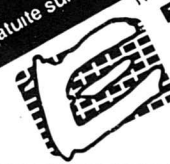
**WIR 50%**

13\*

## D-CALC®, L'ANTI-CALCAIRE ORIGINAL

- Se pose sur la conduite (sans démontage)
- Pour les installations neuves ou vétustes
- Evite les incrustations dures (tartre)
- Assainit et protège conduites et appareils
- Sans produits chimiques ni sels
- Pas d'entretien, pas d'usure
- Ne consomme que 1-1.5 watt
- Peu encombrant
- Potabilité de l'eau inchangée
- Respecte l'environnement
- Modèles à disposition pour usage privé et industriel
- Documentation gratuite sur demande

Importateur exclusif pour la Suisse  
**ECOEUR SERVICES SA**  
MONTHÉY  
Tél. 025/721 721  
Fax 025/721 725  
Natel 077/210 810





## BLUME FLEUR FIDÈLE... DER TREUE

A la qualité du bel imprimé, l'Imprimerie Pillet ajoute une constante disponibilité. ■ Elle réunit pour vous une équipe de techniciens compétents et dispose des collaborations nécessaires pour assumer la conception, la réalisation et la diffusion d'éditions et de campagnes de publicité directe. ■ L'Imprimerie Pillet met aussi à votre disposition ses services de composition, de montage films et photo-répétition ou d'impression – ainsi que son copy-service pour vos tirages-minute.

Zur Qualität schöner Drucksachen fügt die Druckerei Pillet konstante Leistungsbereitschaft. ■ Sie verfügt über ein Team kompetenter Fachleute und arbeitet überdies eng zusammen mit Spezialisten für Konzeption, Realisation und Verteilung von Druckerzeugnissen und Direktwerbekampagnen. ■ Im weitem stehen Satz-, Filmmontage-, Foto-Vervielfältigungs- und Druck-Service sowie der Schnellschuss-Copy-Service der Druckerei Pillet zu Ihrer Verfügung.





**Les clés de  
votre résidence  
secondaire au  
VAL D'ANNIVIERS**

**ZINAL**  
Jimmy CASADA  
Zinal - Chalets  
65 14 82

**VERCORIN**  
Arnaldo CORVASCE  
B. A. T.  
55 82 82

**GRIMENTZ**  
Rémy VOUARDOUX  
Anniviers Immobilier  
65 18 22

**CHANDOLIN**  
Richard AMMANN  
Agence Jolival  
65 18 66

**ST - LUC**  
Jean-Claude ZUFFEREY  
St - Luc Location  
65 25 25

**VISSOIE**  
Urbain KITTEL  
Promoteur  
65 48 28

**Groupe ANNIVIERS - PROMOTION**

**API\*WIT**  
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE  
VALAISANNE DES GÉRANTS  
ET COURTIERS EN IMMEUBLES  
WALLISER VERBAND  
DER IMMOBILIEN TREHÄNDER

### Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

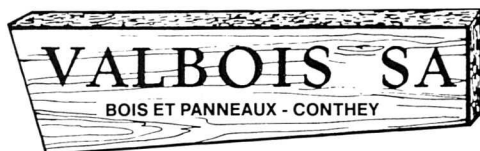
Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



## le Bois: notre fierté !

Construire ou rénover en toute  
sérénité. Demandez les conseils  
de nos spécialistes.



Châteauneuf-Contthey  
027/ 36 60 03

la maison spécialisée en :

- bois massif "toutes essences"
- panneaux - portes
- isolation phonique et acoustique
- cartons bitumés
- lames - lambourdes
- bois croisés
- cassettes pour plafond

**livraisons journalières**

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

**VARONE**  
négociants - éleveurs  
**SION**

Dôle  
« **VALERIA** »  
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

**HP** Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages

**photostudio heinz preisig sion** av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

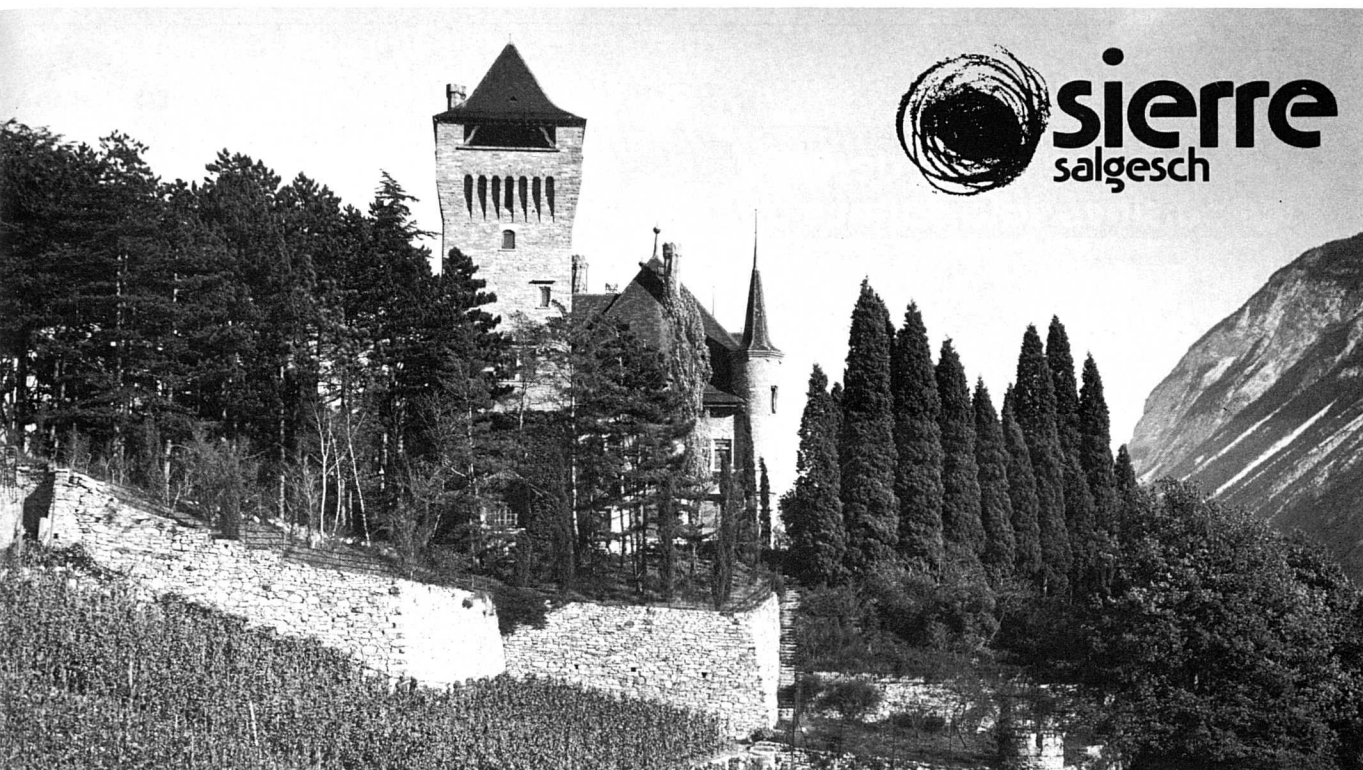


Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

##### Garage Bruttin Frères SA

Agences:  
Volvo, Honda automobiles, Subaru  
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



##### La nouvelle Ford Escort



##### Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.  
SIERRE - 027/55 03 08



#### DROGUERIES

##### LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino  
Sierre - 027/56 10 12

#### HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux  
Général-Guisan 11 - 027/55 28 70  
IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



Opticien diplômé fédéral  
Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



**Hansen**

HORLOGERIE

**RADO**

**CERTINA**

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



**Hansen Nils**

Bijoutier - Joaillier  
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

#### MUSIQUE



**PIANOS**

● ACCORDAGE  
● Vente - Réparations  
Plus de 40 pianos en stock

*Theyaz musique Sierre*  
Facteur et accordeur de pianos  
Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

#### HÔTELS - RESTAURANTS

##### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher  
Une cuisine réputée accompagnée  
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35  
Fax 027/56 16 94  
Direction:  
Fam. Savioz



##### ATLANTIC...MANOTEL

##### HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,  
pour banquets, réunions, séminaires, expositions  
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,  
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

##### CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

##### BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

#### PEINTURE



SIERRE  
027/55 68 24  
MONTHEY  
025/71 30 32  
MARTIGNY  
026/22 52 68

#### BUREAUX COMMERCIAUX

##### Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maitrise fédérale  
Membre USF  
Tél. 027/55 69 61

## Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



### Visitez nos 25 cuisines d'exposition

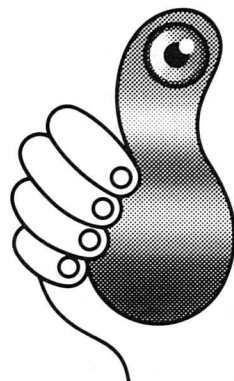
Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur

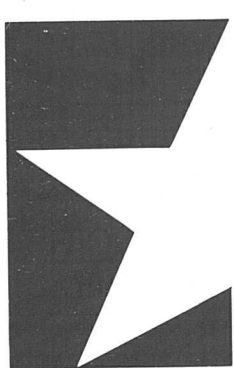
Apportez le plan de votre cuisine

**FABRIQUE-EXPOSITION**  
**MAJO**  
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35  
Expo ouverte tous  
les jours jusqu'à 18 h  
samedi 16 h

graphiques



Arts



# 13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE  
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS  
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL  
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE  
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS  
DES PHOTOS DE QUALITÉ  
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire  
m'abonner  
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir  
durant 3 mois, gratuitement  
et sans engagement de ma part  
la revue « 13 Etoiles »

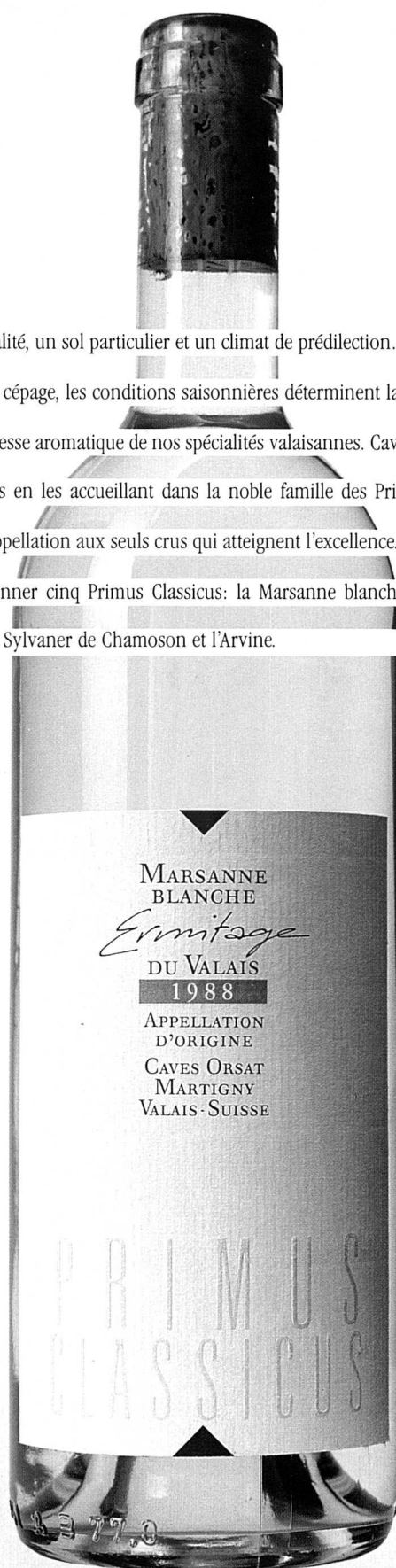
Nom et prénom: .....

Adresse exacte: .....

Date: ..... Signature: .....

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 60.-, étranger SFr. 70.-) par CCP 19-4320-9  
«13 Etoiles», Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étrenner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.







A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF  
DE CRANS-SUR-SIERRE,  
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS  
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



MONTEBELLO, un chalet de 6 appartements, construit par Gaston Barras



AGENCE IMMOBILIÈRE  
GASTON BARRAS

VENTE — LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS/SW

TÉLÉPHONE 027 / 41 27 02 - TÉLEX 473

FAX 027 / 41 46 71